

ADER

LAURENT DE RUMMEL

COLLECTION
JACQUES MALATIER

MERCREDI 10 OCTOBRE 2018

HÔTEL DROUOT-RICHELIEU, SALLES 5 & 6



COLLECTION JACQUES MALATIER

Banquier talentueux et homme d'une rare érudition, Jacques Malatier (1926-2017) était un assidu des plus grandes maisons de ventes, galeries ou foires françaises et internationales.

Sa collection, œuvre d'une vie, reflète la culture d'un homme passionné par l'histoire et doté d'un esprit brillant. Chaque œuvre minutieusement choisie faisait l'objet, une fois achetée, de recherches approfondies et des correspondances avec les plus grands spécialistes des domaines concernés.

Jacques Malatier avait fait de son appartement parisien, place des États-Unis, l'écrin de sa collection et le théâtre de dîners animés par des conversations savantes autour des arts et de l'histoire.

Selon les volontés de Jacques Malatier, décédé en 2017, sa collection sera dispersée au profit de la Fondation de France, au sein d'une fondation abritée MALATIER-JACQUET. Celle-ci ayant pour vocation de financer la restauration et l'aménagement immobilier ou mobilier du château de Versailles et du château de Chambord, à des bourses à des étudiants français, ainsi que des publications savantes en matière d'art, d'histoire et de sciences, en partenariat avec le C.N.R.S. et la Caisse Nationale des Lettres.

EXPERTS

Cabinet de BAYSER

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
expert@debayser.com
Tél. : 01 47 03 49 87
Ont décrit les lots 1 à 68, 192, 194

Cabinet TURQUIN

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
julie.ducher@turquin.fr
Tél. : 01 47 03 48 78
Ont décrit les lots 69 à 89

Cabinet PORTIER

Alice JOSSAUME
26, boulevard poissonnière 75009 Paris
cabinet@portier-asianart.com
Tél. : 01 48 00 03 41
A décrit les lots 90 et 279

Christophe KUNICKI

45, avenue Montaigne 75008 Paris
c.kunicki@orange.fr
Tél. : 01 43 25 84 34
A décrit les lots 91 à 96

Cyrille FROISSART

9, rue Frédéric Bastiat 75008 Paris
froissart.expert@gmail.com
Tél. : 01 42 25 29 80
A décrit les lots 97 à 132

Nicolas FILATOFF

russie.expertise.ngf@gmail.com
Tél. : 09 53 27 47 99
A décrit les lots 201 et 212

Sylvie LHERMITE-KING

14, rue de Beaune 75007 Paris
sylvie-lhermite.expert@wanadoo.fr
Tél. : 06 03 24 51 47
A décrit les lots 133 à 146

Pierre-François DAYOT

23, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
pf.dayot@gmail.com
Tél. : 01 42 97 59 07
A décrit les lots 186 à 191, 193,
195 à 200, 209 à 211,
214 à 232, 234 à 278, 280

Claire BADILLET

claire-badillet@orange.fr
Tél. : 06 07 58 89 89
A décrit les lots 147 à 174

PIERRE-RICHARD ROYER ARMÉTAL SAS

14, rue des Tournelles 75004 Paris
prroyer@aol.com
Tél. : 06 08 54 70 31
A décrit les lots 175 à 178

Albéric FROISSART

albe.froissart@gmail.com
Tél. : 06 80 26 86 38
A décrit les lots 179 à 185

Françoise BERTHELOT-VINCHON

77, rue de Richelieu 75002 Paris
vinchon@wanadoo.fr
Tél. : 01 42 97 50 00
A décrit les lots 202 à 208

Hélène BONAFOUS-MURAT

8, rue Saint-Marc 75002 Paris
hbmurat@orange.fr
Tél. : 01 44 76 04 32
A décrit le lot 213

Frank KASSAPIAN

4, quai d'Orléans 75004 Paris
frank.kassapian@yahoo.fr
A décrit les lots 233, 281 à 284



Mercredi 10 octobre 2018 à 13 heures 30

Vente aux enchères publiques

Drouot-Richelieu, salles 5 & 6
9, rue Drouot 75009 Paris

Frédéric LAURENT de RUMMEL

13, rue Thiers 78100 Saint-Germain-en-Laye
Tél. : 01 39 73 95 64
contact@sgl-encheres.com
www.sgl-encheres.com

ADER

3, rue Favart 75002 Paris
Tél. : 01 53 40 77 10
contact@ader-paris.fr
www.ader-paris.fr

COLLECTION JACQUES MALATIER

Responsable de la vente :

Marc GUYOT

marc.guyot@ader-paris.fr
Tél. : 01 78 91 10 11

Expositions publiques

à l'Hôtel Drouot - Salles 5 & 6

Lundi 8 et mardi 9 octobre de 11 h à 18 h

Mercredi 10 octobre de 11 h à 12 h

Téléphone pendant l'exposition :
01 48 00 20 05

Catalogue visible sur

www.ader-paris.fr et www.sgl-encheres.com

Enchérissez en direct sur

www.drouotlive.com

SOMMAIRE

DESSINS ANCIENS & MODERNES

Lots 1 à 55

MINIATURES

Lots 56 à 68

TABLEAUX ANCIENS

Lots 69 à 89

PEINTURE CHINOISE

Lot 90

ARCHÉOLOGIE

Lots 91 à 96

CÉRAMIQUE

Lots 97 à 132

VERRERIE

Lots 133 à 146

ARGENTERIE

Lots 147 à 174

ARMES ANCIENNES

Lots 175 à 178

SCULPTURES

Lots 179 à 185

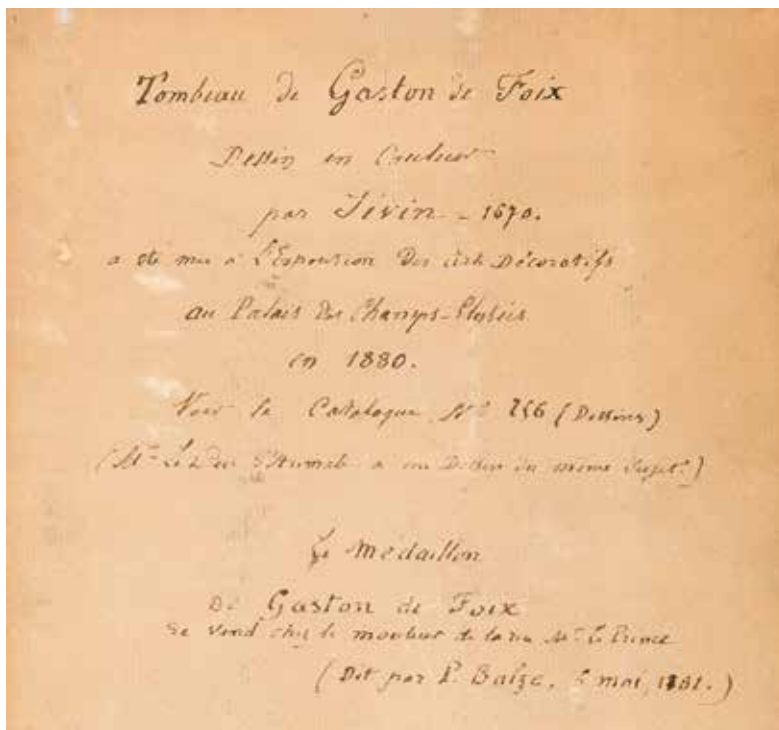
MOBILIER & OBJETS D'ART

Lots 186 à 280

TAPIS

Lots 281 à 284





1

Pierre-Paul SEVIN (Tournon 1650 - 1710)

Monument funéraire de Gaston de Foix

Plume et encre brune, gouache et or sur vélin collé sur panneau

42 x 28 cm

Signé en bas à gauche : *p. Sevin invenit 1670?*

Longue inscription latine en bas au centre sur le drap mortuaire à fleurs de lys, par A.N. Amelot. *Gall. Leg./ad Ven. secret.*

Cachet non identifié en bas à gauche

Restauré

Bibliographie :

L.A. Prat, *Le dessin français au XVIIIème siècle*, Louvre éditions et Somogy, Paris, 2013, pp. 223-225, non repr.

Provenance :

Ancienne collection Defer-Dumesnil, son cachet en bas à gauche (L.739) ; sa vente, Paris, Hôtel Drouot, les 10-11-12 mai 1900, n°210

Vente anonyme, Piasa, Hôtel Drouot, le 19 juin 2003, n°85.

Exposition :

Exposition du Musée des Arts décoratifs, 1880, n°368

15 000 / 20 000 €

Gouverneur et Lieutenant général des Provinces de Bourgogne, Bresse et Auvergne au début du règne de Louis XIV, Louis-Charles Gaston de Nogaret de la Valette de Foix est né le 14 avril 1627 à Metz et mort en janvier 1658 à Lyon. Il est inhumé à Cadillac. Notre projet de monument funéraire fut peut-être réalisé pour cette cérémonie. Il reprend avec beaucoup de fantaisie, dans la partie du fond, le monument érigé à Milan pour son ancêtre Gaston de Foix-Nemours (1489-1514), mort à Ravenne sous Louis XII.



2

Attribué à Jacques STELLA (Lyon 1596 - Paris 1657)

Portrait d'un homme en buste accoudé sur son menton

Plume et encre brune, lavis gris

31 x 23,5 cm

Annoté en bas à gauche : *du Valentin*

Au verso plusieurs croquis : une figure à la sanguine sur un char, et deux études à la plume d'une chienne allaitant ses chiots.
Quatre coins coupés

8 000 / 12 000 €

Notre dessin présente une technique similaire au *Buveur attablé*, récemment acquis par l'École des Beaux-Arts de Paris (EBA 8439) (voir : E. Brugerolles (dir.), *Le partage d'une passion pour le dessin*, Paris, Beaux-Arts de Paris éditions, 2017, p. 46, n°16).

Signée et datée de 1619, la feuille de l'EBA fut probablement exécutée durant le séjour florentin de l'artiste et figurait, selon Emmanuelle Brugerolles, dans un recueil de dessins de genre. Proche de notre dessin, la technique hachurée à la plume et encre brune est caractéristique de l'œuvre de jeunesse de l'artiste. Comme le souligne madame Brugerolles, ce style tire ses origines de l'art de la xylographie qu'il expérimente à Florence (voir un dessin conservé au Musée du Louvre représentant Deux femmes et un enfant, inv. 322 881). Le dessin de l'École des Beaux-Arts est reconnu comme de Stella par Sylvain Kerspern et Fabienne Albert-Bertin. Il était considéré comme anonyme de l'école française par Jacques Thuillier, opinion reprise par Prat et Lhinares dans leur ouvrage sur la collection Chennevières (voir : L.A. Prat, L. Lhinares et Loyrette, *La Collection Chennevières : Quatre siècles de dessins français*, catalogue d'exposition, 8 mars au 7 juin 2007, édition musée du Louvre et Ensba, n°653, repr. p. 388)



3

Giorgio VASARI (Arezzo 1511 - Florence 1574)

Bacchanale

Plume et encre brune et crayon noir

28x28 cm

Bibliographie :

C. Davis, *Per l'attività romana del Vasari nel 1553: Incisioni degli affreschi di Villa Altoviti e la Fontanalia di Villa Giulia*, *Mitteilungen des Kunsthistorischen Institutes in Florenz*, 23, 1979, p. 215-216, fig. 18

C. Davis dans cat. exp. Arezzo, 1981, *Giorgio Vasari: Principi, letterati e artisti nelle carte di Giorgio Vasari. Pittura vasariana da 1532 al 1554, Casa Vasari and Sottoc chiesa di San Francesco*, p. 126-127, cat. 24f

V. Markova, *Un Bacchanale ritrovato di Giorgio Vasari, proveniente dalla Galleria Gerini Kunst des Cinquescento in der Toskana* (Italienische Forschungen, ed. Kunsthistorisches Institut in Florenz, Dritte Folge, vol. XVIII), Munich, 1992, p. 237-241, fig. 5

F. Härb, Giorgio Vasari. *Die Zeichnungen*, thèse de doctorat, non publiée, Université de Vienne, 1994, n°252

F. Härb, *The drawings of Giorgio Vasari (1511-1574)*, Rome, Bozzi, 2015, p. 341, n°187.

Exposition :

Poughkeepsie, *The Katalan Collection of Italian Drawings*, 1995, n°11, repr.

Provenance :

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 31 mars 1993, lot 67

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot 27 mai 1994, lot 36

Ancienne collection Jack Katalan, New York

Chez M. Brady, New York, 22 janvier - 14 février 2008, n°3, repr.

50 000 / 60 000€

Vasari, dessinateur, peintre, architecte et écrivain se forme à Florence puis à Rome, où il découvre l'Antiquité et les grandes créations de Michel-Ange et Raphaël. Il rentre en 1555 au service de Cosme de Médicis et se retrouve au centre de la production florentine qu'il domine par l'extrême diversité de ses talents. La première édition *Des vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes*, qui paraît en 1550 est le fondement de toute l'historiographie de l'Art de la Renaissance.

Vasari travaille entre 1550 et 1555 pour le pape Jules III. En 1553, le pape lui commande la décoration de la Villa Giulia. Dans une lettre de juin 1553 à son ami Bernardetto Minerbetti, Vasari mentionne travailler sur des cartons pour cette villa. Le décor aurait été composé de trois fresques, *Fontanalia*, *Cerealia* et *Bacchanalia*, aujourd'hui détruites. Selon Annibale Caro, la bacchanale représentait *Bacchus ivre accompagné de Bacchantes, de satyres, avec Silène et Priape, tous couronnés de lierres, de grappes de raisins et de figues, habillés de peaux de chèvres et tenant des coupes de vins, certains tenant des thyrses enroulés de lierre, tous ensemble dansant et titubant*. Notre feuille correspond assez bien à ce descriptif, en dehors de Priape, qui semble remplacé par un jeune homme tenant une grappe de raisins. Selon Charles Davis et Florian Härb, notre dessin dû être exécuté lorsque Vasari travaillait à l'ébauche de cette fresque. On connaît aussi un tableau plus tardif de Vasari (vers 1558) de même sujet, aujourd'hui conservé au Radicev Museum of Fine Art, Saratov (voir F. Harb 187/3)





4

4
Pier Leone GHEZZI
(Rome 1674 - 1755)

Le duc de Melfort
 Plume et encre brune
 28 x 20 cm

Inscriptions transparaissantes au verso : *Mylord Melfont*

Provenance :

Ancienne collection de Lord Braybrooke, vente Sotheby's, Londres, le 10 décembre 1979, n°86, repr.

1 500 / 2 000 €

Il s'agit ici de John Drummond, second duc de Melfort, (1682-1754), fils de John Drummond, premier duc de Melfort, (1649-1714) et de sa seconde femme, Euphémia, fille du Sir Thomas Wallace de Craigie.

5
Pier Leon GHEZZI (Rome 1674 - 1755)

Le Père de Richebourg et un personnage de dos
 Plume et encre brune
 29 x 20 cm

Inscription au verso transparaissant : *Le p. de Richebourg*

Provenance :

Ancienne collection de Lord Braybrooke, vente Sotheby's, Londres, le 10 décembre 1979, n°56, repr.

1 500 / 2 000 €

On suppose que Le père de Richebourg était parent avec Claude Étienne Bourdot de Richécourt, né à Paris en 1689, auteur de nombreux textes religieux.



5

6

Pier Leone GHEZZI (Rome 1674 - 1755)

Louis Milon, évêque de Condom

Plume et encre brune

30,5 x 20,5 cm

Inscription au verso transparaissant : *M. L'Eveq. de Condom*
quelques rousseurs

Provenance :

Ancienne collection de Lord Braybrooke, vente Sotheby's,
Londres, le 10 décembre 1979, n°36, repr.

1 500 / 2 000 €

Louis Milon fut consacré évêque le 22 décembre 1693 en France. Il étudia la théologie à Paris et devint le confident de Benoît XIII. Ghezzi rencontra Louis Milon à Rome par l'intermédiaire du cardinal de Polignac. Il quitta Rome le 23 mai 1725 et mourut en France en 1733 ou 1734. On connaît un autre portrait de lui âgé de 86 ans daté du 16 mai 1725, conservé au Vatican (Ottob. Lat. 3115, f.7) Ghezzi dans ses registres notait « malgré son âge, il a toujours eu un grand appétit et mangeait comme un jeune homme ».



6

7

Pier Leone GHEZZI (Rome 1674 - 1755)

Le baron de Bezzenval

Plume et encre brune

31,5 x 21,5 cm

Inscription transparaissant : *Mr. Le Baron de Bezzenval,*
légèrement insolé

Provenance :

Ancienne collection de Lord Braybrooke, vente Sotheby's,
Londres, le 10 décembre 1979, n°120, repr.

1 500 / 2 000 €

Pierre Victor, baron de Bezzenval, fils d'un lieutenant général de la Garde Suisse, est né à Soleure. Il rejoint la Garde Suisse et participe à de nombreuses campagnes. Maréchal en 1757 puis Lieutenant Général, il reçoit la grande croix de l'ordre de Saint-Louis. Il meurt à Paris le 27 juin 1794. On connaît une autre caricature de Ghezzi, datée du 14 décembre 1728 conservée au Vatican (Ottob. Lat. 3116, f.19)



7

8

Joseph VIVIEN (Lyon 1657 - 1734)

Charles Albert Prince Électeur de Bavière, baisant la main de son père, vers 1726

Pastel sur papier bleu

41 x 31 cm

Provenance :

Vente Sotheby's, Monaco, le 22 février 1986, n° 41, repr., comme École française du début du XVIII^e siècle, avec en pendant Maximilien Emmanuel

Bibliographie :

Marianne Roland-Michel, *Le dessin français au XVIII^e siècle*, 1987, p. 43, comme Vivien

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*,

www.pastellists.com, n° J.77.233, repr.

15 000 / 20 000 €

Second prix de Rome en 1678, Vivien est agrégé à l'Académie royale de peinture et sculpture en 1698. Il est reçu comme « peintre en pastel » le 30 juillet 1701 avec les portraits de François Girardon et Robert de Cotte. A la suite de Le Brun et de Nanteuil, il porte haut les couleurs de cette technique, avant l'avènement de La Tour et Chardin.

Dès 1698, Maximilien de Bavière commanda à Vivien son portrait, celui de son fils et celui de sa maîtresse, la comtesse d'Arco. Vivien devient son Peintre attitré et se rend à Munich en 1715, puis y séjourne de 1716 à 1718. Il consacre les dernières années de sa vie à peindre un gigantesque portrait allégorique de la famille de Maximilien. Il le montre achevé en 1734 au roi Louis XV à Versailles avant d'amener son œuvre à Bonn, où il meurt.

Maximilien II Emmanuel de Bavière (1662-1726) est le petit-fils de l'empereur Ferdinand II et l'arrière-petit-fils d'Henri IV. Il devient Electeur de Bavière à la mort de son père en 1679. Les souverains français et autrichien rivalisent pour mettre Maximilien dans leur orbite. En 1680, Louis XIV marie son fils le Dauphin à la sœur de Maximilien. L'empereur Léopold I réplique en mariant sa fille Marie-Antoinette au Prince Électeur en 1685. Durant la guerre de Succession d'Espagne, il prend le parti de la France mais perd ses États d'Allemagne après avoir été battu.

En compensation, il reçoit la souveraineté de Namur de 1711 à 1714, puis retrouve ses États à la fin du conflit. Son fils Charles-Albert (1697-1745), qui était retenu en captivité en Autriche, rejoint sa famille en 1715. En 1722, il marie son fils Charles-Albert avec la fille de l'empereur, Marie-Amélie. Charles-Albert succède à son père en 1726. Après la mort de Charles VI du Saint-Empire, il prétend à la succession avec l'appui de la France et devient empereur des Romains. Charles VII meurt en 1745, et son fils renonce à ses prérogatives, laissant Marie-Thérèse reprendre les rênes du Saint-Empire.

Les deux pastels sont des études préparatoires pour *L'Allégorie du retour de la famille électorale en 1715*, lorsqu'après la fin de la guerre de Succession d'Espagne Maximilien retrouve ses États et que son fils Charles-Albert rentre de captivité en Autriche. Ce grand tableau allégorique représente tous les membres de la famille de l'Électeur. Au centre du tableau, Charles-Albert vient baiser la main de son père, en signe d'amour filial, de soumission et de fidélité. Le tableau est conservé au château de Schleissheim (Staatsgalerie im Neuen Schloss), où étaient réunies les collections de la famille du Prince Électeur Maximilien Emmanuel.



9

Joseph VIVIEN (Lyon 1657 - 1734)

Maximilien I^{er} Emmanuel Prince Électeur de Bavière, vers 1726

Pastel sur papier bleu

40,5x30 cm

Collé sur un carton

Provenance :

Vente anonyme, Sotheby's, Monaco, le 22 février 1986, n°41, repr., comme École française du début du XVIII^e siècle, avec en pendant Charles Albert

Bibliographie :

Marianne Roland-Michel, *Le dessin français au XVIII^e siècle*, 1987, p. 43, comme Vivien

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellist before 1800*,

www.pastellists.com, n°J.77.282, repr.

8 000 / 10 000€





10

10

Edme BOUCHARDON

(Chaumont 1698 - Paris 1762) et son atelier

Projet de Médaille extraordinaire des guerres Sanguine

Tondo : 21 cm de diamètre

Daté 1764 en bas

Provenance :

Londres, vente Sotheby's, le 15 juin 1983.

Bibliographie :

W. Ames, *Bouchardon and Compagny, Master Drawings*, vol. 13, no. 4, fig. 41a, 1975.

1 000 / 1 500 €

Ames suggère que ce dessin fut réalisé par Bouchardon avant 1762. Il a sans doute été réutilisé par son atelier après sa mort.

11

George Phillip RUGENDAS I (Augsburg 1666 - 1742)

Le siège d'une ville

Plume et encre noire, lavis gris, sur traits de crayon noir

15,5 x 25 cm

Signé et daté 1704, diverses annotations

1 200 / 1 500 €



11



12

Attribué à Jacques-André PORTAIL (Brest 1695 - Versailles 1759)

Vue cavalière des jardins du Trianon, de la Nouvelle Ménagerie et du Pavillon Français

Plume et encre noire et brune

18x24, 5 cm

Provenance :

Ancienne collection Victorien Sardou, Paris, Hôtel Drouot, avril 1909, n°98 comme Pierre-Denis Martin.

4000 / 6000€

Notre dessin présente quelques variantes par rapport à celui conservé au château de Versailles (MV 6162). (Voir : X. Salmon, *Jacques-André Portail 1695-1759*, Cahier du dessin français n°10, Paris, galerie de Bayser, 1996, p. 23, n°59, repr. p. 81)

Le dessin fut exécuté entre juillet 1750, date d'achèvement du Pavillon Français, et septembre 1751, date de construction du Pavillon français.

Formé par son père architecte, Jacques-André Portail était originaire de Bretagne. Il s'exerça d'abord dans sa région avant d'être nommé architecte aux Bâtiments du roi par M. Orry en 1738. Deux ans plus tard, il obtint le poste de Garde des tableaux du Roi et bénéficia d'un logement à l'hôtel de la Surintendance de Versailles. Il obtint également « la direction de tous les ouvrages de peinture, sculpture et dorure qui se font journellement dans les Cabinets de sa Majesté à Versailles ». En 1741, il reçut 1000 livres par gratification extraordinaire, en considération du tableau figurant une *Vue et perspective de l'Orangerie et du château de Versailles* fait pour le roi. Nous connaissons d'autres vues du château de Versailles réalisées par Portail : *Vue de l'Orangerie et du château de Versailles prise à la pièce d'eau des Suisses*, (conservée au musée national des châteaux de Versailles et du Trianon, inv. MV 2267) ; *Vue des jardins et du château de Versailles prise du bassin de Neptune*, (conservée au musée national des châteaux de Versailles et du Trianon, inv. MV 2268).



13

13

Jean-Jacques de BOISSIEU (Lyon 1736 - 1810)

Fabriques dessinées aux environs de Rome, 1766

Lavis brun et crayon noir

16,5 x 24,5 cm

Titré en haut à droite

Provenance :

Ancienne collection du baron Malaussena, son cachet en bas à droite (L.1887)

800 / 1 000 €

14

ÉCOLE ITALIENNE du XVI^e siècle

Deux joueurs de cartes et un homme appuyé contre un mur

Plume et encre brune sur traits de crayon noir

12 x 18 cm

Déchirure restaurée en bas à gauche petits trous d'épingle au centre

Provenance :

Ancienne collection J. Reynolds, son cachet en bas à droite (L.2364)

Ancienne collection A. Normand, son cachet en bas à gauche (L.153c), sa vente Piasa, Hôtel Drouot, le 13 juin 2001, p. 4, lot n°2, repr.

1 500 / 2 000 €



14



15

École de Charles NATOIRE (1700-1777)

Vue de Monte Porzio Catone avec scène mythologique

Plume et encre brune, crayon noir, sanguine, lavis brun et gris sur papier bleu

26,5x42 cm

Annoté en bas à gauche: *Monte Porzio al 10 de octo 1768*

L'original est conservé à l'Albertina (inv. 12079), (voir: S. Caviglia, *Charles Joseph Natoire*, Paris, Arthéna, 2012, p. 457, fig. D.691, repr.)

3 000 / 6 000 €



16

16

Jean-Jacques François LE BARBIER dit le BARBIER l'Ainé (Rouen 1738 - Paris 1826)

Portrait d'homme au pied d'une sculpture

Plume et encre de Chine, lavis gris et rehauts de gouache blanche

40 x 29 cm

Signé et daté 1780

Légèrement insolé

1 500 / 2 000 €

17

Jean Michel MOREAU le jeune (Paris 1741 - 1814)

Foire dans un parc

Plume et encre noire, lavis de sépia

13,5 x 9 cm

Signé et daté 1775 dans le bas

1 500 / 2 000 €



17



18

Jacob Philipp HACKERT (Prenzlau 1737 - San Piero di Careggi 1807)

Deux cavaliers à l'abreuvoir sous un bosquet, paysage d'Italie en bord de mer

Lavis brun sur traits de crayon noir

57,5 x 47,5 cm

Signé et daté 1795 en bas à gauche

4000 / 6000€



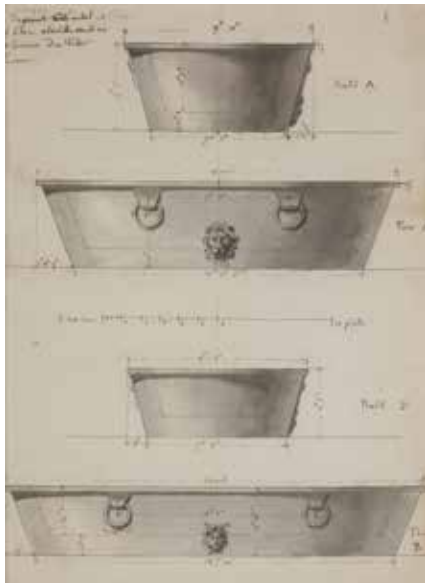
19

19
ÉCOLE FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Projet de pendule
 Aquarelle
 12,5 x 22 cm

800 / 1 200 €

20
ÉCOLE FRANÇAISE NÉOCLASSIQUE
Vasques de granit oriental, l'une d'un bloc à la villa Médicis et l'autre aux Thermes de Titus, face et profil
 Plume et encre noire, lavis gris
 27 x 19,5 cm
 Titré avec une annotation des dimensions

500 / 600 €



20

21
Jean Charles DELAFOSSE (Paris 1734 - 1791)
Aiguière
 Plume et encre noire, lavis gris
 23 x 15 cm
 Monogrammé en bas à gauche

1 000 / 1 500 €



21



22
ÉCOLE FRANÇAISE du XVIII^e siècle, entourage de CHALLES
Projet d'ornement
Plume et encre brune, sur traits de crayon noir
35x23,2 cm

4 000 / 6 000 €

Dans un cadre ancien en bois sculpté.

Cet intrigant dessin présente un étrange monument surmonté d'un aigle devant lequel des personnages s'agenouillent en adoration ; au fond un ange sur le côté d'un autel.

Le dessin semble être un projet d'ornement, peut-être pour un monument funéraire. Il pourrait aussi s'agir d'une fantaisie dont l'esprit rappelle les créations de Legeay. Les figures sont à rapprocher de celles dessinées par Challes dans ses feuilles d'architecture d'inspiration piranésienne.

23

Charles PARROCEL (Paris 1688 - 1752)

Militaire de dos à mi-corps

Sanguine et rehauts de craie blanche sur

papier beige

45 x 40 cm

Pliure horizontale

Provenance :

Vente anonyme, M^e Tilorier, Paris, Hôtel

Drouot,

23-25 janvier 1980, n° 269, repr.

3 000 / 4 000€



23



24

24

Jean-Baptiste MASSÉ (Paris 1687 - 1767)

Portrait de Louis XV, étude de tête

Sanguine

22 x 18 cm

Provenance :

Vente anonyme, M^e Ferri, Hôtel Drouot, le 17 décembre 1987, lot 79, non repr. (en lot avec deux portraits d'enfant)

2 000 / 3 000€

Élève de Jouvenet et Châtillon, connu pour avoir dessiné et gravé d'après Lebrun les décors de la grande galerie de Versailles (cycle sur les actions mémorables de Louis XIV publiées en 1753), Massé, miniaturiste de sur-croix, fut reçu académicien le 30 juillet 1717.



25

ÉCOLE FRANÇAISE du XVIII^e siècle, entourage de Jean-Baptiste GREUZE

Double académie, un homme debout de dos et l'autre allongé de face

Sanguine

39x27 cm

4000 / 6000€



26

26
Louis Gabriel MOREAU dit l'Ainé (1740 - 1806)
Tombeau dit de René Descartes ?
 Gouache
 7x8 cm de forme ovale
 Annotations au verso

1 000 / 1 500 €

27
Jean-Michel MOREAU Le Jeune (Paris 1741 - Provins 1814)
Monument pour Charles Emmanuel IV de Savoie, prince héritier de Sardaigne
 Plume et encre noire, lavis brun
 6,5x12 cm
 Signé et daté 1773 dans le bas

1 000 / 1 500 €



27



28

ÉCOLE FRANÇAISE dans le goût du XVIII^e siècle

Portrait d'homme en buste

Pastel, crayon noir et aquarelle

26,8x22 cm, de forme ovale

Exposition :

Exposition de *Petits Maîtres et Maîtres peu connus du XVIII^e siècle au profit des infirmières visiteuses de France*, 1^{er} juin au 27 juin 1920, n°365, comme Liotard, appartient à M. Bourgarel

Provenance :

Ancienne collection de M. Bourgarel

1 500 / 2 000€

29

George ROMNEY (Dalton-in-Furness 1734 - Kendal 1802)

Figure féminine drapée portant une urne ou un objet, Lady Hamilton étant le modèle présumé

Plume et encre brune, lavis brun, sur traits de crayon noir

45,5 x 30 cm

Étiquette au verso de l'encadrement

Pliure en bas à droite

Provenance :

Ancienne collection Beraldi.

20 000 / 30 000 €

En 1773, Romney voyage en Italie et rencontre Fussli, dont l'influence sera déterminante. De retour à Londres en 1775, il est salué pour son originalité et impressionne un grand nombre de personnalités du monde de l'art. Romney rencontre l'actrice Emma Hart (1765-1816) par l'intermédiaire de Charles Greville en 1782. Médusé par sa beauté, il en fait sa muse pendant dix ans. Emma va peupler ses rêves et l'inspirer en Circé, en Euterpe, en Ariane, en femme du monde, en figure allégorique, en tête d'expression. Elle était célèbre pour les tableaux vivants appelés aussi « Attitudes » qu'elle inventait pour Lord Hamilton comme en témoigne la comtesse de poigne : « Un jour, elle m'avait placée à genoux, devant une urne, les mains jointes dans l'attitude de la prière. Penchée sur moi, elle semblait abimée dans sa douleur, toutes deux nous étions échevelées. Tout à coup, se redressant et s'éloignant un peu, elle me saisit par les cheveux d'un mouvement si brusque que je me retournai avec surprise et même un peu d'effroi, ce qui me fit entrer dans l'esprit de mon rôle, car elle brandissait un poignard. Les applaudissements passionnés des spectateurs artistes se firent entendre avec des exclamations : « Bravo la Medea ! » (voir Gilles Chazal, « Les attitudes de Lady Hamilton », dans *Gazette des Beaux Arts*, pp. 219-226).

Elle épouse, en 1790, Sir William Hamilton, ambassadeur à Naples, et accessoirement esthète et collectionneur (voir : Jane Roberts, dans le catalogue d'exposition « d'Outre-Manche », Louvre, 1994, édition Bibliothèque Nationale de France, p. 271)

On peut comparer notre dessin avec deux autres feuilles conservées au Victoria and Albert Museum, (voir : Alex Kidson, *George Romney*, Princeton University Press, Londres, 2002, p. 171, repr. fig. 53 et p. 106, fig. 34, repr.) ainsi qu'au Musée d'art et d'Archéologie de Guéret (voir opus cité supra, p. 28, fig. 15)



30

Jacques BARRABAND (Aubusson 1767 - Lyon 1809)

Canard orange d'Égypte

Aquarelle

53 x 38 cm

Signé au centre

Numéroté en bas à gauche

Notre aquarelle est préparatoire à la gravure répertoriée sous le numéro n°10 dans le *Recueil des Observations et recherches faites en Égypte pendant l'expédition française* publié par les ordres de l'Empereur Napoléon et réalisé entre 1802 et 1830.

20 000 / 30 000€

Élève de Joseph Malaine (1745-1809), Jacques Barraband étudia à la Manufacture des Gobelins et fournit des projets à celle de Sèvres, avant d'exposer ses peintures sur porcelaine au Salon de 1798 à 1806. Il remporta une médaille d'or en 1804 puis enseigna à l'Académie des Beaux-Arts de Lyon.

Barraband fut réputé pour la qualité de ses illustrations ornithologiques. Le travail qu'il réalisa pour François Levaillant (1753-1824) fut sans aucun doute le couronnement de sa carrière. Il fournit des dessins préparatoires pour pratiquement toutes les planches de L'Histoire Naturelle des Perroquets (1801-1805) et L'Histoire Naturelle des Oiseaux de Paradis et des Rolliers... (1801-1806) et pour la plupart de celles de L'Histoire Naturelle des Guêpiers et des Promérops (1807).

Apprécié par Napoléon, Barraband décora la salle à manger du château de Saint-Cloud. L'empereur aimait offrir aux monarques étrangers ses traités ornithologiques. Barraband fut également l'auteur des sections d'histoire naturelle de *La description de l'Égypte*. Il publia ses observations et ses recherches en Égypte lors de l'expédition de Bonaparte.





31
Entourage d'Hubert ROBERT (Paris 1733 - 1808)

Fantaisie architecturale animée

Plume et encres noire et brune, lavis gris

60x41 cm

Insolé, épidermures

1 500 / 2 000 €



32

Jean PILLEMENT (Lyon 1728 - 1808)

Paysage de sous-bois avec charrette de paysans

Pierre noire

34x45 cm

Annoté en bas à gauche à la plume

4000 / 6000€



33

33
Alexandre HESSE (Paris 1806 - 1879)
Portrait de jeune homme
Lavis brun et crayon noir
19,5 x 13,5 cm
Signé à droite
Quelques taches

800 / 1 000 €

34
François Joseph HEIM (Belfort 1787 - Paris 1865)
Portrait d'homme, étude de tête
Crayon noir et rehauts de craie blanche
18 x 14 cm
Insolé, taches

600 / 800 €



34



35

35
ÉCOLE FRANÇAISE du XVIII^e siècle
Homme en manteau de dos
Aquarelle, plume et encre noire
23,6 x 16,3 cm

200 / 300 €

36
THEBAUT (actif à la fin du XVIII^e siècle)
Chasseur de profil aux trois quarts
Sanguine et crayon noir, aquarelle
27,5 x 19 cm
Signé en bas à droite
Quelques taches et restaurations, bande de papier ajoutée à gauche

800 / 1 000 €



36



37

37

Attribué à Mathurin CHERPITEL (1736-1809)

Façade sur le jardin d'un édifice avec péristyle surmonté de sculptures

Aquarelle, plume et encre noire.

31 x 46 cm ; taille de la feuille : 36 x 54 cm

Annoté dans le haut : *Face sur le Jardin*
Rousseurs, pliures, petites épidermures.

600 / 800€

38

Attribué à Charles PERCIER (Paris 1764 - 1838) et

Pierre-François-Léonard FONTAINE

(Pontoise 1762 - Paris 1853)

Vue de la villa Altieri prise du côté des jardins

Plume et encre noire, lavis gris

14 x 23 cm

1 200 / 1 500€



38



39

39

Aert SCHUMAN (Dordrecht 1710 - La Haye 1792)

Trois perroquets sur une branche

Aquarelle

35,5 x 25,5 cm

Pliures

1 500 / 2 000 €

40

ÉCOLE ANGLAISE du XIX^e siècle

Pêcheurs en barque dans un delta exotique

Aquarelle sur traits de crayon noir et rehauts de gouache blanche

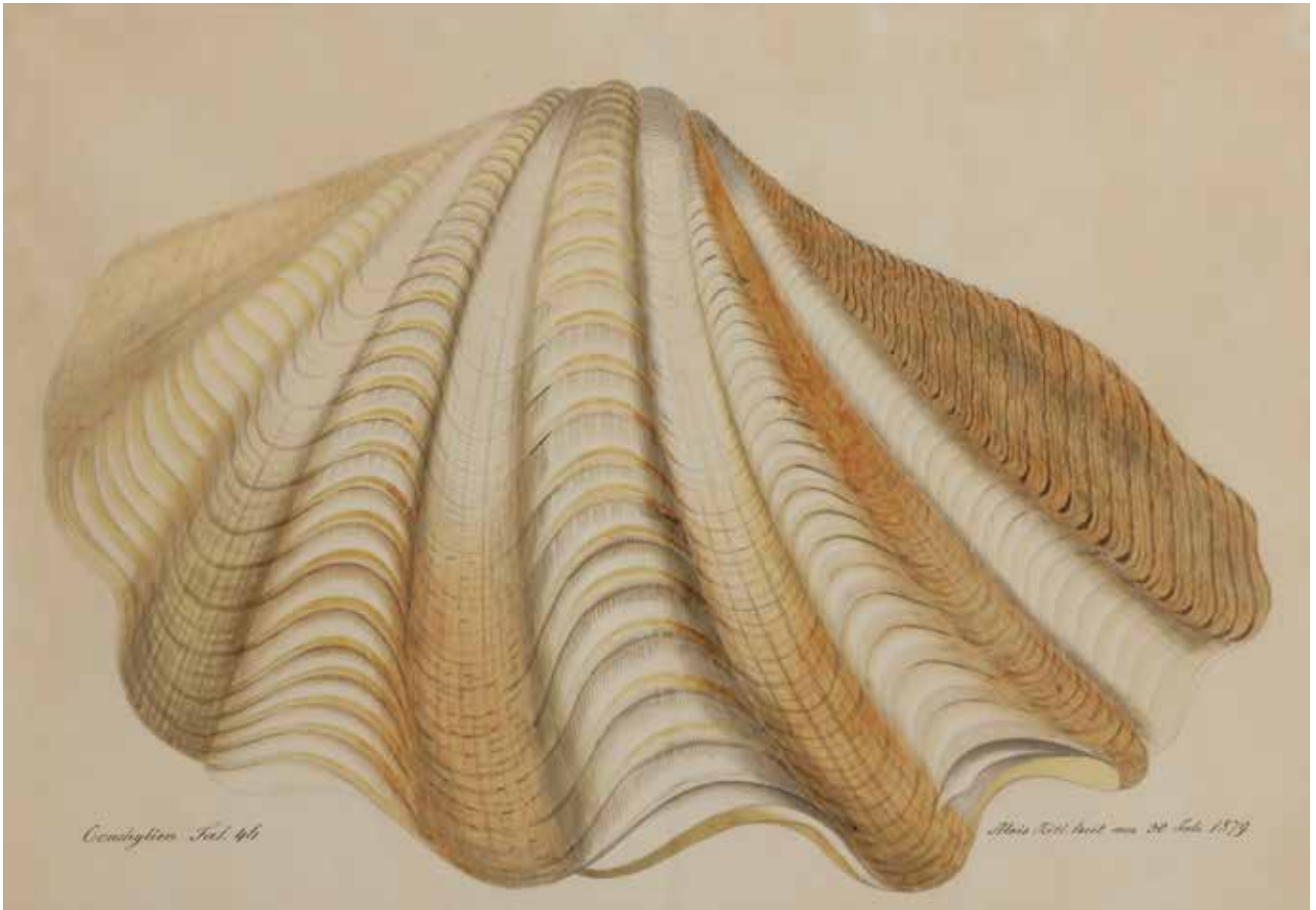
22,5 x 30,5 cm

Légèrement insolé

600 / 800 €



40



41

Alois ZÖTL (Freistadt 1803 - Eferding 1887)

Coquillage

Aquarelle

32,5 x 46 cm

Signé et daté 1879 en bas à droite, légèrement insolé

1 500 / 2 000 €



42

42

Jean-Baptiste HILAIRE

(Audun-Le-Tiche 1753 - Paris 1822)

Vue de la mosquée de Soliman à Istanbul, prise de Galata

Aquarelle gouachée, plume et encre noire

16,5 x 22,5 cm

Signé dans le bas à la gouache

Insolé

5 000 / 6 000 €

43

Hilaire THIERRY (actif entre 1800-1825)

Intérieur de la marquise d'Osmond en train de peindre

Aquarelle gouachée

35 x 27 cm

Signé en bas à droite

Exposition :

Un Âge d'Or des Arts Décoratifs 1814-1848, Ministère de la culture et de la communication, Paris, Galerie nationale du Grand Palais, 12 octobre au 30 décembre 1991, sous le n°21 du catalogue d'exposition

5 000 / 6 000 €

Spécialisé dans la peinture intimiste d'intérieurs de salons, Hilaire Thierry est proche du cercle des Bourbon. Il est soutenu par la duchesse de Berry, qui lui ouvre les portes de belles demeures. On connaît une vue de l'intérieur du salon du château de La Roche-Guyon, propriété de la famille de La Rochefoucault. La Marquise d'Osmond, belle-sœur de la Comtesse de Boigne, était l'amie intime de la duchesse de Berry.





44

ÉCOLE FRANÇAISE du début du XIX^e siècle

Intérieur d'église avec baldaquin

Aquarelle, plume et encre noire

27,3 x 23,3 cm

400 / 600 €

45

ÉCOLE FRANÇAISE vers 1800

Vue d'Italie

Plume et encre brune, lavis brun

17,5 x 25 cm

Annoté *Murailles de Rome* en haut à droite

800 / 1 000 €

44



45



46

46
Entourage de Georges MICHEL (Paris 1763 - 1843)
Vue de moulins à Montmartre
 Aquarelle gouachée
 34x39,5 cm
 Daté 1800 et porte un monogramme GM en bas
 Coins manquants

Provenance :
 Ancienne collection V. et L.-A. Prat, leur cachet en bas à gauche (L.3618 ou L.3617)?

800 / 1000€

47
BIKEL (actif au début du XIX^e)
Vue d'une salle de palais arabe au Caire
 Aquarelle, plume et encre brune
 19,5x28 cm

1 000 / 1 500€



47



48



48

F. BRÜHL (actif au début du XIX^e siècle)

Pont néoclassique en Allemagne

Aquarelle

38 x 53 cm

Signé sur la barque et daté 1803

Légèrement insolé et taches

1 500 / 2 000 €

49

Emilio TERRY (Cuba 1890 - Paris 1969)

Projet de pavillon

Mine de plomb sur papier calque

22,5 x 11,5 cm

Pliures et petits trous

600 / 800 €

49



50

ÉCOLE ANGLAISE du XIX^e siècle

Paysage des Landes (Écosse ?) montagneuses

Aquarelle gouachée

Porte une signature rapportée G. Doré en bas à gauche

1 000 / 1 500€



51



51
Eugène ISABEY (1803 - 1886)

Barque échouée
Aquarelle gouachée
13,2x33 cm
Signé en bas à droite

800 / 1 000 €

52
Henri-Joseph HARPIGNIES
(Valenciennes 1819 - Saint Privé 1916)

Sous-bois en bord de rivière
Aquarelle
34,5x24,8 cm
Signé en bas à gauche

800 / 1 000 €

52



53

Johan Barthold JONGKIND (Latrop 1819 - Grenoble 1891)

Vue de bord de mer, Le Havre, le 28 août 1862

Aquarelle et crayon noir

33x52,5 cm

Annoté *Jongkind* en bas à gauche et situé en bas à droite

2000 / 2500€

Nous remercions le comité Jongkind-Paris-La Haye de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin d'après une photographie. Il sera référencé sous le numéro G02154 dans les archives du comité.



54



55

54

Antoine BOURDELLE (Montauban 1861 - Vésinet 1929)

Le Sagittaire

Aquarelle gouachée, plume et encre noire

20x26 cm

Signé du monogramme en bas à droite et dédié : À l'ami Arnaud et daté 4 octobre 1920 en bas à gauche

2000/3000€

55

Jules Jacques VEYRASSAT (Paris 1828 - 1893)

Deux têtes de chevaux

Sanguine

13,6x7,7 cm

Annoté en bas à gauche : J. Veyrassat

300/400€

56
ÉCOLE AUTRICHIENNE du XVIII^e siècle
Portrait d'homme en buste
 Gouache sur ivoire
 5x4 cm, de forme ovale
 Monogrammé *PMc M/pin* en bas à gauche

2 000 / 3 000 €



56



57

57
ÉCOLE FRANÇAISE du milieu du XVIII^e siècle
Portrait d'homme en buste
 Gouache
 3,8x3,2 cm de forme ovale
 Monogrammé *SL* entrelacé sur la droite et daté 1775

1 000 / 1 500 €



58

58
ÉCOLE AUTRICHIENNE du XVIII^e siècle
 Portrait d'homme en buste
 Gouache
 5,5 x 4,3 cm de forme ovale

400 / 600€



59

59
ÉCOLE ALLEMANDE du XVIII^e siècle
 Portrait d'homme en buste de profil
 Crayon noir
 11,6 x 9,2 cm
 Signé indistinctement dans le bas : *Wincler?*

300 / 400€

60
ÉCOLE AUTRICHIENNE du XVIII^e siècle
 Portrait d'homme à la Toison d'Or, et homme en buste de profil
 Fixés sous verre
 14 x 19,8 cm ; 15,2 x 12 cm
 Accidents, manques

500 / 600€



60



60



61

Lié Louis PERIN-SALBREUX (Reims 1753 - 1817)

Autoportrait au chapeau

Gouache

6,9x5,4cm

Provenance :

Resté dans la famille de l'artiste depuis 1790

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, M^{es} Binoche et Giquello,
le 15 décembre 2011, n°71, repr.

3 000 / 4 000€

Soutenu par Vien pour son inscription au cours de l'Académie en juillet 1773, Louis Lié Périn, débuta chez Lemmonier et suivit les cours du miniaturiste Siccardi. Son amitié avec Alexandre Roslin et le sculpteur Houdon lui valut de nombreuses commandes. Notre autoportrait, en manches de chemise et chapeau de feutre noir, se singularise par son clair-obscur, dans la grande tradition des « Tenebrosi » italiens. Le musée du Louvre conserve deux autres autoportraits, l'un tête nue (inv. 32336-ML 41) et l'autre portant un chapeau (inv. 32339-ML 44)



62

62

Attribué à Samuel BERNARD (1615 - 1687)

Portrait d'homme en buste

Gouache

2,5 x 2 cm de forme ovale

Provenance :

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, M^{es} Laurin-Guilloux-Buffetaud-Tailleur, le 30 mars 1981, n°48, comme Samuel Bernard

600 / 800 €

63

Jean-Baptiste MASSÉ (Paris 1687 - 1767)

Tête de jeune homme

Crayon noir et sanguine

15,5 cm de diamètre

Quelques rousseurs

500 / 600 €



63



64

Jean-Baptiste Jacques AUGUSTIN
(Saint-Dié 1759 - Paris 1832)

Louis Bonaparte

Gouache

3,2 x 2,4 cm de forme ovale

Signé sur la gauche

5 000 / 6 000 €

Peintre de portrait, miniaturiste, émailleur, Jacques Augustin a souvent affirmé n'avoir jamais eu de maître. Il arrive à Paris en 1781 avec trois louis d'or en poche. Après quelques années de dur labeur, il reçoit en 1821 le titre de chevalier de la Légion d'honneur, et en 1824 il reçoit le titre officiel de Premier peintre en miniature du cabinet du Roi. Il apporta à l'art de la miniature, la technique du pointillé sur un dessin d'une extrême pureté.

Louis Bonaparte (Ajaccio 1778 - Livourne 1846), frère cadet de la famille Bonaparte accompagne comme aide de camp le futur Napoléon dans ses campagnes d'Italie et d'Égypte. Colonel des Dragons en 1800, il se marie avec la fille de Joséphine, Hortense de Beauharnais, le 4 janvier 1802. En 1806, il devient roi de Hollande. Ravagé par le blocus continental, la Hollande ne peut répondre aux exigences de Napoléon. Louis abdique en 1810 et renonce à tout rôle politique. Il vit en Bohême sous le nom de comte de Saint-Leu. Il a trois enfants avec Hortense de Beauharnais, dont Louis-Napoléon, futur Napoléon III.



65

65

Bague en argent doré, ornée d'une miniature d'un buste de femme dans son étui.

2,8x1,7 cm ; poids : 7,6g

100 / 120€

66

École française vers la fin du XVIII^e siècle

Portrait de révolutionnaire à mi-corps.

Gouache sur vélin.

Tondo : 7 cm

400 / 500€



66

67

Flavien-Emmanuel CHABANNE (1799-?)

Portrait de femme à la robe blanche.

Miniature ovale.

10x6 cm

300 / 400€

68

Chabanne fecit post mortem.

Portrait d'homme en noir.

11x8 cm

Fente

100 / 150€



67



68





69

Salomon ROMBOUTS (Harlem, 1652 - Italie, 1702)

Village en bordure de rivière

Panneau de chêne, trois planches, non parqueté

61 x 85 cm

Signé au centre sur la barque : *Rombouts*

6 000 / 8 000 €

Notre tableau est à rapprocher de la composition de Salomon Rombouts, *Paysage de rivière*, panneau, 35,8x47,2cm (vente anonyme, Amsterdam, 16 novembre 2006, Christie's, n°62).



70

École FRANÇAISE vers 1710

Portrait de jeune dame au perroquet

Peinture sur verre

75x57 cm

Dans un cadre en bronze ciselé et doré, d'époque Louis XIV

10000 / 15000€

71

Gaspare DIZIANI (Belluno, 1689 - Venise, 1767)

Bacchus et Ariane sur l'île de Naxos

Papier marouflé sur toile

24x35 cm

Au revers du châssis, une étiquette ancienne : *Most del '700 a Roma / Roma 1959/ cat. n°633*

Provenance :

Collection Giuliano Briganti dans les années 1950.

Vente anonyme, à Versailles, Palais des Congrès, 13 février 1977, M^{es} étude Chapelle, Perrin, Fromentin, n°31 (ill., comme Jean-François de Troy).

Galerie Cailleux, en 1987.

Acquis à la galerie Cailleux par monsieur Malatier en 1987.

Exposition :

Rome, Palazzo delle esposizioni, *Il Settecento a Roma*, Rome, 1959, n°633 (comme J-F de Troy).

Bibliographie :

Catalogue de la galerie Cailleux, *Paintings & drawings of the Eighteenth century*, Londres

Burlington International Fine Art Fair, 1-16 décembre 1977, p. 8 (comme Diziani)

Giancarlo Sestieri, *Repertorio della Pittura Romana della fine del Seicento e del Settecento*, 1994, vol. 1, p. 180, repr. vol. 3, n°1109 (comme Jean-François de Troy)

Christophe Leribault, *Jean François de Troy (1679-1752)*, Arthena éditeur, 2002, cat. PR. 14 (refusé à Jean-François de Troy).

4000 / 6000€



Charles Joseph NATOIRE (Nîmes 1700 - Castel Gandolfo 1777) Une décoration pour les petits appartements du Roi à Fontainebleau

Originaire de Nîmes, élève de François Lemoyne à Paris, Charles-Joseph Natoire obtient le prix de Rome en 1721 et séjourne dans la Ville éternelle durant sept ans. À son retour, il est reçu à l'Académie en 1734 et reçoit de prestigieuses commandes, dont le cycle de l'*Histoire de Psyché* dans le salon ovale de la princesse à l'hôtel de Soubise en 1737 et les cartons de tapisserie pour l'*Histoire de Don Quichotte* réalisés par la manufacture de Beauvais. Nommé directeur de l'Académie de France à Rome à l'âge de cinquante et un ans, le peintre termine sa vie en Italie.

En 1737, Natoire reçoit la somme de 3600 livres en paiement de six dessus-de-porte destinés aux petits appartements de Fontainebleau, comprenant une petite salle à manger, une grande salle à manger et un cabinet du roi. Carle Van Loo, Joseph Parrocel et Jean-François de Troy ont aussi participé à cette entreprise. Le cycle de tableaux qui décorait ces espaces avait pour thème les plaisirs de la chasse et de la vie en plein air. Natoire a peint notamment des *Chasseurs au repos* et des *Chasseurs auprès d'une ferme* (non localisés) pour la grande salle à manger et un *Port de mer* pour le cabinet du roi.

Pour la petite salle à manger, Natoire collabore avec Lancret, auteur d'un grand format (*le Festin de noces de village*) et avec Boucher, qui réalise une paire de dessus-de-porte, faisant pendant à celle de notre peintre. Les toiles de Natoire représentent la *Pêche et Personnages se reposant auprès d'une fontaine*. Ces dessus-de-porte ont probablement été conçus circulaires, ou circulaires et à oreilles dans la partie supérieure, comme le montre le dessin préparatoire à notre tableau (localisation inconnue).

Remarquons aussi que les autres compositions pour cet appartement ont pu être inscrites dans des cercles : les quatre angles sont vides (Caviglia-Brunel, *op. cit.* p. 271, P. 81 et p. 272, P. 82). Enfin, il existe un dessin de lambris par Ange-Jacques Gabriel proposant des dessus-de-porte circulaires (J.P. Marandel, *Natoire aux appartements de Louis XV à Fontainebleau*, *Antologia di Belle Arti, Il Neoclassicismo III*, 1991-1992, n° 39-42, p. 129-134. fig. 7).

En 1749, la petite salle à manger est réaménagée et transformée en petit cabinet du roi. Les boiseries sont modifiées par Gabriel et le grand format de Lancret n'a plus sa place au sein du nouveau décor. Seuls les sujets de Boucher et de Natoire sont conservés. À cette occasion, une deuxième version aurait pu être exécutée pour s'adapter aux nouveaux lambris. Le format devient rectangulaire et plus haut, mais la largeur reste la même, puisque les portes restent à la même dimension. Il s'agirait du tableau vendu chez Sotheby's à Paris, plus grand (116x89 cm) qui provient de Fontainebleau (vente du 15 septembre 2017, n° 23 ; Caviglia-Brunel, *op. cit.*, p. 274, P. 85), portant la date de 1749, année probable de sa mise en place en remplacement du nôtre.

Nous proposons donc que notre tableau, n° 72 de la vacation (voir reproduction page 61), soit la première version inédite d'un des dessus-de-porte de la petite salle à manger du roi à Fontainebleau. La sincérité de la touche, l'aspect enlevé, quelques petits repentirs nous autorisent cette hypothèse. La gamme de couleurs claires, l'atmosphère limpide, la nature morte de poissons à la flamande au premier plan, l'allusion à Watteau dans le jeune couple sur la barque sont autant de détails raffinés dignes d'une résidence royale présents dans ce chef-d'œuvre de la peinture rocaille.



72

Charles Joseph NATOIRE (Nîmes 1700 - Castel Gandolfo 1777)

La pêche

Toile anciennement circulaire (avec des oreilles), mise au cercle puis mise au rectangle

89x94 cm

Signée en bas à gauche : *C Nat... F*

Porte une signature postérieure en bas à droite *C. Natoire*

Restaurations anciennes (et petits manques)

Dans un cadre à vue circulaire

Provenance :

Collection Antoine-Laurent Castellan

Sa vente (Son atelier et collection de tableaux anciens et de curiosités), Paris, 23 mars 1840, M^e Legrand, lot 92 : Natoire.

Paysage baigné par une rivière sur laquelle de jeunes gens prennent le plaisir de la pêche. Tableau de forme ronde.

Œuvres en rapport :

Dessin préparatoire, Susanna Caviglia-Brunel, *Charles-Joseph Natoire, 1700-1777*, Arthena, Paris, 2012, pp. 273-274, D245.

Toile sur le même sujet : Caviglia-Brunel, *op. cit.*, p. 272, p. 85, 116x89,5 cm, collection Castro, vente Sotheby's Paris le 15 septembre 2017, lot 23 dans une paire.

100 000 / 150 000 €



73

François-André VINCENT (Paris 1746 - 1816)

Les Pèlerins d'Emmaüs

Toile

46x63 cm

Signée et datée en bas à gauche : *Vincent /1770*

Restaurations anciennes

Provenance :

Peut-être collection du sculpteur Jean-Guillaume Moitte (1746-1810)

Vente après décès de madame Moitte, Paris, quai Malaquais n°3, 20-21 août 1807 (M^e Thierry), partie du n°5 : *Notre Seigneur à table avec les Pèlerins d'Emmaüs* ; esquisses peintes sur toile

Acquis par le peintre Étienne Pallière (1761-1820), élève de Vincent

Sa vente après décès, Paris, rue Louis-le-Grand, 20-25 mars 1820 (M^e Coutelier), n°6, dans la partie additionnelle du catalogue, n°361 (*Jésus à table avec des pèlerins dans le château d'Emmaüs* ; esquisse touchée avec liberté. H.22 p.10 l - L. 11 p.10 l)

Acquis par Meunier

Peut-être collection Jacques-Augustin-Catherine Pajou

Peut-être son inventaire après décès, 11 décembre 1828 (n°7 Monsieur Vincent, *Les Pèlerins d'Emmaüs* ; esquisse terminée)

Peut-être vente après décès de Pajou, Paris, rue Saint-Dominique n°29, 12-13 janvier 1829, M^e Merlin, n°91 (M. Vincent. *Les Pèlerins d'Emmaüs* ; esquisse terminée)

Peut-être vente à Paris, 9-10 décembre 1858, n°91 (Vincent, *Les pèlerins d'Emmaüs* ; esquisse terminée)

Paris, collection Henri Rouart

Sa vente après décès, Paris, Hôtel Drouot, 21-22 avril 1913 (3^e vente), M^e Lair-Dubreuil, n°192

Vente anonyme, Monaco, 22 février 1986 (Sotheby's), n°281, repr.

Bibliographie :

Jean-Pierre Cuzin, *François-André Vincent, 1746 - 1816, entre Fragonard et David*, Arthéna, Paris, 2013, p. 347, cat. 30 P, repr. p. 23.

12000 / 15000€

Il s'agit d'une œuvre de jeunesse, avant le départ de l'artiste pour l'Italie. Jean-Pierre Cuzin a émis l'hypothèse qu'il s'agirait de l'esquisse pour le grand format en largeur mis aux enchères à Paris le 28 novembre 1810, perdu depuis, et qui provenait peut-être d'une église de la capitale, comme les autres tableaux de cette vente. Il la décrit ainsi : « L'esquisse est d'une belle vigueur, riche de pâte, vive de couleurs et possède déjà les « tics » d'écriture, ces touches en virgule très accentuées, qui seront ceux de Vincent jusque vers 1780 ».



JEAN-CHARLES NICAISE PERRIN





74

Jean-Charles Nicaise PERRIN (Paris 1754 - 1831)

Hector dans le palais d'Hélène, reprochant à Pâris sa lâcheté, et lui annonçant le combat singulier

Toile

129 x 162 cm

Signée à gauche : I.C.N PERRIN

Restaurations anciennes

Provenance :

Très probablement Salon de 1808, n° 466 : *Hector reprochant à Pâris son inaction*

Probablement collection du peintre

Probablement sa vente après décès (Paris, rue de l'École-de-Médecine, M^e de La Ribellerie, 27 novembre 1831), lot 2 :

Hector, dans le palais d'Hélène, reprochant à Pâris sa lâcheté, et lui annonçant le combat singulier entre lui et Ménélas (avec des dimensions différentes mais incluant probablement le cadre, H., 3 p. ; l., 4p., 10 p.).

60 000 / 80 000 €

Neveu du peintre Deleuze, membre de l'Académie de Saint-Luc, Perrin entre dans l'atelier de Doyen puis de Durameau. Second au Prix de Rome pour la troisième fois en 1780, il effectue son voyage à Rome de 1780 à 1784. Agréé à l'Académie en 1786 et reçu en 1787, il expose régulièrement au Salon jusqu'en 1822. Le sujet est tiré de l'*Illiade* d'Homère (chant IV).



75

Jean-Baptiste HUET (Paris 1745 - 1811)

Perdrix et colombes dans un entourage de fleurs

Paire de toiles d'origine

58x 136 cm

Les deux, signées et datées en bas à gauche : *J.B.Huet 1790*

Restaurations anciennes

Provenance :

Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 21 mars 1969, M^{es} Rheims et Laurin, lots 168 et 169.

Bibliographie :

Laure Hug, *Catalogue raisonné de l'œuvre peint de Jean-Baptiste Huet 1745-1811*, mémoire de diplôme d'études approfondies d'histoire de l'art, sous la direction d'Antoine Schnapper, université de Paris IV-Sorbonne, 1996-1997, p. 141-144

Benjamin Couilleaux, cat. exp., *Jean-Baptiste Huet, le plaisir de la Nature*, Paris, musée Cognacq-Jay, 6 février - 5 juin 2016, p. 133, note 9 (cités).

30 000 / 40 000 €

Cette paire appartient à un groupe dispersé de cinq dessus-de-porte, tous signés de 1790, montrant des trophées ou des guirlandes de fleurs sur des entablements, se détachant sur le ciel, pour lesquels Huet utilise une gamme claire et limpide. Les autres pièces de cette série représentent *La Paix et la Guerre* (localisation actuelle inconnue, passés en vente à Paris, 5 décembre 1990, M^{es} Ader-Picard-Tajan, lot 77) et une autre avec des fleurs et des canards (Stansted Park, Hampshire, Royaume-Uni).





76

Jacques François Joseph SWEBACH dit SWEBACH-DESFONTAINES (Metz 1769 - Paris 1823)

Charge de cavalerie

Sur sa toile d'origine

40x50 cm

Signée et datée en bas vers la droite : *Swebach. 1820.*

4000 / 6000€



77

Attribué à Anton GRAFF (1736-1813)

Portrait d'un architecte vêtu à l'antique

Toile

96x71 cm

Restaurations anciennes

Dans un cadre en bois sculpté et doré travail vénitien du XVIII^e siècle (recoupé)

6000 / 8000€



78

Frans VERVLOET (Malines, 1795 - Venise, 1872)

Vue de la baie de Naples

Papier circulaire marouflée sur carton

D : 30 cm

Au revers une inscription : *N 176 Vedute di Pausilipo/a Napoli*

Dans un cadre en bois mouluré et stucqué

Provenance :

Probablement Emmanuel Moatti, Paris.

4000 / 6000€



79

Pierre Athanase CHAUVIN (Paris, 1774 - Rome, 1832)

Le petit pont, dans un cercle peint

Sur sa toile d'origine

32,5x33 cm

Signée en bas vers la droite : *Chauvin F.*

Au revers du châssis, diverses étiquettes :

- *Chauvin / élève de Valenciennes / école Française 1815 signé*

- *Ce tableau appartient / à M. Perrey, Rue de / Vaugirard. N°37*

Au revers du châssis, une inscription à l'encre : *Ce tableau appartient / am Perrey Rue de / Vaugirard n°37*

Restaurations anciennes

Dans un cadre en bois mouluré et stucqué d'époque Empire

Provenance :

Vente anonyme, Saint-Nazaire, M^e Derigny, 11 mai 1990.

8000 / 12000€



80

Louis Philibert DEBUCOURT (Paris 1755 - Belleville 1832)

Le marchand d'orviétan

Panneau de noyer, filassé et toilé

35 x 31 cm

Dans son cadre d'époque Louis XVI en chêne mouluré et sculpté, à vue agrandie

Provenance :

Collection Collet

Sa vente, Paris, 14 mai 1787, n°314

Collection Maurice Fenaille

Collection Panafieu

Sa vente, Paris, Hôtel Drouot, 7 juillet 1959, M^{es} Rheims et Quoniam, lot 13, repr. pl. IX (810 000 Frs)

Vente anonyme, Paris, Hôtel George V, 23 juin 1976, M^{es} Ader-Picard-Tajan, lot 22 (30 000 Frs).

Exposition :

Debucourt, Pavillon de Marsan, 1920, cat. XV.

4 000 / 6 000 €



81

Bernard Édouard SWEBACH (Paris, 1800 - Versailles, 1870)

Le rendez-vous de chasse

Panneau

68x57 cm

Signé à gauche sur le rocher : *Swebach*

Provenance :

Vente anonyme, Troyes, 25 mai 1991, M^{es} Pomez et Boisseau, 50 000 F (pas de numéro de lot).

5 000 / 7 000€

82

François-Joseph KINSON (Bruges 1771 - 1839)

Portrait de la Duchesse de Berry et de sa fille Louise

Sur sa toile d'origine de Belot

59,5 x 45 cm

Provenance :

Vente anonyme, paris, Hôtel Drouot, 15 décembre 1986, M^{es} Millon et Jutheau, n°50.

8 000 / 10 000 €

Notre tableau est la réduction de la composition de Kinson, conservée au château de Versailles et de Trianon (toile, 220 x 169 cm, MV7091) qui fut présentée à la Cour en septembre 1820. Une autre version de grand format est passée en vente à Paris, 16 juin 2016 (Sotheby's), lot 60 (216,5 x 163 cm).

Originaire de Bruges, Kinson arrive à Paris en 1799. Portraitiste de la Cour sous l'Empire, il suit Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, à Cassel en 1810. Rentré en France, il est nommé peintre du duc d'Angoulême, puis termine sa carrière dans sa ville natale.

Marie-Caroline de Bourbon-Sicile (1798-1870), était l'épouse de Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, second fils du roi Charles X de France. Elle pose ici en robe de deuil, quelques mois après l'assassinat de son mari en février 1820. Celui-ci est évoqué par son buste, à droite, réalisé par le sculpteur Ruxthiel, et vers lequel leur fille, Louise d'Artois (1819-1864), qui deviendra plus tard duchesse de Parme, tend les bras. Marie-Caroline accouchera du comte de Chambord en septembre 1820, l'enfant du miracle, futur prétendant légitimiste au trône de France sous le nom de « Henri V ».





83
Jules NOËL (Nancy 1810 - Mustapha - Alger - 1881)
Marine
Panneau
22x16 cm
Signé et daté en bas à droite : JULES NOËL / 1879

2 500 / 3 500 €



84

84

Alfred DEHODENCQ (Paris 1822 - 1882)

Cavaliers arabes sur un pont

Toile

33 x 42 cm

Au revers du châssis, cachet de cire rouge de la vente

Dehodencq

Au revers du châssis, une étiquette de vente allemande

1 800 / 2 500 €

Alfred Dehodencq a découvert le Maroc au cours de l'année 1853, vingt ans après son maître Eugène Delacroix, et y séjourna neuf ans. Il y retourna ensuite à plusieurs reprises, peignant les tableaux orientalistes qui l'ont rendu célèbre.

85

École ITALIENNE du XIX^e siècle

Embarcadère

Panneau

25 x 52 cm

500 / 600 €



85



86

Franz Peter Joseph KYMLÍ (Mannheim vers 1748 - vers 1813)

Portrait d'homme accoudé à un bureau

26,5x21,5 cm

Cuivre

Signé et daté en bas à gauche : *Kymlí / 1788*

3 000 / 4 000 €



87

École FRANCAISE 1798, Mademoiselle CORNET***

Portrait de jeune fille jouant du clavecin

Sur sa toile d'origine

99x80 cm

Signée et datée en bas à gauche : *peint par Melle Cornet / 1798*

Restaurations anciennes

4000 / 6000€



88

Henri TAUREL (Maignelay 1843 - 1927)

Maternité

Sur sa toile d'origine

63 x 79 cm

Signée et datée en bas à droite : *HENRI TAUREL 1.*

2 500 / 3 500 €

Issu d'une famille aisée de l'Oise, Taurel a peu produit et a rarement exposé (quelques œuvres aux salons entre 1865 et 1872, puis une autre au Salon des Refusés de 1873). Ses tableaux restés dans sa famille ont été dispersés en 1982. On connaît de lui quelques paysages de l'Oise, symbolistes et mystérieux, peints au début du XX^e siècle (voir Marie-José Salmon et Josette Galiègue, *Les collections du XX^e siècle du musée départemental de l'Oise*, tome II, 1994, p. 48, n°60)

Ici, la composition est hiératique et frontale : les personnages sont de profil, les formes et les couleurs sont cloisonnées à l'intérieur d'un trait calligraphique. La composition puriste et précisionniste, la richesse de détails (jouets, rendu des tissus, ...), la gamme sourde de couleurs rares, éteintes, laissent place à un léger goût pour le japonisme avec l'éventail et le vase posé sur le manteau de la cheminée. On peut la rapprocher d'autres toiles de Taurel : *Au Piano* et *Intérieur avec une fermière au rouet*, vues sur le marché d'art ces dernières années.



89

Sébastien Charles GIRAUD (Paris 1819 - Sannois 1892)

Vue d'un salon bourgeois

Toile

44 x 53 cm

Signée et datée en bas à gauche : *Ch Giraud / 1877*

Manques

Provenance :

Vente anonyme à Paris, Hôtel Drouot, 3 juin 1998, M^e Joron-Derem, lot n°42 (décrit sur panneau).

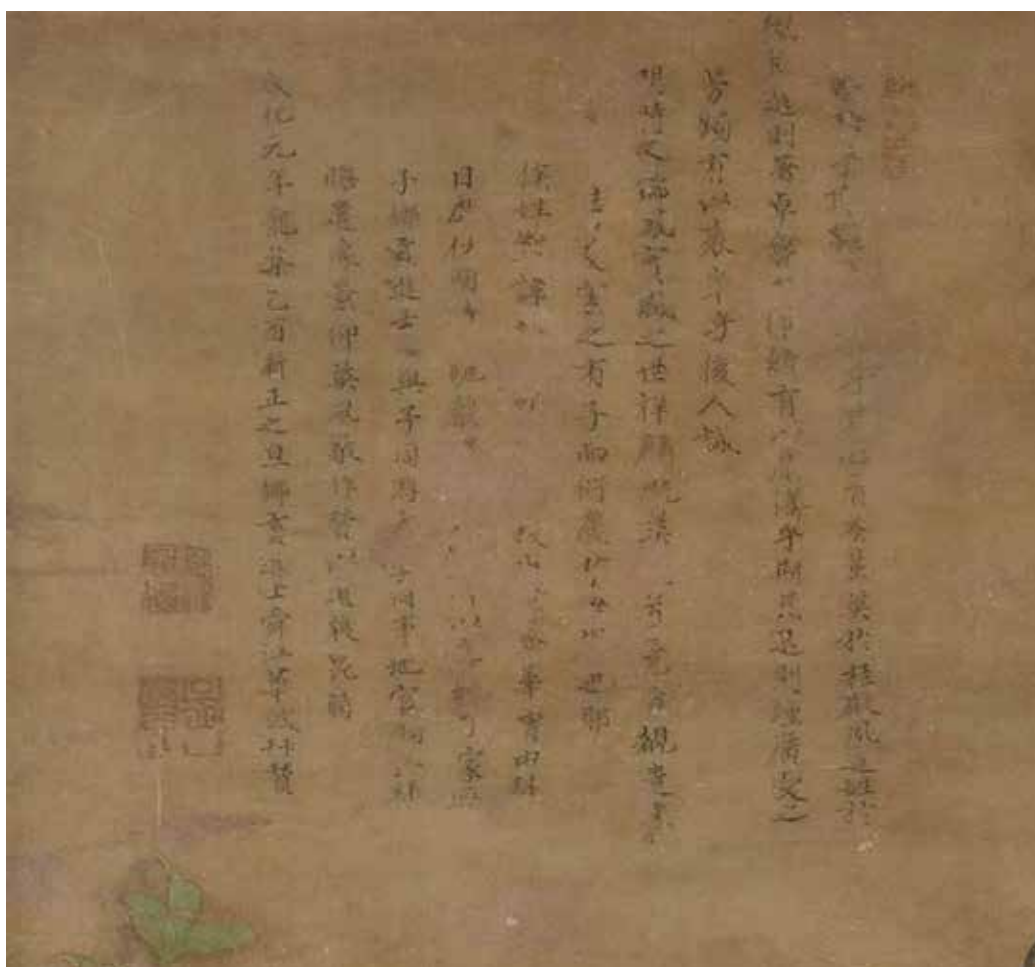
5 000 / 7 000 €

Cadet de douze ans du peintre Pierre-François Eugène Giraud, notre artiste a voyagé en Italie, en Espagne, en Afrique du Nord et même à Tahiti.

Il est aujourd'hui surtout connu pour ses vues d'intérieurs d'appartements ou de musées (deux sont conservées au musée du Louvre).

Son tableau le plus célèbre est *Le salon de la princesse Mathilde, rue de Courcelles* (1859, château de Compiègne), dont la composition de notre panneau dérive en partie.

Il éclaire le fond de ses tableaux par des fenêtres ornées de rideaux rouges, au sein d'un décor caractéristique du Second Empire.



90 CHINE

Encre et couleurs sur papier, représentant un dignitaire assis, portant la robe rouge de fonctionnaire, un jeune serviteur debout derrière lui, tenant une boîte rouge.

Une inscription en haut à gauche, daté de 1465.

Encadrée sous verre.

Dim. à vue : 157 x 104 cm

(Manques et restaurations)

Provenance :

Collection Henri Hoppenot, ambassadeur à Pékin en 1933

Sa vente à Paris, M^{es} Binoche et Godeau, le 9 avril 1991

20 000 / 25 000 €

Selon l'inscription, ce portrait représente très probablement le marquis ZHENG Neng (?-1445?), fils du général ZHENG Heng (1356-1434).





91

91

Dodécaèdre formé de douze faces pentagonales, chacune percée d'un orifice circulaire (de diamètres différents) entouré de cercles incisés, les angles munis de petites sphères.

Bronze

Lacune d'une sphère et petites fissures.

Époque Romaine, II^e-III^e siècles apr. J.-C.

L : 6,5 cm

Trouvé dans le département de la Marne.

Hôtel Drouot, Paris, 9 novembre 2004, n° 122, reproduit en page de couverture.

Bibliographie :

R. Nouwen, *De Romeinse Pentagon-dodecaëder : mythe en enigma*, Hasselt, 1993.

2000 / 3000€

92

Carchésium à corps cylindrique, le sommet orné d'un filet bleu spiralé.

Verre vert clair et bleu.

Très belle conservation.

Époque Romaine, IV^e-V^e siècles apr. J.-C.

H : 6 cm

120 / 150€



92 - 93 - 94 - 95

93

Flacon à corps sphérique orné de deux registres de pinçures, surmonté d'un haut col cylindrique terminé par une lèvre évasée.

Verre bleu.

Petite restauration à la lèvre.

Époque Romaine.

H : 17,5 cm

400 / 600€

94

Balsamaire à décor marbré, à corps sphérique surmonté d'un col cylindrique terminé par une lèvre éversée.

Verre bleu et blanc.

Très belle conservation.

Époque Romaine, I^{er} siècle apr. J.-C.

H : 8,5 cm

400 / 600€

95

Flacon à corps sphérique surmonté d'une lèvre tréflée ornée d'un fin filet bleu spiralé.

Verre incolore et bleuté.

Très belle conservation.

Époque Romaine, IV^e-V^e siècles apr. J.-C.

H : 11 cm

200 / 300€

96

Attique, seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C., ca. 530 av. J.-C.

Cratère à colonnes à figures noires, la face A peinte du départ d'un guerrier coiffé d'un pilos dans un char tiré par quatre chevaux, en présence de deux femmes et d'un homme drapés.

La face B est peinte d'une scène de centauiromachie montrant un Lapithe armé combattant deux centaures brandissant des pierres.

Décor rayonnant à la base, de grecques sur la bordure de la lèvre, et lotiforme au sommet de la lèvre.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche et rouge.

H : 38 cm

Sotheby's, Londres, 11 juillet 1988, n°110.

Ce vase est répertorié dans les archives Beazley, Oxford, sous le numéro 41555.

15 000 / 20 000 €



Face B





97

RAEREN

Pichet en grès de forme globulaire à masque en relief sur le col, larges armoiries et profils d'Empereur en relief, daté 1604.

Début du XVII^e siècle.

H : 34 cm

2000 / 3000€

98
DELFT

Plaque murale carrée à angles échançrés en faïence à décor polychrome de quatre figures chinoises attablées, le bord à décor de rinceaux et filets.

XVIII^e siècle, vers 1730-1740

H: 24,5 cm

Petits éclats restaurés sur le bord.

3 000 / 4 000 €





99

99

DELFT

Deux oiseaux d'applique en faïence à décor polychrome. XVIII^e siècle.

L : 11 cm

Restaurations aux extrémités.

400 / 600 €

100

DELFT

Couvercle de brosse en faïence à décor polychrome d'un lion dans une réserve en forme de cœur sur fond bleu. XVIII^e siècle.

L : 17 cm

Un petit éclat au revers.

1 000 / 1 500 €



100



101

101

BAYREUTH

Gobelet et sa soucoupe en grès brun à décor en argent dans le style de Joseph Hackl de figures chinoises dans des réserves quadrilobées cernées de rinceaux.

XVIII^e siècle, vers 1730.

H : 4 cm, D : 12 cm

Un éclat restauré sur le bord de la soucoupe.

1 000 / 1 500 €

102

SAINT CLÉMENT

Plateau rectangulaire en faïence à décor polychrome d'un village animé de pêcheurs au bord d'une rivière et sur le bord d'oiseaux en vol.

XVIII^e siècle.

L : 26 cm, l : 22 cm

2 000 / 3 000 €





103

SAVONE

Albarello en faïence à décor polychrome de quatre personnages marchant sous une arche en ruine.

Marqué en bleu à la lanterne.

XVIII^e siècle.

H : 27 cm

Restauration sur le bord supérieur.

2000 / 3000€



104

SAVONE

Paire de vases couverts en faïence à godrons en relief à décor en camaïeu bleu d'armoiries et rinceaux feuillagés. Marqués à la lanterne.

XVIII^e siècle, vers 1740-1750

H: 32 cm

(Éclats restaurés).

2500/3000€



105

105
MEISSEN

Petit sifflet miniature en porcelaine à décor polychrome de fleurs.

XVIII^e siècle, vers 1755.

L : 5 cm

Une petite fêlure.

500 / 600€

106
MEISSEN

Assiette en porcelaine à bord contourné du service «Brühlsche Allerlei», l'aile à décor en léger relief de motifs de vannerie et coquilles et de branches fleuries et au centre de fleurs de botanique et cosses de haricot.

Marquée épées croisées en bleu, C en pourpre et 21 en creux.

XVIII^e siècle, vers 1745-1746.

D : 26 cm

Provenance :

Cette assiette provient du service commandé en 1742 par Heinrich Graf von Brühl et mentionné dans son inventaire après décès dans son Palais à Dresde en 1763.

700 / 800€

La marque C en pourpre indique que cette assiette était destinée à l'office ou Conditorei.

Deux importantes parties du service sont passées en vente publique (Sotheby's Londres, 8 juillet 1997, lot 57 et Sotheby's New York, 21 novembre 2014, lot 1304).

Pour une étude du service, voir Johanna Lesmann, «Das Brühlsche Allerlei Ein Service für Heinrich Graf von Brühl», sous la direction de Ulrich Pietsch, *Schwanenservice*, 2000, pp. 106-123.



106



107

LUDWIGSBURG

Grand groupe à trois figures en porcelaine représentant un chinois debout, deux serviteurs à ses côtés portant une corbeille de fruits et une corbeille de fleurs, décor polychrome.

Modèle de Joseph Weinmüller.

XVIII^e siècle, vers 1770.

H: 40 cm

(Quelques éclats aux feuilles du palmier au dos et au sommet du chapeau du chinois au centre).

4000 / 6000€

Provenance :

Sammlung der Markgraven und Grossherzöge von Baden, Sotheby's, 16-30 octobre 1997, lot 816.

Un groupe similaire est reproduit par Prof. Dr Bertold Pfeiffer, *Album der Erzeugnisse der ehemaligen württembergischen Manufaktur Alt-Ludwigsburg*, 1906, p. 75 n°3.

Pour un détail des exemplaires publiés voir : Hans Dieter Flach, *Ludwigsburger Porzellan*, 1997 p. 100.

108
CHINE

Assiette en porcelaine à décor polychrome et or d'armoiries formées de l'aigle américain au centre et de guirlandes sur l'aile. Commande pour le marché américain.

Vers 1800-1820.

D : 25 cm

150 / 200€

Pour des pièces en porcelaine de Chine à décor comparable voir :
Jean McClure Mudge, *Chinese Export porcelain for the American Trade 1785-1835*, 1981, pp. 189-193



108



109

109
CHINE

Bol en porcelaine à décor polychrome de personnages européens et fleurettes dans des réserves.

La décoration est effectuée en Hollande au XVIII^e siècle.

H : 6 cm, D : 14, 5 cm

150 / 200€



110
CHINE

Paire de terrines circulaires couvertes en porcelaine à décor polychrome des émaux de la famille verte de branches fleuries et galons

Époque Kanghi (1662-1722).

H : 22,5 cm, L : 17,5 cm

Un petit éclat rebouché sur le bord d'un couvercle.

3 000 / 4 000 €



111

JAPON ET CHINE

Petit bol en porcelaine du Japon à décor polychrome Kakiemon de branches de prunus fleuris et un couvercle en porcelaine de Chine à décor de poèmes et figures chinoises. Monture en vermeil avec poinçon probablement coquille couronnée, Paris 1732-1738.

XVIII^e siècle.

H : 8,5 cm, D : 6,8 cm, poids brut : 107,6 g

Un éclat et fêlure au couvercle.

2000 / 2500 €



112
JAPON

Écuelle couverte en porcelaine à décor bleu, rouge et or
Imari de rosaces et branches fleuries, prise du couvercle et
anses en argent.

Poinçon de décharge de Paris 1717-1722.

XVIII^e siècle, vers 1720.

H: 16 cm, L: 21 cm, poids brut: 758 g

Léger enfoncement à la prise du couvercle.

6 000 / 8 000 €



113

CHINE

Vase de forme rouleau en porcelaine blanche.

XIX^e siècle.

H: 45 cm

Fond percé, monté en lampe.

1 000 / 1 200 €

114
BLANC DE CHINE

Verseuse en porcelaine blanc-de-Chine et argent formée d'un gobelet à décor en relief de branches de prunus, l'anse, le pied et la doublure en argent.

Poinçon de décharge de Paris 1717-1722.

XVIII^e siècle, vers 1720.

H : 12 cm, poids brut : 410,4 g

4000 / 6000 €





115
SAINT-CLOUD

Vase pot-pourri couvert en porcelaine tendre de forme ovoïde à côtes en relief à décor en camaïeu bleu de volatiles, animaux fantastiques, dais, consoles et rinceaux feuillagés dans huit compartiments, frise de grecque sur le col, rinceaux sur la base et le col.

XVIII^e siècle, vers 1695-1700.

H : 25 cm

Léger choc au couvercle.

Provenance :

Vente, Paris, Drouot, Étude Tajan, 25 octobre 2006, lot 288.
Galerie Dragesco-Cramoisan, rue de Beaune, Paris

20 000 / 30 000 €

Le décor de ce pot-pourri, comme d'autres porcelaines de Saint-Cloud datant des années 1695-1700, est inspiré des *Grands Grotesques* publiés par Jacques Androuet Du Cerceau en 1566.

Pour des vases pots-pourris de même forme et décor de grotesques voir : le vase de l'ancienne collection Bloch (vente Ader-Rheims, Paris, Palais Galliera, 2 décembre 1961, n°181), le vase de l'ancienne collection Lamarque (reproduit par Alfassa et Guérin, *Porcelaine française*, 1929, pl. 7b, p. 37), une paire de vases pots-pourris conservés au Museum of Art de Philadelphie (voir Bertrand Rondot, *Discovering the Secrets of Soft-Paste Porcelain at the Saint-Cloud Manufactory ca. 1690-1766*, 1999 ; p. 17) ou le vase conservé au musée des arts décoratifs, (Bertrand Rondot, *op. cit.*, n°9, p. 18).





116

116
SAINT-CLOUD

Éteignoir en porcelaine tendre à décor en camaïeu bleu de rinceaux feuillagés et motifs de ferronnerie.

XVIII^e siècle, vers 1710-20.

H : 6 cm

Provenance :

Ancienne collection Jean Bloch (vente Paris, Palais Galliera, Étude Ader & Rheims, 2 décembre 1961, lot 161 et ancienne collection de Mr L., vente Doullens, 1^{er} octobre 2006, lot 39.

1 500 / 2 000 €

117
SAINT-CLOUD

Bol et sa soucoupe en porcelaine tendre à motifs de feuilles imbriquées en relief, rehaussées en vert et à décor polychrome de fleurettes dans le style Kakiemon.

XVIII^e siècle, vers 1720-40.

H : 4,5 cm, D : 12 cm

Provenance :

Ancienne collection de Mr. L, vente Doullens, 1^{er} octobre 2006, lot 78.

2 000 / 2 500 €



117

118
SAINT-CLOUD

Pot à sucre couvert en porcelaine tendre émaillée blanche à décor en relief de pétales imbriqués.

XVIII^e siècle, vers 1720-40.

H : 9 cm

Provenance :

Ancienne collection de Mr. L, vente Doullens, 1^{er} octobre 2006, lot 67.

1 000 / 1 500 €

119
SAINT-CLOUD

Théière couverte en porcelaine tendre émaillée blanche à décor en relief de pétales imbriqués.

XVIII^e siècle, vers 1720-40.

Chaine du couvercle en argent.

H : 12 cm

Provenance :

Ancienne collection de Mr. L, vente Doullens, 1^{er} octobre 2006, lot 66.

2 000 / 3 000 €



118



119



120

CHANTILLY

Pot à eau couvert de forme balustre en porcelaine tendre à décor polychrome dans le style Kakiemon de pivoinies fleuries et rochers, monture en vermeil.

Marqué en rouge à la trompe de chasse.

XVIII^e siècle, vers 1735-1745.

H : 18,5 cm, poids brut : 616 g

4000 / 6000€



121

CHANTILLY

Pot à eau couvert de forme balustre en porcelaine tendre à décor polychrome dans le style Kakiemon de pivoinies fleuries et rochers, l'anse ornée d'une guirlande fleurie, monture en vermeil.

Poinçon de décharge, probablement tête de chien pour Paris 1732-1738.

Marqué en rouge à la trompe de chasse.

XVIII^e siècle, vers 1735-1745.

H: 18 cm, poids brut: 613,5 g

4000 / 6000€



122

CHANTILLY

Pot-pourri couvert ovale en porcelaine tendre émaillée blanche, les angles à côtes, le couvercle et le col percés d'étoiles et de cœurs décor en relief de branchages fleuris appliqués, monture en bronze doré sur le couvercle et le col.

Marqué au C couronné.

XVIII^e siècle, vers 1745-1749.

H : 20 cm, L : 15,5 cm

Quelques éclats aux fleurs et branches.

4000 / 6000€



123

CHANTILLY

Pot à eau couvert et son bassin ovale à pans coupés en porcelaine tendre émaillée blanche à décor de guirlandes de fleurs et feuillage appliqué en relief, l'anse en forme de crosse, monture en vermeil.

XVIII^e siècle, vers 1740-1750.

Poinçon de décharge, probablement tête de renard pour Paris 1738-1744.

H : 18,3 cm, L : 27 cm, poids brut : 703,6 g

Provenance :

Galerie Dragesco-Cramoisan, rue de Beaune, Paris

6 000 / 8 000 €



124
SÈVRES

Broc Roussel et sa jatte ovale ordinaire en porcelaine tendre à décor polychrome de feuilles de choux bleu céleste et bleu cernées de filets or et de guirlandes de fleurs et feuillage.

Marqués : LL entrelacés, lettre-date N, pour 1766, peintre Armand Jeune.

XVIII^e siècle, année 1766.

H : 18, 2 cm, L : 27 cm

Un très petit éclat restauré sur le bord du bassin

Provenance :

Vente Ader, 24 juin 1960, lot 182 (adjudé 4 300 francs.)

20 000 / 25 000 €

Une dizaine de porcelaines de Sèvres décorées de feuilles de chou à fond bleu céleste sont répertoriées, majoritairement datées entre 1764 et 1766. Parmi celles-ci citons le gobelet Calabre et soucoupe datés 1765 conservés à la Wallace collection de Londres, un gobelet et soucoupe non datés portant la marque de Méreaud jeune dans une collection privée à Seattle (Rosalind Savill, *The Wallace Collection - Catalogue of Sèvres Porcelain*, Vol. II (1988), no. C362, pp. 537-538). Une théière Calabre datée 1764 est également conservée dans une collection privée anglaise. Sur une autre théière, un gobelet Bouillard et un pot à lait datés 1765 sont associés des feuilles de choux à fond bleu céleste et des oiseaux sur terrasse (la théière Bonhams Londres 18 juin 2014, lot 164, le pot à lait et le gobelet dans l'ancienne collection van Slyke, Sotheby's New York, 26 septembre 1989, lot 286 puis Christie's New York, 21-22 octobre 2010, lot 616). Enfin, une écuelle et plateau (sans son couvercle) et trois gobelets Bouillard et soucoupe sont passés en vente à l'Hôtel Drouot en 1994 (Vente Couturier Nicolaÿ, Oger Dumont, 9 décembre 1994, lot 54 et 55). Deux gobelets étaient datés 1765, le troisième gobelet daté 1781 et portant la marque du peintre Méreaud l'aîné.

Les registres des ventes de 1765 et 1766 ne mentionnent pas de livraison qui pourrait être rapprochée de l'une de ces porcelaines citées ni de notre broc Roussel.

Les registres de paiements des peintres font état d'un paiement en 1781 à Méreaud l'ainé pour la peinture d'un gobelet *Bouillard feuilles de chou bleu céleste doré en 1er et dernier or*. Nous le retrouvons avec la même description dans le registre d'enfournement le 25 septembre 1781.

Le « gobelet à feuilles de chou » est une forme de la fin des années 1750 et encore en vogue au début des années 1760, une variation du gobelet Calabre avec des feuilles de chou en léger relief. Mais ici le gobelet peint par Méreaud en 1781, passé en vente en 1994, est un gobelet Bouillard. Ce décor très original est donc un décor de feuilles de chou et non de coquilles comme on le pensait jusqu'à aujourd'hui. Le gobelet de 1781 par Méreaud l'ainé est livré trois jours après sa sortie du four le 28 septembre au roi Louis XVI, qui achète en même temps que quelques pièces de réassortiments un *Gobelet et soucoupe feuilles de chou bleu céleste* au prix de 30 livres. On peut valablement suggérer que Louis XVI par cet achat complète un déjeuner livré à Louis XV vers 1765 dont la théière aujourd'hui en Angleterre et l'écuelle vendue en 1994 faisaient sans doute également partie. La question peut se poser de savoir si le présent broc Roussel a lui-aussi été livré à Louis XV.



125

SÈVRES

Groupe de Pygmalion et Galatée d'après Falconet en biscuit de porcelaine dure sur une base ovale en porcelaine tendre de Sèvres à fond bleu céleste portant l'inscription en or : *Si Pygmalion la forma, si le ciel anima son être, l'amour fit plus, il l'enflamma. Sans lui que serviroit de naître.*

Le socle est marqué en or *LL* entrelacés et la marque *LG* pour Leguay.

XVIII^e siècle, vers 1775-1780

Hauteur totale : 44,5 cm, largeur du socle : 24 cm

(Deux doigts restaurés, petit éclat restauré sur le bord supérieur arrière du socle).

10 000 / 15 000 €

Un groupe du même modèle sur une base similaire portant la même inscription en or mais sur fond beau bleu est conservé au Museum of Fine Art de Boston (J. Munger, *The Forsyth Wickes Collection in the Museum of Fine Arts*, Boston, 1992, n°144, p. 197).

Le groupe de Pygmalion était l'un des plus chers, vendu généralement par la manufacture 480 livres.





En 1782, à l'occasion de la visite en France de Maria Feodorovna, Grande Duchesse de Russie et de son mari, Paul Petrovitch, le futur Tsar Paul I^{er}, voyageant sous les noms de comte et comtesse du Nord, Louis XVI et Marie-Antoinette leur offrent en guise de cadeau diplomatique plusieurs porcelaines de la manufacture de Sèvres dont une Toilette, aujourd'hui encore conservée au Palais de Pavlosk, composée de plus de soixante pièces de formes inédites parmi lesquelles figure une nouvelle écuelle nommée alors écuelle de la toilette. Ces formes nouvelles ne sont majoritairement pas réutilisées à l'exception du *gobelet de la toilette* et de l'*écuelle de la toilette*, dans une deuxième grandeur.

Un dessin de l'écuelle de la toilette conservé aux archives de la manufacture de Sèvres porte l'inscription *Écuelle de la nouvelle toilette de la Princesse du nord faite en l'année 1782 et Cette 2e grandeur a été faite le 23 juillet 1783 et commendé par Monsieur Régnier et Trait d'Écuelle de la nouvelle toilette de la princesse du Nord faite en l'année 1782 et reprimé d'après le model en plâtre le 23 juillet 1783.*



Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, SCD 2011.3.194.1

Le décor de *figures étrusques* ou *frises étrusques* apparaît également pour la première fois à Sèvres sur la Toilette de la comtesse du Nord. Certaines de ces frises étrusques peintes en or ont pour source des gravures publiées par Henri Salembier en 1777 dans le *Cahier de Frises Composées et Gravées par Salembier*.

Selon les registres d'enfournement et de paiements des peintres conservés aux archives de la manufacture de Sèvres, trois *écuelles de la Toilette* sont produites en 1784. Le peintre Sinsson reçoit paiement en novembre 1784 pour une *écuelle et plateau de la toilette fond pourpre arabesque très riche*. Cette écuelle semble inconnue à ce jour. Le peintre Nicolas-Pierre Pithou jeune est également payé en octobre 1784 pour une *écuelle et plateau de la toilette, beau bleu frize étrusque très riche*. Cette écuelle par Pithou jeune est aujourd'hui conservée au Art Institute de Chicago et a fait l'objet d'une étude par Ghenete Zelleke, «Sèvres Porcelain of the 1780's decorated in the Neoclassical style with figures Etrusques en or in the Art Institute of Chicago's collection», *The French Porcelain Society Journal*, vol. III, 2007, pp. 141-149. Le registre de paiements des peintres mentionne également ce même jour que Pithou jeune a composé et dessiné une *seconde écuelle de la toilette frize étrusque*. (Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, Vj3 f° 217 et 235).

Il est possible que l'exécution de cette seconde écuelle de la Toilette dessinée et composée par Pithou ait été confiée à un autre peintre-doreur. Notre écuelle à fond brun imitant la laque à frises étrusques doit en effet être rapprochée de la mention dans le registre des travaux extraordinaires pour l'année 1784 sous le nom de Lécot d'une *écuelle frize étrusque*, à nouveau mentionnée dans le registre d'enfournement le 27 décembre 1784 avec précision du fond de couleur : *1 écuelle fond laque 2me gr [grandeur] frize Etrusque Lécot*. (Archives, Cité de la céramique, Sèvres et Limoges, F26 et V12 f° 124v).

Les registres de ventes de la manufacture de Sèvres ne précisent ni la forme ni le décor des écuelles vendues entre 1784 et 1786. La richesse du décor de notre écuelle laisse supposer un prix élevé. Plusieurs écuelles sont vendues plus de 280 livres à Versailles en décembre 1784 : à Madame Adélaïde à 288 livres, à la comtesse de Provence à 360 livres, au comte de Vergennes, ministre des affaires étrangères pour présent à la Princesse des Asturies à 360 livres. Quatre écuelles sont vendues comptant à des acheteurs anonymes l'une au prix de 288 livres, une deuxième à 360 livres et deux à 600 livres.

Le décor de figures ou frises étrusques sur fond brun à l'imitation du laque est à rapprocher de la bouillotte par Charles-Eloi Asselin également conservée au Art Institute de Chicago et détaillée avec l'écuelle de la toilette par Ghenete Zelleke, *op. cit.*, pp. 146-149.



126

SÈVRES

Écuelle couverte en porcelaine dure nommée écuelle de la toilette à fond brun à décor en or de figures d'enfants marins et tritons dans le style étrusque parmi des rinceaux feuillagés, branches fleuries et coquillages.

Marquée LL entrelacés, lettre-date GG pour 1784 et marque de peintre non identifiée : trois points.

XVIII^e siècle, année 1784.

L : 20 cm

Provenance :

Galerie Dragesco-Cramoisan, rue de Beaune, Paris

15 000 / 20 000 €



127

**127
SÈVRES**

Gobelet litron et sa soucoupe en porcelaine dure à décor sur fond noir de raies or et au centre de la soucoupe d'une branche fleurie or et platine.

Marqués en or LL entrelacés, et trace de marque du doreur Weydinger.

XVIII^e siècle, vers 1792.

H : 6,5 cm, D : 13,5 cm

Éclat restauré à la soucoupe

2000 / 3000€



128

**128
SÈVRES**

Tasse à anse élevée et sa soucoupe en porcelaine dure nommée tasse calice à volute à décor en or et pourpre de frises de grecques, arcades et palmes sur fond rouge en deux tons.

Marqués en bleu LL entrelacés, fleur de lys et Sèvres et en or N 29 O 19, marque de peintre HL

Époque Restauration, année 1819.

H : 9,5 cm, D : 14 cm

(Anse recollée).

Provenance :

Étiquette Nicolier au revers.

800 / 1000€



129

**129
SÈVRES (FAÏENCE FINE)**

Suite de huit assiettes et une assiette à potage en faïence fine à décor sur l'aile de guirlandes de fleurs et filets perlés en camaïeu brun.

Marquées Sèvres en toutes lettres.

Début du XIX^e siècle.

D : 25 cm

(Une fêlure).

300 / 400€



130 SÈVRES

Grand seau à laver les pieds cylindrique en porcelaine dure à décor sur fond bleu en or de guirlandes de nymphéas alba et guirlandes de renoncules aquatiques et feuillages.

Marqué *Manufacture impériale de Sèvres* en rouge pour An XIII (novembre 1804 - novembre 1805)

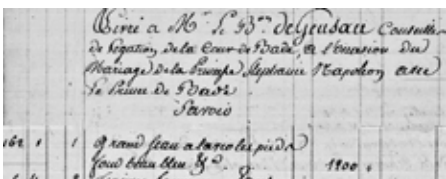
H : 35,5 cm, D : 49,5 cm

(Petits éclats à la base).

Provenance :

- Livré en décembre 1806 par ordre de l'Empereur Napoléon I^{er} en présent au Grand Duc Charles II de Bade par l'intermédiaire de Monsieur le baron de Gensau, conseiller de légation à la cour de Bade à l'occasion du mariage de la nièce adoptive de l'Empereur, Stéphanie de Beauharnais avec le Grand Duc Charles II de Bade.
- Sammlung der MarkgraFen und Grossherzöge von Baden, Sotheby's, 16-30 octobre 1997, lot 4919.

20 000 / 30 000 €



Archives, Cité de la céramique,
Sèvres et Limoges, Vbb2 f^o 63v et 64r

Ce seau entre au magasin de vente de la manufacture de Sèvres le 9 floréal an XIII (30 avril 1805) au prix de vente de 1 200 francs ainsi décrit : *Un seau à laver les pieds, frise du bas Nymphaea alba, bord supérieur, renoncule d'eau aquatique.* Deux dessins anonymes pour des frises sont conservés aux archives de la manufacture de Sèvres.



Archives, Cité de la céramique,
Sèvres et Limoges, 2012.1.1257 et 2012.1.1232

Un autre seau à laver les pieds, de la même forme est peint en 1784 d'une frise de rinceaux feuillagés or sur fond beau bleu. Ce seau daté 1784 est resté en stock à la manufacture au XVIII^e siècle puis il est offert en 1801 par Bonaparte au roi d'Étrurie (information aimablement communiquée par John Whitehead). Puis il est mentionné dans les collections du Roi George IV d'Angleterre à Carlton house en 1826 et aujourd'hui au musée du Louvre (Christie's, Londres, 6 octobre 1986, lot 256 et Pierre Ennès, *Nouvelles acquisitions du département des Objets d'art*, 1990-1994, musée du Louvre, pp. 204-205, n°86).



Musée du Louvre, OA 11313

Notre seau est livré en décembre 1806 par ordre de l'Empereur à monsieur le baron de Gensau, conseiller de légation à la cour de Bade à l'occasion du mariage de la princesse Stéphanie de Beauharnais avec le Grand Duc Charles II de Bade puis resté dans les collections du margrave von Baden jusqu'en 1997.

Dr. Rosmarie Stratmann-Döhler, *Zur Hochzeit von Stephanie de Beaharnais - Höfische Geschenke aus der kaiserlichen Porzellanmanufaktur Sèvres*, *Weltkunst*, n°1, janvier 1995, pp. 16-19.





131 SÈVRES

Assiette en porcelaine dure du service des pêches décorée au centre de la pêche à la planche.

Au revers : *En chine au claire de Lune, le poisson, séduit par le brillant des plaques dont les pêcheurs entourent leur bateau, se lance dessus et tombe en leur pouvoir.*

Marquée en vert, D. 27 .mars. 40.S, marquée en bleu, datée 1845 et signée LGY en rose pour Louis Garneray.

Époque Louis Philippe, année 1845.

D : 24,5 cm

4000 / 6000€

Toutes les assiettes du service des Pêches sont peintes par Ambroise Louis Garneray (1783-1857) Le parcours qui a mené cet homme jusqu'à la manufacture de Sèvres est insolite. À treize ans, il s'engage dans la marine et embarque pour les Indes sur la frégate *La Forte* comme aide timonier. En 1799, il est timonier et « premier peintre de bord » sur *La Preneuse* puis participe en 1800 à l'abordage du *Kent*. Il est sur *La Belle Poule* en 1806 lorsque la frégate est prise par les Anglais. Blessé, il est conduit en Angleterre et passe huit ans en rade de Plymouth. Il met cet enfermement à profit pour peindre et bénéficie des commandes d'un marchand de tableaux anglais. Sa captivité prend fin en 1814 et il revient à Paris où il se consacre à la peinture. Louis Garneray peint alors une *Descente des émigrés français à Quiberon* qu'il expose au Salon de 1815. Il est employé par le duc d'Angoulême et devient son peintre attitré en 1817. Il est de ce fait le premier peintre officiel de la Marine. Entre 1821 et 1830, il se rend dans de nombreux ports de France où il réalise d'innombrables croquis qui serviront de base à ces toiles. En 1833, il est nommé directeur du musée de Rouen. Garneray peint à ce moment une toile représentant la pêche à la morue, encore aujourd'hui conservée au musée des Beaux-Arts de Rouen. Alexandre Brongniart l'invite alors à la manufacture de Sèvres afin



132 SÈVRES

Assiette en porcelaine dure du service des pêches représentant la pêche de la tortue, archipel des Seychelles.

Au revers : *On vient pendant la nuit mettre sur le dos les tortues qui sont venues sur la plage pour y pondre.*

Marquée n° 4 en or, W en or, datée 1840, signée LGY en rose pour Louis Garneray, marquée en creux D 40 2.

Époque Louis Philippe, année 1840.

D : 24,5 cm

4000 / 6000€

qu'il exécute des peintures de marine et plus précisément des sujets de pêche sur porcelaine.

Une partie est présentée à l'Exposition au Louvre en 1840 et en 1842. Le service a été divisé entre l'hippodrome de Dieppe, le comité des Courses d'Avranches, le ministère de la Marine, le baron Taylor et trois assiettes sont envoyées au musée de Sèvres qui en conserve aujourd'hui quatre. Le musée du Louvre conserve également deux assiettes de ce service.

Les assiettes sont décorées au centre d'une pêche différente. L'aile et la chute sont à fond bleu et décorées en or : sur la chute un filet de pêche formant croisillons parsemé de coquillages et poissons et en bas un cartouche rectangulaire sur lequel est inscrit le nom de la pêche, sur l'aile des trophées maritimes et poissons en or encadrés de coraux et algues en platine.

T. Préaud, *Sèvres, l'utile e l'incatevole*, exposition, Rome, 2001, n°134, p. 221.

Laurent Manoeuvre, *Louis Garneray, peintre, écrivain, aventurier*, éd. Anthèse, 1980



131



132

133

Grand plat circulaire à décor d'une rosace en spirale.
Venise, fin du XVI^e siècle (petit éclat sur le bord et bulle de cuisson éclatée).

D : 50 cm

Provenance :

Vente Paris, étude Bailly-Pommery, 10 décembre 2004, lot 91.

Bibliographie :

A. Dorigato, *Le verre de Murano*, Paris, 2003, p. 73.

1 500 / 2 000 €



133



134

134

Petit vase à anse en verre bleu.

Venise ou façon de Venise (Espagne, Catalogne), fin du XVI^e siècle.

H : 6 cm

Provenance :

Vente Paris, étude Gros & Delettrez, le 9 décembre 2005, lot 35

1 200 / 1 500 €

135

Bouteille en verre à décor de filets blancs.

Venise ou Façon de Venise (Espagne), seconde moitié du XVI^e siècle.

H : 12 cm

Bibliographie :

A.E. Theuerkauff-Liederwald, *Venezianisches Glas der Kunstsammlungen der Veste Coburg Die Sammlung Herzog Alfreds von Sachsen-Coburg und Gotha (1844-1900)*, Cobourg, 1994, p. 449.

A. Chevalier, *The Golden Age of Venetian Glass. Le Verre de Venise, ses origines, son rayonnement. Collections du Musée du Verre de la Ville de Liège*, cat. exp., Tokyo, 1999, p.92.

1 500 / 2 000 €



135



136

136

Aiguière en verre fumé, reposant sur un piédouche.
France, fin du XVI^e siècle, début du XVII^e siècle.
H : 16 cm

Bibliographie :

S. Lhermite-King, *Cent verres français, 1550-1750, Trésors des collections privées*, Paris, 2018, n°37.

4000 / 5000€

137

Flûte en verre reposant sur un nœud godronné et une base circulaire.
France, début du XVII^e siècle.
H : 21 cm

Bibliographie :

S. Lhermite-King, *Cent verres français, 1550-1750, Trésors des collections privées*, Paris, 2008, n°36.

1500 / 2000€



137

138

Kuttrolf en verre à décor de fili et retortoli, reposant sur un piédouche.

Venise ou Façon de Venise (Nord de l'Europe), deuxième moitié du XVI^e siècle.

H : 32 cm

Provenance :

Collection Bagnasco,

Sa vente Christie's Londres, *An important Collection of Venetian and Façon de Venise Glass*, 28 mars 2000, lot 187.

Comparatif :

B. Klesse & H. Mayr, *European Glass from 1500-1800: The Ernesto Wolf Collection*. Vienne 1987, n°14.

S. Lhermite-King, *Verres de la Renaissance. Origines et influences*. Paris 2013, p. 58.

6 000 / 8 000 €



138



139

139

Gourde en verre bleu.

Venise ou façon de Venise, XVII^e siècle.

H : 28 cm

1 000 / 1 200 €



140

Bouteille en verre bleu à décor de peignés blancs.
Sud-Ouest, région de la Montagne Noire, première moitié du XVII^e siècle (usures).
H: 35 cm

Provenance :

Ancienne collection Wormser, vente Paris, Drouot-Montaigne, le 23 juin 2000, lot 256

Bibliographie :

S. Lhermite-King, *Cent verres français, 1550-1750, Trésors des collections privées*, Paris, 2018, n°53.

6000 / 8000€



141

Photophore en verre à base de filets blanc et bleu, jambe à double renflement et piédouche.

Façon de Venise, XVII^e siècle.

H : 47 cm

3 000 / 4 000 €

142

Bouteille à triple renflement en verre tacheté polychrome.
Sud-Ouest, région de la Montagne Noire, première moitié
du XVII^e siècle
H : 17 cm

Provenance :

Ancienne collection Carnot, vente Paris, étude Gros &
Delettrez le 9 décembre 2005, lot 59

Bibliographie :

S. Lhermite-King, *Cent verres français, 1550-1750, Trésors
des collections privées*, Paris, 2018, n°39, reproduit en
page de couverture

Axel von Saldern, *Die Sammlung im Museum für Kunst und
Gewerbe*, Hamburg, 1995, n°40

12 000 / 15 000 €



143

Gobelet en verre bleu à décor de peignés blancs.
Espagne, Manufacture Royale de la Granja de San
Ildefonso, XVIII^e siècle.
H: 10 cm

Bibliographie :

*Frénésie vénitienne. Le verre espagnol du XVI au XVIII^e
siècle*, cat. exp., Liège, 2011, p.202

400 / 600€



143



144

144

Gobelet en verre blanc et violine.
Venise ou Façon de Venise, XVIII^e siècle.

200 / 300€



145

145

Gobelet en verre bleu à décor de filets blancs.
Espagne, Manufacture Royale de La Grandja de San
Ildefonso, XVIII^e siècle (petit éclat sur le rebord).
H: 10 cm

Provenance :

Vente Paris, étude Gros & Delettrez, le 9 décembre 2005,
lot 146.

400 / 600€

146

Suite de quatre vases couverts en verre à décor doré de guirlandes de fleurs.

Manufacture de la Granja de San Ildefonso, fin du XVIII^e siècle.

H: 32 cm

1 000 / 1 500 €





147

147
Plat de forme ovale en argent mouluré de filets et gravé sur le marli d'armoiries d'alliance (repoli)
PARIS 1738 - 1739
Maître orfèvre : Guillaume HANNIER, reçu en 1723
Poids : 780 g - longueur : 35,7 cm - largeur : 25,7 cm

200 / 300€

148
Intérieur de soupière en argent gravé des armes de la famille d'Arjuzon et de leur devise : « deo fidens fidenter figo ». Porte au revers le chiffre de série n°2. Repoli.
Poinçonné de l'Association des orfèvres et postérieurement au sanglier.
Première moitié du XIX^e siècle
Poids : 715 g - diamètre : 26,5 cm - hauteur : 11,7 cm

200 / 300€



148



149

149

Écuelle à oreilles à décor rayonnant en argent.
Poinçonnée sur les oreilles de la décharge des objets
montés et du maître orfèvre, sur le corps de la charge, la
lettre date (Z) et du maître orfèvre.

PARIS 1716 - 1717

Maître orfèvre : Jean-Baptiste MARTIN, reçu en 1714

Poids : 408,30 g - diamètre : 17 cm, avec les oreilles : 27,8 cm

1 000 / 1 200 €

150

Étui à blaireau et à savon en argent de forme cylindrique
se dévissant aux deux extrémités, le couvercle gravé
d'armoiries.

PARIS 1768 - 1769

Décharge des ouvrages vieux : tête de momus 1789 - 1792

Pas de maître orfèvre apparent

Poids : 86,70 g - longueur : 10,6 cm

100 / 150 €



150

151

Suite de trois salières en argent et leur intérieur en cristal
taillé (fêlure à un cristal) orné de chutes de fleurs reposant
sur quatre pieds biche.

PARIS 1773 - 1774 (lettre K)

Maître orfèvre : Jean-Baptiste-François CHERET reçu en
1759

Poids net : 184,10 g - longueur : 7,2 cm - largeur : 6 cm -
hauteur : 4,4 cm

300 / 400 €





152

152

Écuelle à oreilles à décor rayonnant en argent, le corps gravé d'armoiries d'alliance.
 Poinçonnée sur les oreilles du maître orfèvre, sur le corps de la charge, de la décharge et du maître orfèvre.
 PARIS 1733 - 1734
 Maître orfèvre : Claude Alexis MOULINEAU (différent un cœur), reçu en 1718
 Poids : 547,60 g - diamètre : 17,5 cm, avec les oreilles : 28,9 cm

800 / 1 000 €

153

Grand plat rond filets contours en argent. Repoli.
 PARIS 1782 - 1783 (lettre T)
 Maître orfèvre : Antoine THERY, reçu en 1781
 Poids : 1484 g - diamètre : 35 cm

600 / 800 €

154

Grand plat rond filets contours en argent. Chiffré de lettres entrelacées postérieures sur le marli. Repoli.
 PARIS 1737 - 1738
 Maître orfèvre : illisible
 Poids : 1403 g - diamètre : 35 cm

600 / 800 €



153



154

155

Verseuse de forme balustre à fond plat à argent et manche à deux points d'accroche en bois tourné. Etonnant modèle dont la partie inférieure est ciselée au repoussé sur fond amati d'enroulements de feuilles d'acanthé, le corps repoussé de côtes en rappel sur le couvercle. Elle est gravée d'un chiffre de lettres entrelacées dans un médaillon circulaire.

PARIS 1771 - 1772

Maître orfèvre : Marc-Antoine-Noel LEROY, reçu en 1769

Poids brut : 744,70 g - hauteur : 21 cm

1 000 / 1 500 €

156

Paire de jattes rectangulaires à bouts rentrants en argent, elles sont moulurées de filets et gravées en leur centre d'armoiries d'alliance sommées d'une couronne comtale.

TOULOUSE 1771 - 1772 (probablement lettre R)

Maître orfèvre : Barthelemy SAMSON reçu vers 1760 (décédé en 1782)

Charge et décharge de 1768 - 1775

Poids : 1338,70 g - longueur : 27,6 cm - largeur : 21,5 cm

2 000 / 3 000 €



155



156



157

157

Plat ovale en argent modèle filets contours gravé sur le marli d'armoiries sommées d'un tortil de baron.

PARIS 1776 - 1777

Maître orfèvre : Louis-Joseph LENHENDRICK reçu en 1747

Poids : 1463,70 g - longueur : 42 cm - largeur : 29,5 cm

1 000 / 1 200€

158

Paire de plats en argent modèle filets à six contours, gravés d'armoiries sur le marli. Repolis.

PARIS 1775 - 1776

Maître orfèvre : Pierre François GOGUELYE ou GOGLY reçu en 1768

Poids : 1437,30 g - diamètre : 28 cm

800 / 1 000€



158

159

Brûle-parfum en argent fondu ciselé. Il repose sur un support tripode à cannelures terminé par des enroulements, reliés à un anneau central sur lequel reposait le réchaud (manquant - remplacé par un cercle plein amovible). La partie haute est bordée de trois guirlandes de fleurs. Anse en bois tourné latérale.

La boule à parfum, ovoïde, est ciselée dans sa partie haute de guirlandes laurées et de rangs de godrons alternés de fond amati.

Le bouchon, dévissable, est surmonté de trois fleurs percées de trous.

PARIS 1760 - 1761

Poinçons sous la boule, le support poinçonné de la petite vache des objets partant à l'étranger (1762-1768)

Maître orfèvre : Pierre GERMAIN dit le Romain, reçu en 1744

Poids brut : 611,10 g - hauteur : 17,8 cm

Provenance :

Ancienne collection Karl Lagerfeld

6 000 / 7 000 €



160

Ensemble de six couteaux à dessert en argent, les manches à cannelures, chute de feuilles d'acanthé et médaillons ovales fleuris. Sur un modèle de Nicolas-Martin LANGLOIS. PARIS 1774 - 1775 pour cinq (lettre N)
PARIS 1775 - 1776 pour un
Pas de maître orfèvre
Poids brut : 325,50 g - longueur : 20,2 cm

400 / 500€



160



161

161

Cuiller à sucre en argent modèle filet chiffrée postérieurement sur la spatule de lettres entrelacées. PARIS 1787 - 1788
Maître orfèvre : Pierre Nicolas SOMME, reçu en 1760
Poids : 100,40 g - longueur : 21,7 cm

120 / 150€

162

Suite de quatre couverts en argent et deux fourchettes, modèle filets chiffré de lettres entrelacées. PARIS 1788
Maître orfèvre : Pierre Nicolas SOMME, reçu en 1760
Auquel on joint deux cuillers au premier et deuxième coq.
Poids net : 1087 g

200 / 300€



162

163

Boîte de toilette en argent et son couvercle, de forme ronde elle repose sur une base circulaire à ressauts en rappel sur le couvercle à doucine, aux armes d'alliance de Pierre Marie de Suffren, comte de Suffren, Marquis de Saint Tropez et d'Amélie de Choiseul Meuse.

État : repolie

PARIS 1781 - 1782

Maître orfèvre : François JOUBERT, reçu en 1749

Poids : 418,50 g - hauteur : 9,7 cm - diamètre : 10,5 cm

4 000 / 5 000 €

Lors de la vente DAVID-WEILL sous le numéro 34 étaient proposés à la vente trois autres éléments de cette toilette : une boîte à racines et deux pots à fards.



164

Aiguière en vermeil de forme balustre et son bassin de forme ovale, chiffrés de lettres entrelacées dans un médaillon ovale d'époque Louis XVI, ciselés d'enroulements et de feuilles d'eau sur fond amati.

Quelques manques de vermeil.

PARIS 1787

Maître orfèvre : Jean BANSARD, reçu en 1781

Poids : 1389,10 g - hauteur : 34,5 cm

longueur bassin : 34,8 cm - largeur : 22 cm

Provenance :

Galerie Au Vieux Paris, 1974

1 800 / 2 000 €



165

Coupe couverte en vermeil de forme ronde, elle repose sur un piédouche circulaire à doucine, le corps est laissé lisse de toute gravure, les prises latérales en forme d'anneaux sont retenues dans la gueule de mascarons figurant des lions. Le couvercle, sommé par une prise boule est gravé d'une alternance d'appliques lancéolées et de fleurs sur fond amati.

Poids : 780 g - hauteur : 13,5 cm

STRASBOURG, 1789

Maître orfèvre : François-Daniel IMLIN, reçu en 1780
Poinçonnée sur la coupe, le piédouche et le couvercle

2 000 / 3 000 €





166



167

166

Rare pince à gâteaux en argent figurant une paire de ciseaux.

PARIS 1787

Maître orfèvre : François JOUBERT

Poids : 217,20 g - longueur : 29 cm

Provenance :

Vente Ader-Picard-Tajan, 21 juin 1985, lot 102

800 / 1 000 €

167

Ensemble de couteaux à dessert du XVIII^e et XIX^e siècle, le manche en bois d'amourette, les lames pointues en argent. L'ensemble est composé de :

- 14 couteaux dans leur écrin (dont deux manches endommagés) de PARIS 1778 - 1779 (lettre Q)

- 15 couteaux au modèle, gravés d'un chiffre dans un blason, les lames marquées POUZAUX A TARBES (manque une virole, quelques accidents), province 1819 - 1838

On y joint un écrin partiel endommagé sans son couvercle

Poids brut : 650 g - longueur : 19,2 cm

300 / 400 €

168

Exceptionnel ensemble de couverts modèle filet, chiffré des lettres LB dans un médaillon Louis XVI, dans son coffre de forme rectangulaire en placage d'amourette (état d'usage) doublé de peau. Il est composé de :

- 24 fourchettes
 - 24 cuillers
 - 2 cuillers à ragoût (longueur : 32,3 cm)
 - 1 louche (longueur : 41 cm)
 - 8 cuillers à thé auxquelles on joint 13 cuillers à thé au modèle et au même chiffre poinçonnées minerve
- PARIS 1787

Maître orfèvre : Pierre-Nicolas SOMME, reçu en 1760

Poids : 5844,20 g

5 000 / 7 000 €



169

Paire de candélabres en argent à deux bras de lumière amovibles, ils reposent sur une base circulaire bordée de godrons en rappel sur le réceptacle à cire et la bobèche et trois pieds griffe, le fût est bordé d'une collerette feuillagée surmontée d'un réseau serré de cinq feuilles d'acanthe en rappel. Les deux bras de lumière figurent des enroulements de feuilles. Manque un réceptacle à cire sous une bobèche.

Poids : 3608 g - hauteur : 57 cm

diamètre de la base : 15,8 cm

Poinçonnées sous le pied, sur la bobèche et les bobèches des deux bras de lumière.

SUÈDE, début du XIX^e siècle - lettre date illisible -

Orfèvre: Adolphe ZETHELIUS

3 000 / 5 000 €



170

Jatte carrée en argent moulurée de rangs de filets et gravée sur le marli d'armoiries d'alliance surmontées d'une couronne comtale.

PARIS 1786

Maître orfèvre : Jean-Baptiste-Claude ODIOT, reçu en 1785.

Témoignage de l'une des premières œuvres du célèbre orfèvre.

Poids : 730 g - dimensions : 24,5 x 24,5 cm

600 / 800€



170

171

Paire de saucières de forme ovale sur piédouche en argent, elles sont attenantes à leurs plateaux de forme octogonale reposant sur quatre pieds griffe ailés fondus rapportés. Le plateau en cuvette est bordé de feuilles d'eau en rappel sur la bordure de la saucière.

PARIS 1819 - 1838 - poinçon de garantie -

Pas d'orfèvre apparent

Poids : 2438 g - longueur : 27,5 cm - largeur : 16,6 cm

hauteur : 21,8 cm

1 000 / 1 200€



171



172

Partie de nécessaire en vermeil composé d'une timbale droite à pans et d'un étui circulaire et son blaireau ciselé d'oves et d'entrelacs et de rangs de perles, gravé des armoiries d'alliance d'Eugène de Beauharnais et d'Augusta-Aurélie de Bavière, fille de l'électeur Maximilien de Bavière. PARIS 1809 - 1818

Orfèvre : Martin-Guillaume BIENNAIS (poinçonné sur l'étui et le blaireau)

Poids brut : 291 g - hauteur : timbale : 7,3 cm
étui à blaireau : 9,8 cm

3 000 / 4 000 €

173

Chauffe-plat dit « boule à eau » en vermeil de forme ronde à deux anses à charnière, ciselé de palmettes et d'oves dans des entrelacs. Chiffré au revers d'un numéro de série : 38 et gravé sur le pourtour des armes royales de France. PARIS 1809 - 1819

Orfèvre : Martin-Guillaume BIENNAIS

Poids : 1895,50 g - diamètre : 26,5 cm - hauteur : 5,5 cm

3 000 / 3 500 €

174

Chauffe-plat dit « boule à eau » en vermeil de forme ovale à deux anses à charnière, ciselé de palmettes et d'oves dans des entrelacs. Chiffré au revers d'un numéro de série : 4. PARIS 1809 - 1819

Orfèvre : Martin-Guillaume BIENNAIS

Poids : 2244,10 g - longueur : 37,5 cm - largeur : 22,8 cm
hauteur : 5,5 cm

2 500 / 3 000 €



Détail Lot 173



173



174



175

175

Étrier en fer forgé à cannelures latérales, traces de poinçon.

Allemagne, Époque Maximilienne, début du XVI^e siècle.

Hauteur : 14 cm

500 / 600 €

176

Petite paire de pistolets à percussion et détonateurs repliables, canons damas à pans, coffres gravés, poinçons de liège et AF sous numéro 16, crosses ébène sculpté à réserves pour capsules.

Longueur : 15 cm, cal : 11 mm

Liège, Auguste Francotte, vers 1850-1860.

Très bel état.

800 / 900 €



176



177

177

Rare hallebarde de la typologie des Cent Suisses de la garde du roi Louis XIV.

Forte lame à fer à nervure centrale dégagée à sa base de trois crocs gravés au trait de L sous couronne royale d'un côté et, de l'autre, d'un croc en croissant assemblé à queue d'aronde et gravé au trait des armes de France et de Navarre.

Hampe en bois d'époque postérieure, une attelle remplacée.

Longueur totale : 240 cm - Longueur du fer : 90 cm avec attelles.

France, Garde des Cent Suisses du Roi, Époque Louis XIV. Ancienne collection Robert Jean Charles, vente Hôtel Drouot, 08/12/1993, Étude Ader Tajan, n°309 (32 000 francs à l'enchère).

2 000 / 2 500 €



178

178

Rare pertuisane de la Maison du Roi de la typologie du règne de Louis XIV.

Forte lame à nervure centrale élargie à sa base de crocs symétriques, gravée au trait des armes de Navarre d'un côté, ainsi que des armes de France de l'autre, qui est marqué au fort de C. Gounod.

Douille à pans gravée Louis Begnicourt puis La Chace Rovieale.

Hampe en frêne, attelles de fer, sabot.

Longueur totale : 250 cm - Longueur du fer : 90 cm avec attelles.

France, vénerie royale, vers 1660-1680.

Ancienne collection Robert-Jean Charles, vente Hôtel Drouot, 08/12/1993, Étude Ader Tajan, n°284 (16 500 francs à l'enchère).

2 000 / 3 000 €

Plusieurs autres pertuisanes semblables (vente Pierre Petitot, Hôtel Drouot, 22/11/1989, n°326 ainsi qu'une autre des collections Charles n°298 (vente du 08/12/1993) et deux exemplaires au Musée de l'Armée, Paris) comportent les mêmes marquages ce qui fait exclure que Begnicourt soit le nom du garde mais plutôt d'avancer l'hypothèse que ce serait en fait celui du capitaine de compagnie. Gounod, dynastie de fourbisseurs en armes d'hast de la Maison du Roi sous Louis XIV et Louis XV.



179



180

179

France, début du XVII^e siècle.

Prométhée enchainé

Bas-relief ovale en argent fondu.

20 x 15 cm

Poinçons vieillard et poinçon Ancien Régime.

Paris, 1701-1702, repoinçonné au XIX^e siècle.

3 000 / 4 000 €

180

Plaque rectangulaire en bronze à patine brune d'après Stephano Maderno

La flagellation du Christ.

H : 14 cm, L : 10,5 cm

300 / 400 €

181

D'après Jean-Antoine HOUDON (Versailles, 1741 - Paris, 1828)

Portrait du marquis Jean-Baptiste de Méjanès (Arles, 1729 - Paris, 1786)

Buste en bronze à patine brune signé sous l'épaule : Houdon F.

H : 87 cm ; L : 58 cm

Première moitié du XIX^e siècle.

10 000 / 12 000 €



182

École française,
fin du XVIII^e siècle.

Console d'applique composée
de deux cariatides égyptiennes
encadrant un pilastre à décor
de hiéroglyphes soutenant une
cassolette.

Haut-relief en terre cuite.

H : 46,5 cm

Au dos, étiquette : « dans un
volume griffonis de l'Abbé de
Saint Nom, planche gravée de ce
sujet avec « inventé par Robert »
(manque la pomme de pin au
niveau inférieur)

6 000 / 8 000 €



Comme l'indique l'étiquette collée
au revers de l'œuvre, l'inspiration
de ce relief d'applique trouve sa
source dans l'ouvrage de l'Abbé de
Saint-Nom, Recueils de Griffonis, de
vues, paysages, fragments antiques
et sujets historiques publié à Paris en
1790.

183

École française, fin du XVIII^e siècle.

Paire de vases en terre cuite symbolisant l'Automne à décor de bacchanale de putti.

H : 37,5 cm (petit interstice visible entre le corps inférieur du vase - présentant des traces de moulage - accolé à la partie décorée).

15 000 / 20 000 €

Conçus en pendants, cette paire de vases couverts renvoie à Louis-Félix de La Rue, sculpteur de talent qui exécuta « quatre vases, sur chacun sont deux enfants et des attributs qui caractérisent les saisons, ils portent 15 pouces de hauteur ». Cette belle paire de vases couverts est aussi un précieux témoignage du goût et du raffinement de la société française à la fin de l'Ancien Régime.





184



184



185

184

D'après Jean-Baptiste NINI

(Urbini, 1717 - Chaumont-sur-Loire, 1786).

Portrait de Hyacinthe de Rigaud, comte de Vaudreuil (1741-1817).

Médaillon en terre cuite.

Signé et daté en bas sous la découpe du buste : *J.B. NINI F. 1790*

Inscription sur le pourtour du médaillon : *Hyacinthe de*

comte de Vaudreuil.

D : 11,5 cm

&

D'après Jean-Baptiste NINI

(Urbini, 1717 - Chaumont-sur-Loire, 1786).

Portrait de Louis XV (1710-1774)

Médaillon en terre cuite signé et daté sur la découpe du buste : *J.B. NINI 1770.*

Inscription sur le pourtour du médaillon : *Ludovicus XV Rex Christianissimus MDCCCLXX*

D : 16,4 cm

600 / 800 €

185

École française, XIX^e siècle, dans le goût du XVIII^e siècle.

Projet de fontaine. Maquette en terre cuite.

H : 33,5 cm ; L : 16,5 cm

1 500 / 2 000 €

Composé d'une niche centrale encadrée de pilastres et d'un arc cintré orné d'une grande coquille, un dauphin sortant des roseaux jetant de l'eau dans un bassin, cette terre cuite constitue un véritable projet de fontaine.





186

186

Râpe à tabac en bois de Sainte-Lucie, à couvercle et compartiment, à décor de trophées, mascarons, feuilles de tabac et cartouche.

Fin du XVIII^e siècle.

L : 23,5 cm

300 / 400€

187

Boîte circulaire en bois de Sainte-Lucie, à décor d'armoiries à lions rampants sous une couronne de comte et dans un entourage de rinceaux de feuillage.

XVIII^e siècle.

D : 9 cm

200 / 300€



187



188

Empreinte en étain du sceau de Marie-Antoinette, aux armes de la reine sur un entablement et surmontées d'une couronne royale, dans un cadre en bronze doré inscrit à l'arrière : « Empreinte du moïen sceau (...) de la Reine / (...) Lorthior graveur (...) du Roy »

Signé Lorthior F. pour Pierre-Joseph Lorthior (1733-1813), sur le rebord du médaillon.

Fin du XVIII^e siècle.

D : 13 cm

1 000 / 1 500 €

Il s'agit de l'empreinte du sceau de moyenne taille de la reine Marie-Antoinette réalisé par Pierre-Joseph Lorthior qui s'était fait une spécialité des jetons et des cachets, on sait également qu'il gravait sur pierres fines. Il réalisa en 1774 le grand sceau de Marie-Antoinette (musée Carnavalet).



189

Canivet représentant François Eugène prince de Savoie dans un entourage de dentelles et feuillages, en découpures de papier incisé et ombré sur fond de tissu noir ; titré François Eugène Prince de Savoie ; dans un cadre en bois doré (usures).

XVIII^e siècle (restaurations).

H : 46 cm, L : 39 cm

2000 / 2500 €



189 bis

189 bis

Paire de plaquettes en bronze doré représentant deux scènes de l'Odyssée, l'une montrant Ulysse enivrant le cyclope dans la grotte et l'autre le tuant avec un pieu, dans des encadrements moulurés.

Fin du XVIII^e siècle.
H : 8,8 cm, L : 8,8 cm

800 / 1 000 €

189 ter

Médaille en nacre gravée représentant probablement Hercule et les Cercopes.

Signé de Dorothea Schauberg (1725-1789)
Allemagne, XVIII^e siècle.
L : 8,5 cm (sans le cadre).

400 / 600 €



189 ter



190

190

Trois médaillons en étain estampé, peints et rehaussés d'or sur fond d'écaille représentant une vue de Marseille d'après Joseph Vernet signée Compigné, une vue de la façade d'un château, et une vue de port ; dans des cadres en bois noirci. Par Compigné.

XVIII^e siècle (accidents).

D : 10 cm

600 / 800 €

191

Boite en écaille pressée de forme circulaire, à décor rayonnant en relief, monture en or.

Fin du XVIII^e siècle - Début du XIX^e siècle (accidents).

H : 3 cm, L : 5,7 cm ; poids brut : 58,2 g

300 / 400 €

192

École française vers 1820

Vue de Paris avec la colonne Vendôme dans le fond
Gouache sur dessus de boîte rectangulaire.

4,5 x 7,7 cm

400 / 500 €

193

Boîte circulaire en écaille piqué d'or et incrustation de plaquettes représentant des scènes de chasse, la monture en métal doré.

Fin du XVIII^e siècle.

H : 1,8 cm, D : 6,2 cm ; poids brut : 71 g

2 000 / 3 000 €

194

École française du XVIII^e siècle, entourage de Vestier

Portrait d'homme en buste

Gouache sur couvercle de boîte en écaille.

Tondo : 6 cm de diamètre

800 / 1 200 €

195

Boîte en jaspe sanguin de forme mouvementée à monture en or à compartimentages.

XVIII^e siècle.

H : 2,6 cm, L : 6,2 cm, P : 4,6 cm ; poids brut : 75,3 g

2 000 / 3 000 €



196

Boîte en pierre dure de forme rectangulaire à angles abattus et fine monture en vermeil, le couvercle orné d'un médaillon ovale représentant l'Amour et Psyché.

XIX^e siècle (usures).

H : 2 cm, L : 7,3 cm, P : 4,7 cm

400 / 600€

197

Boîte circulaire en écaille à couvercle émaillé et doré à la manière de Compigné représentant le Palais des Tuileries, signé (en bas); la monture (poinçonnée) guillochée en or (deux tons).

XVIII^e siècle.

D : 6,5 cm

800 / 1 200€



198

198

Baguette de chef d'orchestre en corne et argent doré sculptée de spirales foncées de tresses, à monture en argent doré (poinçonné) gravée de trophées de musique. XVIII^e siècle (usures).

L : 39 cm ; poids brut : 70,2 g

600 / 800 €

199

Médaillon sur cuivre en laque du Japon à décor en or (deux tons) gravé représentant l'empereur Joseph II de profil.

Japon, fin du XVIII^e siècle, sous la direction de la Compagnie Hollandaise des Indes Orientales.

H : 12,5 cm, L : 9,5 cm

800 / 1 000 €

Une plaque similaire, de forme rectangulaire, représentant l'empereur Joseph II, frère de la reine Marie-Antoinette, est aujourd'hui conservée au Rijksmuseum à Amsterdam (Pays-Bas).



199

200

Médaillon en ivoire et bois sculpté, à décor d'un profil de Minerve et de trophées ; cadre de laiton doré.

Attribué à Giuseppe Maria Bonzanigo (1725-1820)

Italie, début du XIX^e siècle (accidents et manques)

D : 8 cm

800 / 1 200 €



200



201

Tabatière ronde légèrement bombée, en argent et vermeil à décors niellés.

Le couvercle représente, au milieu de nuées, Aphrodite tendant les bras à Éros. Ce décor est gravé sur un fond guilloché, dans un médaillon ovale souligné de guirlandes au milieu de rayons dorés. Le bord est souligné d'une couronne tressée de feuillage. Le fond présente la même structure, avec au centre Éros tenant dans chaque main un rameau de palme. La ceinture est aussi richement décorée de quatre médaillons ovales soulignés et reliés entre eux par une guirlande de feuillage. L'intérieur est en vermeil.

Poinçons : 84, Moscou, 1827, essayeur « НД » (Nikolaï Loukitch Doubrovin, (? -1862), actif en 1822-1855) et orfèvre « БГ » (non identifié)

Diamètre : 9,3 cm ; Hauteur au centre : 2,3 cm

Poids brut : 160,81 g

1 000 / 1 500 €

Une tabatière rectangulaire en argent et vermeil à décors niellés avec des poinçons identiques a été vendue chez Gelos en 2011.



202 Avers



202 Revers



203 Avers



203 Revers

202

LOUIS XIII (1610 - 1643)

Avers : LUDOVICVS. - XIII. FR. ET. NAV. REX

Buste du roi drapé avec la peau du lion de Némée à droite.

Revers : SE ET REGNUM DEO SUB B. MARIÆ TUTELA CONSECRAVIT

Il a consacré lui et son royaume sous la tutelle de la bienheureuse Marie.

Le Roi à genoux devant un autel surmonté d'une Piéta, et présentant sa couronne à la Vierge.

Signature T. BERNARD. F. et à l'exergue : ARAM VOVIT / MDCXXXVIII

TNG pl 40, 4

Médaille en bronze partiellement dorée 1638.

D : 67,81 mm - Poids : 151,197 g

Exemplaire superbe et de belle facture.

Le royaume protégé par la Vierge. En 1638, Louis XIII mit son royaume sous la protection de la Vierge et décréta l'organisation d'une procession dite Procession du vœu de Louis XIII.

1 200 / 1 500€

203

LOUIS XIV (1643 - 1715)

Avers : LVDOVICVS. MAGNVS. REX. CHRISTIANISSIMVS.

Buste lauré, drapé et cuirassé à droite de Louis XIV. Sous le

buste signature MAVGER F.

Revers : SPLENDOR. REI. NAVALIS

Splendeur de la Marine.

La France, tenant un trident, sort de l'océan sur le char de Neptune tiré par deux chevaux.

À l'exergue, GALLIA inscrit dans un cartouche. Dessous : MAVGER F.

Médailles françaises n°318

Médaille en bronze partiellement doré non daté (1693).

Belle composition. Infimes petits coups sur le bord de la tranche. Superbe.

D : 71,80 mm - Poids : 146,31 g

1 200 / 1 500€



204 Avers



204 Revers

204

HENRI IV, MARIE DE MÉDICIS et le Dauphin (futur Louis XIII)

HENR. IIII R. CHRIST. MARIA. AVGVSTA. Bustes accolés à droite d'Henri IV et de Marie de Médicis en costumes d'apparat. Signature G. DVPRÉ F et la date 1603 gravée en creux sur la tranche du cou. R/. PROPAGO. IMPERI. Henri, en Mars, tient la main de Marie de Médicis, en Minerve sous un aigle apportant une couronne. Dessous un ange tenant un casque, avec le pied posé sur un dauphin (Louis XIII) et à l'exergue, 1603.

Mazerolle 639 ; TNG II,3 ; Jones 16

Médaille en bronze du graveur Guillaume Dupré.

D : 67,42 mm - Poids : 68,07 g

Fonte tardive de belle facture.

Jolie patine brune. Très beaux portraits d'Henri IV et Marie de Médicis.

Très bel exemplaire.

120 / 150€

Médaille frappée pour commémorer la naissance du Dauphin.

Henri IV, roi de Navarre, (1553-1610) prend la couronne de France après les morts successives sans postérité des trois derniers rois de la maison de Valois : François II (1560), Charles IX (1574) et Henri III (1589). Le problème de la succession revêtait une importance considérable dans une France se remettant à peine du séisme politique et religieux que furent les Guerres de religion et les excès de la Ligue.

La naissance du dauphin Louis, futur Louis XIII (1601-1643) que célèbre cette médaille sur son revers, à Fontainebleau le 27 septembre 1601 est une véritable « délivrance dynastique » pour la maison de Bourbon.

205

NICOLAS BRULAT 1544 - 1^{er} octobre 1624

MESSIRE NICOLAS BRULART CHANCELIER DE FRANCE ET DE NAVARRE. Son buste à droite.

J. cf I.252, Lyon cf 137

Médaille ovale uniface en bronze, non datée.

D : 50,36/61,47 mm - Poids : 71,35 g

Frappe moderne avec un coin cassé et tréflage de la légende. Patine marron clair. Traces de colle au revers. Avers Superbe.

80 / 100€

Nicolas Brulart est né en 1544. Marquis de Sillery, Vicomte de Puitsieux et de Ludes, Baron de Boursant, Seigneur de Berny, fils de Pierre Brulart Président aux Enquestes et de Marie Cauchon. Il fut Ambassadeur en Suisse en 1589, 1595 et 1602, Président au Parlement de Paris en 1597 puis l'année suivante envoyé par le Roy Henry IV à Vervins pour traiter la paix. En 1604, il fut Garde des Sceaux, en 1606, il est nommé Chancelier de France et de Navarre. Il mourut en sa maison de Sillery le 1^{er} octobre 1624.



205



206 Avers

206 Revers

206

ANTOINE COÛFFIER DE RUZÉ

A. RVZE. M. DEFFIAT. ET. D. LONIVMEAV. SVRt. DES. FINANCES.

Son buste cuirassé et drapé, avec col en dentelle. R/. QVID QVID. EST- IVSSVM. LEVE. EST Hercule et Atlas, nus et barbus, supportant le globe du monde. À l'exergue, 1629. TNG pl. XIV, 2 ; Jones.cf 181

Médaille en bronze avec bélière.

D : 64,53 mm - Poids : 110,91 g

Fonte postérieure. Flan retouché. Portrait de haut relief. Très beau.

100 / 120€

Antoine Coëffier de Ruzé était marquis d'Effiat (Puy-de-Dôme), de Cheilly, Longjumeau, baron de Saint-Mars (il est père de Cinq-Mars), seigneur de Gannat et du Mesnil-Moley, pair et maréchal de France, chevalier des Ordres du Roi, conseiller en ses conseils d'État et privé, gouverneur et lieutenant général du Roi en Anjou, et Grand-maître surintendant des finances et des mines et minières de France. Il est la troisième génération au service de la couronne ; sa carrière est exemplaire. En 1616, il est premier écuyer de Louis XIII et entre au Conseil du roi en même temps qu'un jeune prélat, Richelieu, titulaire de Luçon, l'évêché « le plus crotté » de France. En 1624, après quelques années de disgrâce, Richelieu revient au Conseil dont il va pratiquement devenir le chef. Ayant apprécié les grandes qualités militaires et diplomatiques de son collègue, il l'envoie aussitôt à Londres, en qualité d'ambassadeur extraordinaire pour négocier le mariage d'Henriette de France, soeur de Louis XIII, avec le roi d'Angleterre, Charles I Stuart. Les honneurs vont alors s'accumuler sur la tête de Coëffier ; en 1626, il succède comme surintendant des Finances à Michel de Marillac, auquel sont donnés les Sceaux en compensation. En 1629, il reçoit l'office de Grand Maître de l'Artillerie ; il est ensuite nommé lieutenant général, puis maréchal, enfin gouverneur du Bourbonnais, de l'Auvergne et de l'Alsace.

207

SAXE WEIMAR – BERNARD DE WEIMAR 16 août 1604 – 18 juillet 1639

HEROIS HUIUS NOMINA IN CUNCTA CLARENT SECULA.

Buste en armure du général Bernard trois-quart de face tenant le bâton de commandement situé dans un cadre ovale richement orné et entouré de la légende Magni Ducis Berhardi Saxon : Weim : Effigies. Dessous : J. Blum. R/. Vue de la ville fortifiée de Kaisertuhl et la forteresse de Breisach. Au-dessus, légende en quatre lignes : BRISACH FORTIS SEDFORTI OR DEUS EVIT ET WEI MARIUS 1.6.3.8.

Berstett 96 ; Merseburger 3860 ; Jungk 2

Médaille en argent 1638 du graveur Johann Blum.

D : 52,71 mm - Poids : 56,86 g

Médaille intéressante. Superbe.

400 / 450€

Conquête de Breisach : Prise de la ville assiégée par le duc Bernard de Saxe Weimar le 3 décembre 1638. Il est né le 16 août 1604 à Weimar et mort le 18 juillet 1639 à Neuenburg am Rhein. Il est le onzième enfant de Jean, duc de Saxe-Weimar et de Dorothee-Marie d'Anhalt. Général, il s'est rendu célèbre pendant la guerre de Trente Ans. Le général Bernard a été le plus important commandant militaire protestant allemand. Il rejoint les troupes de Mansfeld à Wiesloch en 1622, et du comte de Baden à Wimpfen (1622), et avec son frère Guillaume à Stadtlohn en 1623. Il participe aux campagnes de Christian IV, roi du Danemark. Quand celui-ci se retire du combat, Bernard part en Hollande où il est présent lors du siège de Bois-le-Duc en 1629. L'armée du duc Bernhard de Weimar marche sur Brisach en 1638. Il sert sous Gustave II Adolphe de Suède puis écarté par les Suédois à la suite de ce revers, il se met au service de la France, qui est entrée dans la ligue protestante, délivre ou prend diverses villes, entre autres Mayence en 1635, seconde les manœuvres d'Henri II de Bourbon-Condé dans le comté de Bourgogne en 1636, conquiert l'Alsace sur les Impériaux, les bat en 1638 à Rheinfeld, et prend Fribourg et Vieux Brisach. L'année suivante, il tente à nouveau, à la demande de Richelieu, la conquête du comté de Bourgogne, à la tête de son armée de soldats recrutés en Allemagne, communément appelés « Suédois ».



207 Avers



207 Revers



Avers



Revers

208

ROYAUME DE POLOGNE – WLADISLAW IV 8 novembre 1632 – 20 mai 1648

DEI OPT [imi] MAX [imi] AVSPICIO INVICT [i] pole VLADISLAI IV POL[oniae] SVECIÆQ [ue] REG [est] ARMIS VICTRIC [ibus] SMOLENSCVM OBSIDIONE LIBERATVM MOSCI SVBIVGATI SIGNA DVCE PRO STRATI. Champ de Bataille de Smolensk devant la ville fortifiée. Le roi de Pologne et sa Cour à cheval. À gauche, l'armée polonaise et à droite l'armée ennemie déposant leurs armes et les drapeaux. Trois chefs en costume de Boyards prosternés devant le roi. R/. ET BELLO ET PACE COLENDVS- TVRCAE PACEM FERENTES ET SVECI. Le roi à cheval, tenant le bâton de commandant, à la tête de son armée. Il est couronné par un ange descendant des nues avec une palme à la main. Devant, trois ambassadeurs turcs et trois suédois présentant des rameaux d'olivier. Dessous, date 1636.

Hutten-Czapski vol. 1 p. 204 n° 1766/R5

Médaille en argent en 1636 du graveur Sébastien Dadler (S.D.)

D : 80,05 mm - Poids : 141,35 g

D'un grand intérêt historique. Très rare. Infimes coups sur la tranche. Superbe.

5 000 / 6 000 €

Médaille frappée pour commémorer la Victoire de Smolensk sur les Russes, la Paix de Stuhmsdorf conclue pour 26 années avec les Suédois ainsi que la Paix entre la Pologne et les Turcs conclue à la suite de la Victoire de Kaniecpolski sur Abaffi Pasha sous Kamieniec.

Ladislas IV, né le 9 juin 1595 et décédé le 20 mai 1648, est tsar de Russie de 1610 à 1613 puis souverain de la République des Deux Nations polono-lituanienne, roi de Pologne et Grand-duc de Lituanie, du 8 novembre 1632 jusqu'à sa mort en 1648.



209

Crucifix en agate et monture en argent doré, la monture finement ajourée de feuillages stylisés ; avec des étiquettes anciennes au revers.

Allemagne, XVI^e siècle (accidents).

H : 22,5 cm ; poids brut : 232,6 g

Provenance :

Décrit dans l'inventaire daté de 1691 du margrave Hermann von Baden-Baden.

Ancienne collection des margraves et grands-ducs de Bade, Sotheby's, Baden-Baden, le 21 octobre 1995, lot 378.

3 000 / 4 000 €



210

Boîte à thé en onyx et laiton doré de forme octogonale à bordures de feuillages gravés, le couvercle à vis et poignée gravé RSGVA; avec deux numéros manuscrits au revers : MI2 (en rouge) et 2634 (en noir).
Probablement Augsbourg, XVII^e siècle (usures).
H: 16 cm, L: 10,5 cm

4000 / 5000€



211

Coffret en marqueterie de pierres dures à motifs géométriques, composée de différents types de jaspes ; les charnières, entrée de serrure et poignée en cuivre et bronze argentés.

Probablement Saxe, XVIII^e siècle.

H : 14 cm, L : 14,5 cm, P : 14,5 cm

3 000 / 4 000 €



212

Pierre d'aimant armée. Nijni Taguil, Oural. Troisième tiers de XVIII^e siècle.

Parallélépipède rectangle de magnétite, monté avec une armure en acier doux formant les deux pôles, dans une cage octogonale en cuivre doré à décor ajouré. Le décor est composé d'un vase fleuri (surmonté d'un mascaron sur une des faces), avec de part et d'autre un aigle face à un escargot.

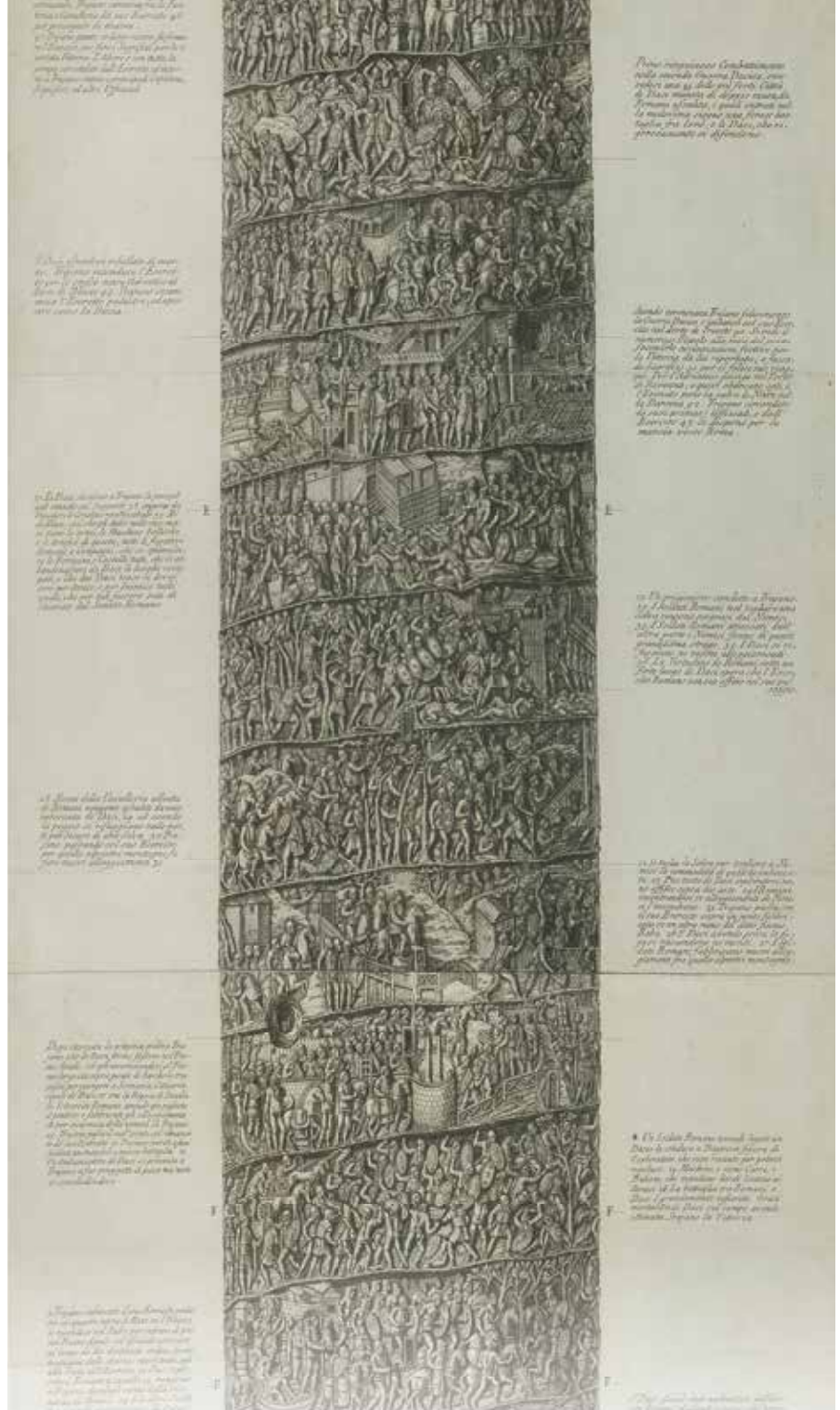
Marquage sous la cage sur deux lignes : КА[МЕНЪ] В[Ъ]]С[ОМЪ] 23 ЗО[ЛОТНИКА] / ПО[ДЫМАЕТЪ] 3 1/2 ФУ[НТА] (la pierre d'un poids de 23 zolotnik soulève 3,5 livres).

La pierre seule pèse effectivement 97,66 g soit 23 zolotnik (avec une marge de 0,46%). La livre russe comprenant 96 zolotnik, elle serait donc capable de soulever un poids de $3,5 \times 96 = 336$ zolotnik (1,433 kg) soit 14,61 fois son propre poids. Ce ratio est dans la fourchette de capacité de levage des pierres d'aimant de l'époque. Tout dépend de la construction de l'armure et accessoirement de la traverse (non conservée sur l'exemplaire présenté).

Hauteur avec l'anneau : 8,2 cm ; Dimensions : 5,1 x 2,6 cm ; Poids total avec l'armure et la cage : 218,12 g

3 000 / 4 000 €

Le décor ajouré est caractéristique des aimants de l'Oural. Un décor ajouré avec un animal, en l'occurrence, un lièvre, se retrouve sur la cage d'un aimant naturel du XVIII^e siècle au musée Historique d'État (MM-6319). Le thème de l'aigle et de l'escargot se trouve en Allemagne et en France dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, comme allégorie de l'aristocrate et du parvenu. Le musée Historique à Moscou possède au moins 17 exemplaires d'aimant naturel de ce type, le musée de l'Ermitage au moins 7, un exemplaire de fabrication russe se retrouve au Royal Museums of Greenwich. Des 76 exemplaires de la collection d'Akinfi Demidov, deux se trouvent au musée de Nijni Taguil et un au Technikum de Nijni Taguil. Les Démidov possédaient des gisements de magnétite et de fer près de Nijni Taguil, des mines de cuivre à Neviansk, soit les minerais de base pour la fabrication des aimants : la magnétite pour la pierre d'aimant, le fer pour l'armure en acier doux, le cuivre pour la cage. Ils étaient également propriétaires de mines d'or servant pour la dorure. Ces aimants étaient destinés aux officiers du service des mines (géologues), aux officiers de marine, aux expériences scientifiques sur le magnétisme, aux cabinets de curiosités. Une description très détaillée de la construction des armures des aimants naturels est donnée par Louis Guillaume Le Monnier dans le premier tome de l'Encyclopédie Diderot et d'Alembert (1751).



213
Giovanni Battista PIRANESI (1720-1778)
Veduta del Prospetto principale della Colonna Trajana. (Vue de face de la Colonne Trajane). Pl. de la suite Trofeo o Sia Magnifica Colonna Coclide di Marmo... (Trophée ou Les Magnifiques Colonnes spiralées de marbre...). Rome, 1774-1779.
 Eau-forte en 6 cuivres sur 6 feuilles rabouitées.
 À vue : H. 291 x 50,5 cm, Wilton-Ely 687 ; Focillon 553. Très belle épreuve sur vergé azuré. Auréoles claires d'humidité en pied du sujet. Plusieurs plis horizontaux médians, certains frottés (avec petites atteintes aux noirs). Autres courtes traces de plis. Une déchirure de 2,5 cm à gauche à la jonction des deux feuillets supérieurs. Cadre.

800 / 1000€



214

Deux vases en porphyre d'Égypte à godrons torsés et anses en enroulement, reposant sur un piédouche mouluré, le couvercle également à godrons et surmonté d'une prise ; (différence de couleur).

Rome milieu du XVII^e siècle (petits éclats et restaurations).

H : 33 cm

30 000 / 40 000€



Vase conservé au palais Doria-Pamphili (Rome)

Bibliographie :

D. Del Bufalo, *Red Imperial porphyry, power and religion*, Turin, 2012, n°V46, p. 145.

Référence bibliographique :

P. Malgouyres, *Porphyre*, cat. exp., musée du Louvre, Paris, 2003.

Comme le souligne Philippe Malgouyres dans sa remarquable exposition au musée du Louvre en 2003, les rapprochements entre les objets de porphyre aujourd'hui conservés et les praticiens spécialisés ou sculpteurs répertoriés à Rome au XVII^e siècle sont complexes à réaliser et les diverses factures ou traces de paiement difficiles à interpréter. Cependant, une découverte assez récente (S. Pergola in *I Marmi colorati della Roma imperiale*, cat. exp., Rome, 2002, p. 581-582) établit une correspondance entre le célèbre vase de la collection Doria-Pamphili à Rome (voir illustration) et la production de l'atelier de Silvio Calci actif à Rome au milieu du XVII^e siècle.

Ces documents de paiement permettent néanmoins d'avancer le nom de Calci pour le vase Doria-Pamphili et par conséquent également pour le petit de nombre de vases similaires s'y rapportant. Outre la «paire» de la collection Malatier, il convient de citer le grand vase du musée du Louvre (MR 2839, Malgouyres, *op. cit.*, n°27, p. 113), ainsi que le vase de la collection Odermatt (*Catalogue of the art treasures of the United Kingdom*, cat. exp., Manchester, 1857 et Del Bufalo, *op. cit.*, Turin, 2012, n°V 67, p. 148) ainsi qu'une autre paire de vases également conservée au Louvre (H : 57 cm) illustrés dans Malgouyres, *op. cit.*, p. 140.





215

Grand fauteuil en bois doré à haut dossier plat, sculpté de coquilles, feuillages et treillages, reposant sur des pieds cambrés à volute réunis par une entretoise ; recouvert d'applications de cuir teinté à motifs de rinceaux stylisés et couronne à contours de cordelettes.

Époque Louis XIV (restaurations)

H : 110 cm, L : 67 cm

Provenance :

Acquis de la maison Jansen, 9 rue Royale, en 1962.

2 500 / 3 000 €



216

Vase couvert en marbre noir veiné gris mouluré et sculpté, le couvercle à large prise circulaire de bronze doré à feuilles d'acanthé, reposant sur un piétement à trois pieds en console en enroulement très finement ciselés de chutes de feuillages.

Époque Régence.
H : 28 cm, L : 22 cm

5 000 / 6 000 €

217

Robinet de baignoire en bronze doré à décor de cartouches feuillagés et rinceaux, la prise en forme de petite fille tenant un poisson dans ses bras.

Époque Louis XV (usures).

H : 32 cm

4 000 / 6 000 €



Deux robinets illustrés dans P. Verlet,
Les Bronzes dorés français du XVIII^e siècle,
Paris, 1987, n° 174, p. 137.

Référence bibliographique :

P. Verlet, *Les Bronzes dorés français du XVIII^e siècle*, Paris, 1987, n° 174, p. 137.

Deux autres robinets, l'un identique, sont illustrés par Pierre Verlet en 1987 (Verlet, *op. cit.*). Verlet les commente ainsi : « Achetés, m'a dit leur possesseur dans les démolitions du château de La Muette vers 1925. Deux enfants symbolisant la pêche et la navigation surmontent un cartouche (probablement gravé jadis du chiffre de Louis XV) et une embouchure décorée de roseaux et de rocailles en spirale ». Construit par les Gabriel dans les années 1740, le château de La Muette appartient au XIX^e siècle à la famille de facteurs de piano Érard puis aux Franqueville. Le château est démoli progressivement entre 1920 et 1926.





218

218

Secrétaire de pente en acajou massif, la façade ouvrant à un abattant découvrant cinq tiroirs, deux compartiments et une tablette rabattable, la ceinture à décrochement reposant sur des pieds cambrés.

Travail portuaire d'époque Louis XV

H : 88,5 cm, L : 98 cm, P : 45 cm

Provenance :

Acquis de la galerie Paul Wagner à Nice en 1978.

1 500 / 2 000 €

219

Quatre fauteuils en hêtre cannés de forme mouvementée, à dossier plat contourné dans le haut, la ceinture festonnée à décor de feuillages, coquille et rocaille, le centre ajouré, et reposant sur des pieds cambrés.

Époque Louis XV (restaurations).

H : 95 cm, L : 62 cm

4 000 / 5 000 €

Bien que relativement rare l'ajourage de la ceinture se retrouve sur plusieurs sièges aussi bien en bois doré qu'en bois naturel. Citons notamment une paire de fauteuils cannés vendus à Nice le 30 mars 2004, lot 173 ; un canapé vendu chez Christie's à New York le 1^{er} novembre 1990, lot 149 ; ainsi qu'une paire de tabourets en bois doré (vente Sotheby's New York le 18 mai 1991, lot 76).



219

220

Rare fauteuil à châssis à assise basse en noyer gravé, sculpté et doré, le dossier plat à décrochement, les supports d'accotoir mouvementés reposant sur des pieds cambrés terminés par des sabots de biche réunis par une entretoise, à décor de feuillages sur fond amati imitant le travail du bronze doré, fleurs et feuillages finement sculptés sur fond de quadrillages; le revers du siège est entièrement à décor de fleurs, feuillages et treillages.

Époque Louis XIV, vers 1710-1715 (éclats à la dorure).

H : 98,5 cm, L : 67 cm

2000 / 3 000 €

La caractéristique d'avoir le revers des dossiers entièrement recouvert d'un décor gravé permet de classer ces fauteuils assez haut dans la hiérarchie des sièges au début du XVIII^e siècle. Ils rejoignent ainsi les célèbres fauteuils de l'ancienne collection de Pierre Crozat dont une paire est aujourd'hui conservée au musée du Louvre



Dos



Revers d'un fauteuil de l'ancienne collection de Pierre Crozat, musée du Louvre (Paris)



221

Rare fauteuil canné en noyer sculpté, à dossier plat et mouvementé à épaulement feuillagé, la ceinture concave à décor d'un cartouche à bulle feuillagé, reposant sur des pieds cambrés (les bouts de pieds refaits); (trace de la peinture d'origine).

Probablement Allemagne, milieu du XVIII^e siècle (usures).

H: 101 cm, L: 73 cm

2000/3000€



222

Rare commode en bois de violette, la façade très fortement mouvementée ouvrant à cinq tiroirs, les montants en retrait de forme arrondie à décor de bronzes à motif de buste de femme, feuillages ajourés et fleurs ; dessus de marbre brèche Lumachelle.

Époque Louis XV, vers 1730.

H : 87 cm, L : 112,5 cm, P : 62,5 cm

25 000 / 30 000 €

Deux modèles de commodes présentant une façade polylobée assez similaire ont été rapprochés sur des critères stylistiques de l'œuvre de l'ébéniste Étienne Doirat, célèbre dans les années 1725-1730. L'un, en paire, a été vendu par Sotheby's à Paris le 18 juin 2002, lot 52 ; l'autre également par Sotheby's à Monaco les 26 et 27 mai 1980, lot 637.



223

Deux importants fauteuils à châssis en bois doré à dossier plat de forme mouvementée, à décor de guirlandes de feuilles de laurier et cartouches ; reposant sur des pieds cambrés à disques et chutes ; l'un, décapé et redoré, avec l'étiquette de l'exposition de Copenhague sur l'art français en 1935 et l'étiquette de la maison Chenue inscrite à l'encre : « Carlhian » ainsi que le n°4 peint en noir (également sur le châssis de l'assise) ; l'autre estampillé de Delanois ; (des différences, notamment de sculpture). Estampille de Louis Delanois, menuisier reçu maître en 1761 (sur l'un).

Époque Louis XV, vers 1765-1770 (petites restaurations).
H : 102 et 103 cm, L : 74 cm

Provenance :

Galerie André Carlhian, sa vente à Paris le 7 décembre 1968, lot 35 (pour l'un)

Références bibliographiques :

S. Eriksen, *Louis Delanois, menuisier en siège*, Paris, 1968.
M. Jarry et P. Devinoy, *Le siège français*, Paris, 1973.
B. G. P. Pallot, *L'art du siège au XVIII^e siècle en France*, Paris, 1987.

Exposition :

« L'Art français au XVIII^e siècle », cat. exp., Copenhague, 1935, n°881 (pour l'un).

25 000 / 30 000 €

Le style de transition entre la rocaille précédente et le néoclassicisme qui la suit, bien que le terme soit fréquemment utilisé parce que relativement descriptif dans un certain nombre de cas, demeure peu significatif quant à la chronologie des styles et grandement critiquable sur le terrain du bon sens. Il cohabite notamment chronologiquement dans les années 1760 avec le premier retour du classicisme des formes. Dans le domaine de la menuiserie, probablement plus conservateur que l'ébénisterie, il se caractérise par un dessin encore très largement ancré dans la période précédente, les courbes cependant nettement assagies mais associées à un répertoire décoratif inspiré de l'antiquité, ici les guirlandes et chutes de feuilles de laurier. Ces sièges dont on ne dénombre finalement qu'assez peu d'exemplaires revêtent un intérêt tout particulier pour l'amateur. La bibliographie générale du mobilier du XVIII^e siècle leur accorde donc à juste titre une place importante, sans commune mesure avec la quantité de sièges réalisés. C'est ainsi que ce modèle dont la publication ne concerne jusqu'à aujourd'hui qu'un seul exemplaire conservé au Metropolitan Museum de New York se trouve illustré dans un certain nombre d'ouvrages, notamment : S. Eriksen, 1968, *op. cit.*, pl. XXIV, M. Jarry et P. Devinoy, *op. cit.*, n°173, B. G. P. Pallot, *op. cit.*, p. 177. Ce dernier auteur (*op. cit.* p. 177) fait mention non seulement d'un lit présentant les mêmes caractéristiques stylistiques (vente Paris, ancienne collection d'Edouard Larcade, le 2 avril 1957, lot n°87, estampillé de Louis Delanois), mais surtout d'un autre siège identique que nous n'avons pu examiner lequel appartenait jadis probablement également à l'antiquaire André Carlhian (1883-1967) et aujourd'hui à la maison de couture Chanel.

L'apparition des deux fauteuils de la collection Malatier porte à quatre le nombre de fauteuils à ce jour répertoriés. À ces quatre fauteuils connus aujourd'hui Svend Eriksen fit correspondre en 1968 une mention dans le livre de compte de Delanois que le détail de la description ne semble pas permettre de nous retenir plus longuement. Bien que parfois à la limite de l'anecdote il paraît plus intéressant de relever que les fauteuils connus aujourd'hui de ce modèle ont tous appartenu à des personnalités dont le nom peut être associé d'une façon ou d'une autre à l'idée de bon goût. Outre la célèbre couturière Gabrielle Chanel (1883-1971), fondatrice de la maison Chanel et le grand décorateur André Carlhian (1883-1967), propriétaire au moins de deux fauteuils de cette série (celui de Coco Chanel et l'un des deux fauteuils présentés ici), le fauteuil du Metropolitan Museum est indissociablement attaché à deux personnages illustres en tant que collectionneurs, Georges Hoentschel (1855-1915) et John Pierpont Morgan (1837-1913). Est-il vraiment besoin de revenir sur les qualités de Georges Hoentschel si largement décrites par Nicole Hoentschel dans l'ouvrage hagiographique sur son grand-père ? Quiconque aura eu sous les yeux les photographies anciennes des trois salons en enfilade au rez-de-chaussée de sa maison du boulevard Flandrin ne pourra conclure que par une affirmative enthousiaste (reproduites dans N. Hoentschel, Georges Hoentschel, Saint-Rémy-en-l'Eau, 1999, p. 162-218). Cette très spectaculaire présentation suscite immédiatement l'admiration tant par la qualité des objets que par leur harmonieuse accumulation. Trois-quarts d'entre eux ont été vendus au célèbre financier Pierpont Morgan en 1906 puis donnés en 1917 par son fils au Metropolitan Museum de New York ; les quelques 2 000 objets de la donation, dont le fauteuil de Delanois identique à ceux de la collection Malatier (que l'on voit en bonne place sur les photographies du boulevard Flandrin) constituent aujourd'hui une importante partie du fonds du musée pour le XVIII^e siècle français.



Fauteuil estampillé de Louis Delanois aujourd'hui au Metropolitan Museum de New York, photographié chez Georges Hoentschel vers 1906 dans les galeries de son hôtel particulier du boulevard Flandrin.





224



225

224

Miroir en bois doré de forme mouvementée, à décor ajouré de fleurs et feuillages, le fronton à cartouche et agrafes.

Époque Louis XV (accidents).

H: 189 cm, L: 106 cm

4 000 / 5 000 €

225

Table à jeu en merisier (décoloré), le plateau de forme mouvementée supporté par une ceinture ouvrant à quatre tiroirs et reposant sur des pieds cambrés.

Époque Louis XV (restaurations).

H: 70 cm, L: 86 cm, P: 86 cm

600 / 800 €



226

226

Quatorze chaises cannées en bois peint à haut dossier, de forme mouvementée, à décor de feuillages et coquilles, reposant sur des pieds cambrés à volutes réunis par une entretoise ; avec des galettes de damas rouge ; (petites différences, composites, certaines composées d'éléments anciens).

Style Régence (accidents).

H : 107 cm, L : 48 cm

3 000 / 5 000 €

227

Tabouret en bois peint de forme rectangulaire, les pieds cambrés à décor de feuillages réunis par une entretoise de forme mouvementée.

Première moitié du XVIII^e siècle.

H : 43 cm, L : 70 cm, P : 42 cm

300 / 400 €



227

228

Deux importants fauteuils à châssis en bois redoré de forme mouvementée, les dossiers plats à épaulement, richement sculptés de feuillages et roses, reposant sur des pieds nervurés et cambrés à cartouches contenant une rose ; (un châssis refait).

Estampillés de Louis Delanois, menuisier reçu maître en 1761.

Époque Louis XV (restaurations).

H : 103 cm, L : 79 cm

Référence bibliographique :

S. Eriksen, *Louis Delanois, menuisier en siège*, Paris, 1968.

12 000 / 15 000 €

Un fauteuil similaire (peut-être l'un des deux) a été vendu chez Sotheby's à Londres le 4 novembre 1989, lot 227.

Le motif des deux roses accolées est très caractéristique de l'œuvre de Louis Delanois, on le retrouve sur plusieurs sièges, la plupart du temps cependant sur des fauteuils à dossier arrondi et non à épaulement comme ceux de la collection Malatier (voir notamment ceux de l'ancienne collection Davray vendus à Paris, étude Poulain, le 14 avril 1986, lot 102, citons également celui de l'ancienne collection Seligmann reproduit dans Eriksen, *op. cit.*, pl. XIII).







229

229

Paire de fauteuils en bois mouluré et peint à dossier plat à épaulement, la ceinture mouvementée reposant sur des pieds cambrés à nervures ; (bouts de pieds refaits).

Estampille de Louis-Charles Carpentier, menuisier reçu maître en 1752.

Époque Louis XV (restaurations).

H : 96,5 cm, L : 69 cm

2 000 / 3 000 €

230

Grand canapé à oreilles en bois peint et rechargé, de forme mouvementée, le dossier plat à ondulations, richement sculpté d'agrafes, coquilles et rocailles ; reposant sur huit pieds cambrés à nervures et cartouche.

Estampille de Père Gourdin (deux fois).

Époque Louis XV.

H : 100,5 cm, L : 211 cm

Provenance :

Vente Paris, étude Couturier et Nicolay, le 10 décembre 1993, lot 130.

5 000 / 7 000 €



230

231

Commode en bois de violette de forme galbée en façade et sur les côtés, ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, les montants pincés reposant sur de petits pieds cambrés ; dessus de marbre brèche violette.

Estampille de Claude Revault et JME, ébéniste reçu maître en 1755.

Époque Louis XV, vers 1740 (restaurations).

H : 86 cm, L : 128 cm, P : 63 cm

6 000 / 8 000 €





232

Miroir en bois doré à décor ajouré de rinceaux et guirlandes de fleurs, les montants surmontés de vases et le fronton à mascarons.

Époque Louis XV (accidents).

H: 191 cm, L: 110 cm

5 000 / 7 000 €





233

Très rare paravent de tapisserie à deux feuilles, de la Manufacture Royale de la Savonnerie du second quart du XVIII^e siècle (vers 1740), appartenant à l'origine à un ensemble mobilier, décoré des cartons d'Alexandre-François Desportes (1661-1741).

Laine sur châssis de bois (remonté).

H : 200 cm, L : 66,5 cm par feuille.

Description des motifs des panneaux :

Feuille n°1 :

Deux lapins à la base d'une haie d'orangers chargés de fruits sous une balustrade avec deux singes jouant au-dessus avec un perroquet perché plus haut.

Feuille n°2 :

Trois canards au pied d'un rosier en fleurs, avec au dessus une balustrade sur laquelle est perché un perroquet et laissant apparaître à son côté une grue couronnée et perchée plus haut une paire de serpents dans des palmes.

Œuvres en rapport :

- Un paravent similaire à 5 feuilles vendu le 7 juillet 2011 289 000 £ à Londres chez Christie's
- Un paravent similaire à 6 doubles feuilles vendu le 13 juin 2003 1 200 000 € à Drouot Richelieu.
- Un paravent à sujet identique mais à 4 feuilles (les mêmes dupliquées) est conservé au Getty Museum de Los Angeles

30 000 / 50 000 €

Après un passage à la manufacture royale des Gobelins en 1692-1693, Alexandre-François Desportes (1661-1743) devient portraitiste de la Cour de Pologne en 1695-1696. De retour en France, il se détourne du portrait pour se consacrer à la décoration intérieure. Il est reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture en tant que « peintre d'animaux » en 1699.

De 1700 jusqu'à sa mort, il exécutera de nombreux tableaux et cartons pour le mobilier afin d'orner les demeures royales (Versailles, Marly, Meudon, Compiègne et Choisy), pour Louis XIV, puis pour Louis XV qui lui commanderont les portraits de leurs chiens favoris.

Peintre des chasses et de la meute royale, Desportes suit le roi lors de ses chasses. Saint-Simon rapporte « qu'il allait même d'ordinaire à la chasse à ses côtés, avec un petit portefeuille pour dessiner sur les lieux leurs diverses attitudes, entre lesquelles le roi choisissait, et toujours avec goût, celles qu'il préférait aux autres ».





234

Cartel d'alcôve en bronze doré à décor de rocailles, feuillages et treillages ; le mouvement à la demande signé de Glacsner à Lyon (avec des manques).

Époque Louis XV (restaurations, notamment au cadran).
H : 70 cm, L : 38 cm

1 200 / 1 500 €



235

Encrier en laque du Japon de forme rectangulaire et mouvementée, à décor de paysages polychromes et or sur fond noir, la monture à baguettes rubanées, agrafes feuillagées et pieds à double volute, fleurs et rinceaux ajourés ; le dessus à deux compartiments concaves formant plumier, trois de formes carrées contenant notamment un encrier et un sablier et un compartiment rectangulaire.

Époque Louis XV (manques).
H : 9 cm, L : 35 cm, P : 26,5 cm

Provenance :

Vente Paris, Christie's, le 13 décembre 1998, lot 412.

5 000 / 7 000 €

Un encrier similaire est conservé à la Wallace Collection de Londres (F109, P. Hughes, *The Wallace collection catalogue of furniture*, Londres, 1996, vol. I, p.322). Peter Hughes cite à cet égard un encrier dont la description pourrait tout aussi bien correspondre à celui de la collection Malatier, dans la vente après décès de madame Monvoison le 20 janvier 1845 : « 75, Encrier en laque noire à dessins d'or, garni en bronze doré ».





236

Panneau de moquette de la Manufacture Royale de la Savonnerie à décor de trois rosaces dans un entourage de feuillages et fleurs, avec des paniers de fleurs dans les écoinçons et des figures d'écureuils et de perroquets ; recouvrant aujourd'hui une banquette de bois doré de style Régence à décor de treillages, coquilles et feuillages reposant sur six pieds cambrés à entretoises.

Atelier de Chaillot d'après un modèle de Jean-Baptiste Belin de Fontenay.

Époque Louis XV (restaurations).

La banquette d'époque postérieure.

H : 47 cm, L : 170 cm, P : 44 cm

Référence bibliographique :

P. Verlet, *Savonnerie. The James A. de Rothschild collection at Waddesdon Manor*, Fribourg, 1982.

6 000 / 8 000 €

Pierre Verlet attribue ce modèle appelé à « rose moresque » au peintre Jean-Baptiste Belin de Fontenay (1653-1715). Il est également probablement à l'origine d'une série de paravents et de garnitures d'écrans de cheminée reprenant la même composition animée d'écureuils et de perroquets. Un écran de ce type est aujourd'hui conservé à Waddesdon Manor en Grande-Bretagne.

Un panneau identique est aujourd'hui conservé au musée du Louvre à Paris. Un autre panneau identique, remonté sur une banquette de style Louis XV estampillé de Jansen, a été vendu chez Christie's à New York le 18 octobre 2002, lot 352 (38 000 \$).

237

Suite de quatre fauteuils en bois doré, mouluré et sculpté à dossier plat et arrondi, les accotoirs et la ceinture mouvementés reposant sur des pieds cambrés, à décor de cartouche à cœur et guirlandes ; recouverts de tapisserie au point à fond bleu représentant les Fables de La Fontaine (usures).

Estampille de Louis Delanois, menuisier reçu maître en 1761. Époque Louis XV (restaurations).

H : 98 cm, L : 70 cm

Provenance :

Vente Paris, Ader, Picard, Tajan, le 12 décembre 1978, lot 75.

10 000 / 15 000 €



238

Rare console en bois doré sculptée du chiffre royal aux L entrelacés dans un entourage de palmes, coquilles ailées et chutes de fleurs, les montants réunis par une entretoise à coquille et guirlande de fleurs ; dessus de marbre rouge griotte à double mouluration inversée.

Attribuée au sculpteur Jacques Verbeckt.

Époque Louis XV, vers 1740.

H : 67 cm, L : 89,5 cm, L : 35 cm

Provenance :

Très probablement livrée pour une résidence royale au XVIII^e siècle.

12 000 / 15 000€

Jacques Verbeckt (1704-1771) utilisa le motif de palmes à plusieurs reprises dans son œuvre sculpté notamment pour les ornements de la grande console de la Dauphine à Versailles en 1747 ainsi que pour une console, plus petite, également en bois doré, réalisée en 1750 pour le grand cabinet de madame de Pompadour. À la mode depuis le début des années 1730, notamment sous l'impulsion de l'ornemaniste Nicolas Pineau (1684-1754), les palmes recouvrent dès 1731 les boiseries de la chambre de la reine à Versailles. Leur usage s'étend ensuite dans les années 1740 et les palmes deviennent un leitmotiv de l'œuvre de l'ébéniste Charles Cressent, lequel les déclina sur de nombreuses commodes dans les années 1735-1745.



239

Importante paire d'étriers d'apparat en bronze ciselé et doré, à décor d'agrafes et feuilles de lauriers, la grille ajourée à feuillages stylisés.

XVIII^e siècle (usures)

H: 20 cm

5 000 / 7 000 €



Château de Houghton Hall, Norfolk (Grande-Bretagne)

Provenance :

Ancienne collection de Sir Philip Sassoon (1888-1939) à Park Lane, Londres.

Puis sa sœur Sybil Sassoon (1894-1989), marquise de Cholmondeley à Houghton Hall puis par descendance et vente Londres, Christie's le 8 décembre 1994, lot 20.

Références bibliographiques :

Sweden. A Royal treasury, cat. exp., Washington, 1988, n°51.

Le Soleil et l'étoile du nord, cat. exp., Paris, 1994, n°131.

Exposition :

« Three french reigns », cat. exp. Londres, 1933, n°498, p. 69 (dans laquelle ils sont réputés avoir appartenus au roi Louis XIV).

Ces exceptionnels étriers d'apparat peuvent être comparés à la paire offerte par Louis XIV au roi Charles XI de Suède en 1673 à l'occasion d'un traité d'alliance entre la France et la Suède (*Sweden. A Royal treasury*, op. cit.).

Cette paire d'étriers était à l'époque considérée par Philip Sassoon (1888-1939) comme les étriers d'apparat du roi Louis XIV, on les retrouve en bonne place avant 1927 sur une photographie montrant le grand salon du 25 Park Lane. Philip Sassoon avait hérité de ses parents, Edward Sassoon et Alice de Rothschild, ce grand hôtel particulier de quatre étages et de plus de 13 000 m² construit en 1895 et détruit au début des années 1960. Le célèbre collectionneur y intégra une partie des collections familiales et le meubla à son goût de meubles français dans la plus pure tradition des Rothschild.



Sir Philip Sassoon, photographie, sd.



240

Deux encoignures en satiné, les côtés incurvés et moulurés à pilastre à décrochement dans le bas réunis par un tablier mouvementé, dessus de marbre blanc (un coin réparé sur l'une) surmontant un tiroir, l'une ouvrant à droite, avec la marque au feu CP couronné avec une ancre au centre et les numéros inscrits à l'encre : DU N°14 /I/G sur le dessus, dans le tiroir et au revers du marbre ; l'autre ouvrant à gauche, avec la marque au feu CP couronné avec une ancre au centre et les numéros : DU 19/I/G sur le dessus et au revers du marbre, avec également l'estampille de Roger Vandercruse Lacroix (ébéniste reçu maître en 1755) et JME (en dessous, sur la tranche du panneau postérieur gauche). Attribuées à Simon Oeben.

Époque Louis XV, vers 1765-1770.

H : 83,5cm, L (d'un côté) : 34 cm

Provenance :

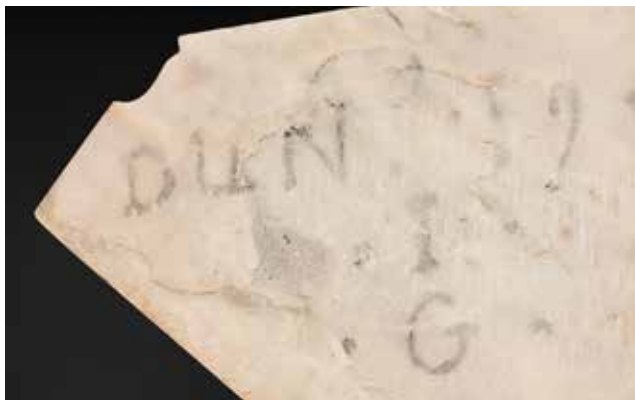
Le duc de Choiseul-Stainville (1719-1785) au château de Chanteloup jusqu'en 1785, son épouse Louise Honorine Crozat du Châtel, duchesse de Choiseul-Stainville (1734-1801) jusqu'en 1786, le duc de Penthièvre (1725-1793) au château de Chanteloup.

Vente Paris, étude Audap et Solanet, le 26 mars 1995, lot 125.

Bibliographie et exposition :

« Chanteloup. Un moment de grâce autour du duc de Choiseul », cat. exp., Paris, 2007, p. 245-247.

15 000 / 20 000 €



Détails



Dessin représentant le château de Chanteloup au XVIII^e siècle, Bibliothèque Nationale de France (Paris).

Deux arguments principaux plaident pour une attribution à l'ébéniste Simon Oeben : le premier réside dans le style de ces meubles, en placage de satiné ou acajou satiné (appelé bois des Indes dans les inventaires de Chanteloup pour le distinguer de l'acajou), sobre en bronzes et finalement très proche de son frère Jean-François dans son usage du néoclassicisme encore naissant des années 1765-1770 ; le second de nature historique puisque l'on sait parfaitement que l'ameublement du château de Chanteloup lui fut en grande partie confié, pour ce qui est de l'ébénisterie bien entendu. Évacuons d'emblée également la question de la présence de l'estampille de RVLC dont on se souvient qu'il était un sous-traitant sinon de Simon, du moins de Jean-François Oeben ; RVLC étant par ailleurs bien incapable de faire face à une commande d'une telle ampleur (une cinquantaine de petites pièces d'ébénisterie en 1769), Simon Oeben également aussi, sans doute, puisqu'il fit appel à lui.

Rappelons que la marque au feu de Chanteloup (CP couronné) que l'on retrouve sur nos deux meubles est postérieure à l'achat du château par le duc de Penthièvre en 1786 mais que les meubles en eux-mêmes correspondent bien à l'ameublement du duc de Choiseul vers 1770. Les numéros peints à l'encre désignent les appartements 14 et 19 tels que décrits dans les différents inventaires. Ils nous indiquent que les deux encoignures bien qu'identiques, ne figuraient pas ensemble dans une même pièce ; leur usage plus adapté à l'époque à un cabinet de toilette nous le laissait déjà entrevoir. Il est donc probable que leur mariage ait été scellé à l'occasion de la vente aux enchères des meubles du château en 1794. L'encoignure de l'appartement n°19, l'une des belles suites de pièces du château de Chanteloup, est décrite dans l'inventaire après décès du duc de Choiseul en 1785 dans la garde-robe : « une encoignure avec sa tablette de marbre blanc ». L'encoignure de l'appartement n°14 est quant à elle mentionnée dans l'inventaire réalisé à la demande du duc de Penthièvre en 1787, dans la garde robe de l'appartement : « une encoignure en bois satiné à dessus de marbre blanc » puis en 1794 dans l'inventaire des meubles qui appartenaient (sic) à la duchesse d'Orléans, fille du duc de Penthièvre : « une encoignure de bois satiné et son dessus de marbre blanc » (*Chanteloup. Un moment de grâce autour du duc de Choiseul*, op. cit.).



Détail





241

Paire de chenets en bronze doré (au mercure et à la feuille), à décor de cassolettes en trépied à montants en griffe, brettés et piastres, surmontés d'une flamme, reposant sur une base cylindrique à feuillages, baies, frises de feuilles de chêne et cannelures, avec une pomme de pin en vis-à-vis ; avec les marques suivantes frappées dans le bronze : C et R avec une couronne au centre ainsi que R et C avec une couronne au centre et 2444/24 (en plus petit) pour l'un et une marque identique avec le n°23 pour l'autre. Signature frappée dans le bronze : Blerzy, doreur rue de la verrerie.

Époque Louis XVI, vers 1770-1775 (usures).

H : 46 cm, L : 44 cm

Provenance :

Très probablement le duc de Parme Ferdinand 1^{er} (1751-1802) au palais ducal de Colorno, les ducs de Parme au milieu du XIX^e siècle, puis Maison Royale de Savoie, puis vente Paris, Beaussant-Lefèvre, le 4 décembre 1992, lot n°113.

Bibliographie :

Alvar Gonzalez Palacios, *Il Patrimonio artistico del Quirinale. Gli Arredi francesi*, p. 79, n°88 (ill.).

6 000 / 8 000 €



On connaît plusieurs exemplaires de ce modèle, l'un est aujourd'hui conservé au musée des Arts décoratifs à Paris (dépôt du musée du Louvre), un autre au château de Fontainebleau (J. P. Samoyault, *Pendules et bronzes d'ameublement entrés sous le Premier Empire, Paris, 1989, n°199*), une autre paire se trouve au Mobilier National à Paris (inv. GML 7162).

Si l'on ne peut pas définir la date de l'entrée de ces chenets dans les collections ducales, les marques relevées nous permettent d'en assurer la présence au palais ducal de Colorno au milieu du XIX^e siècle.

Elisabeth de France (1727-1759), fille de Louis XV et dite Madame Infante, épousa l'infant d'Espagne Philippe, duc de Parme en 1739. De nombreuses commandes réalisées en France vinrent alors enrichir le palais de Colorno à Parme. Parmi les nombreux meubles, sièges et objets d'art qui arrivèrent alors de France, il convient notamment de citer la suite de fauteuils attribuée à Nicolas-Quinibert Foliot conservés au musée de l'Ermitage (Saint-Petersbourg), au Metropolitan museum de New York et dans une collection privée en Grande-Bretagne. Son fils le duc Ferdinand perpétua selon toute vraisemblance cette tradition d'acquisition auprès des artisans français.

La signature du doreur retrouvée sur cette paire de chenets est un exemple assez rare de cette pratique au XVIII^e siècle, uniquement signalée pour un petit groupe de bronziers tels que Saint-Germain, Gouthière, Osmond, Thomire et quelques autres. Il s'agit probablement ici de Jean-Baptiste Blerzy, doreur reçu maître en 1760 et probablement toujours mentionné dans l'Almanach du commerce de 1805 sous le nom de Blerzy père. Un cartel portant la même signature est conservé à l'abbaye de Châalis. On la trouve également sur une autre paire de chenets aux bustes de femme de la vente Cassel Van Doorn, Parke-Bernet, New York, 9 décembre 1955, lot 325 (P. Verlet, *Les Bronzes dorés français du XVIII^e siècle*, Paris, 1987, p. 221). Cette signature nous indique que Blerzy était probablement propriétaire du modèle de ces chenets.



242

Paire de rafraichissoirs en acajou de forme octogonale, les panneaux à tablette saillante à décrochements, les montants à pan coupé, cannelures et rudentures, reposant sur un piétement (désolidarisable) mouluré à pieds cambrés à volute ; doublure en zinc.

Époque Louis XVI (restaurations).

H : 85 cm, L : 31 cm, P : 30 cm

12 000 / 15 000 €

Une paire de rafraichissoirs similaires faisait jadis partie de l'ancienne collection d'Anna Thomson Dodge, vendue à Londres chez Christie's le 24 juin 1971, lot 109.



243

Baromètre en bois de rose, amarante et filets de bois clair, le cadran circulaire inscrit Charles Le Roy à bordures de laiton doré surmonté d'un vase à canaux, guirlande et fumée ; (manques au mécanisme).

Estampille de Balthazar Lieutaud, ébéniste reçu maître en 1749.

Époque Louis XVI (restaurations).

H: 122,5 cm

Bibliographie :

Jean Nicolay, *L'Art et la manière des maîtres ébénistes français au XVIII^e siècle*, Paris, 1956, p. 305.

Provenance :

Galerie Aveline, 20 rue du cirque, Paris.

5 000 / 6 000 €





244

Console d'applique en bois doré de forme demi-lune, les montants à entrelacs ornés de mufles de lion soutenant le plateau (rapporté ultérieurement).

Époque Louis XVI.

H : 50 cm, L : 43 cm, P : 24 cm

2 000 / 3 000 €

245

Paire de portraits en soie brochée représentant le comte et la comtesse de Provence de profil en grisaille ; dans des cadres en bois mouluré et doré surmontés d'un nœud de ruban ; avec une étiquette imprimée au revers : « (...) grisaille en soie tissée représentant le comte et la comtesse de Provence. Travail exécuté à Lyon et offert à leurs altesses royales à l'occasion de leur passage dans cette ville. XVIII^e siècle ».

Par Philippe de Lassalle.

Époque Louis XVI, vers 1771 (accidents et restaurations).

H : 65 cm, L : 50 cm

Provenance :

Peut-être les portraits offerts en 1771 au comte et à la comtesse de Provence.

Référence bibliographique :

« Soieries de Lyon. Commandes royales au XVIII^e siècle », cat. exp., Lyon, 1988.

5 000 / 7 000 €



Philippe de Lassalle réalisa à Lyon vers 1771 une série de portraits en grisaille. Le musée des tissus de Lyon conserve le portrait du comte de Provence (inv. 2857). Un autre portrait de la comtesse de Provence (dans un entourage de guirlande de fleurs) appartenant à une collection privée a été exposé à Lyon en 1988 (n°13). On sait par la Gazette de France (29 novembre 1771, n°95, p. 793) que le portrait tissé de la comtesse de Provence a été présenté au comte de Provence en 1771, année de leur mariage, par Philippe de Lassalle et « exécuté en étoffe de sa fabrication » ; le portrait du comte avait été lui aussi présenté à la comtesse de Provence lors de son passage à Lyon (voir « Soieries de Lyon. Commandes royales au XVIII^e siècle », op. cit., p. 59). La mention postérieure relevée sur une étiquette au revers des cadres tendrait à prouver qu'il s'agit des portraits de la collection Malatier.

246

Grand cartel en bois doré figurant un entablement à décor de branchages d'olivier supportant le cadran à chiffres romains et arabes soutenu par une draperie, surmonté d'une lyre dans un entourage de nuages.

Le cadran et le mouvement signés de Lecoeur à Paris, probablement pour Edme Lecœur, horloger reçu maître à Paris en 1759.

Époque Louis XVI.

H : 115 cm

6 000 / 8 000 €

Un cartel en bronze doré comparable présentant un vaste décor triangulaire est illustré dans H. Ottomeyer et P. Pröschel, *Vergoldete bronzen*, Munich, 1986, p. 290.





247

247

Chiffonnier en acajou massif mouluré, ouvrant à neuf tiroirs, les montants à pan coupé reposant sur de petits pieds cambrés et soutenant une corniche moulurée.

Estampille de Joseph Canabas et JME, ébéniste reçu maître en 1766.

Époque Louis XVI

H : 161 cm, L : 64 cm, P : 40 cm

Provenance :

Vente Paris, Millon et associés, le 24 mars 2000, lot 135

3 000 / 4 000 €



248

Table rectangulaire en acajou moucheté, le plateau en cabaret soutenu par une ceinture ouvrant à deux tiroirs latéraux reposant sur des pieds en gaine à défoncement ; trace d'estampille, probablement N. Petit.

Époque Louis XVI (accidents et restaurations).

H : 70,5 cm, L : 72 cm, P : 45 cm

2 500 / 3 500 €



248



249

Beau fauteuil à dossier plat en bois sculpté et peint, à riche décor sur deux rangs de rais de cœurs, frises de feuillages, frises de feuilles de laurier et jonc rubané, le dossier cintré dans le haut, reposant sur des pieds feuillagés, fuselés à cannelures.

Estampille de Jean-Baptiste Sené, menuisier reçu maître en 1769.

Époque Louis XVI (restaurations).

H: 100 cm, L: 66 cm

3 000 / 4 000 €



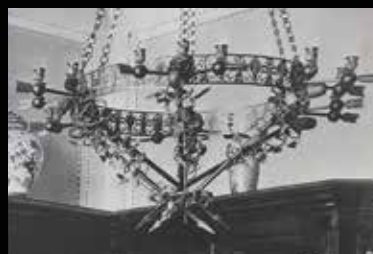
250

Paire de chaises en bois peint et doré à dossier en gondole, reposant sur des pieds quadrangulaires à l'avant terminés par des feuilles de lotus et des pieds en sabre à l'arrière, à décor de grelots, palmettes, feuilles de laurier et rosaces. Italie, probablement Venise ou Milan, début du XIX^e siècle (restaurations).

H : 81 cm, L : 47 cm

3 000 / 4 000 €





Photographie d'un lustre en bronze attribué à Jean-Pierre Lancry, palais Shouvalov au début du XX^e siècle.

251

Exceptionnel lustre en bronze patiné et bronze doré à dix-huit lumières, la couronne ajourée de palmettes soutenue par six thyrses entrecroisés dans la partie inférieure terminés par des pommes de pin soutenant des figures de lionnes mordant trois bras de lumière ; l'ensemble soutenu par des bustes d'enfants sortant d'une sphère à lyres stylisées.

Attribué à Jean-Pierre Lancry.

Russie, début du XIX^e siècle

H : 125 cm, D : 123 cm

Provenance :

Acquis de la galerie B. Fabre et fils, 19 rue Balzac, le 25 avril 1972.

Référence bibliographique :

Igor Sychev, *The Russian chandeliers, 1760-1830*, Moscou, 2003.

60 000 / 80 000 €

La clientèle russe à la fin du XVIII^e siècle, à l'intérieure de laquelle il convient de réserver une place importante à la Cour impériale, eut largement recours aux artisans français pour l'ameublement de ses résidences. Le palais de Pavlovsk illustre parfaitement cette tendance avec la livraison de nombreux objets de bronze doré réalisés par François Rémond ou Pierre Gouthière (par l'intermédiaire de Dominique Daguerre) puis plus par des bronziers comme Galle, Thomire, Feuchère ou Ravrio.

Directement inspirée du style français, une production locale, à Saint-Pétersbourg notamment rivalise en qualité avec les plus belles réalisations parisiennes. Ancien inspecteur de la garde-robe des théâtres impériaux à Paris, Jean-Pierre Lancry s'installe à Saint-Pétersbourg près du palais du chancelier Bezborodko vers 1804-1805, il effectue alors de nombreuses livraisons pour la Cour Impériale, notamment plusieurs candélabres et pendules le plus souvent dérivés de modèles français. Il engage dans son atelier le bronzier Michel Pivert et connaît quelques années de prospérité jusqu'en 1807, date à laquelle il est contraint de fermer son atelier et devient directeur de la manufacture d'armes de Sestroretsk.





252

252

Fauteuil en acajou massif à dossier en gondole intégrant des accotoirs à supports arqués, la ceinture moulurée reposant sur des pieds en sabre.

Attribué à Georges Jacob.

Vers 1790-1795

H : 79,5 cm, L : 62 cm

1 500 / 2 000 €

253

Paravent à quatre feuilles en acajou massif, la partie inférieure à entrelacs ajourés, les feuilles coulissantes à poignée de laiton.

Estampille de Joseph Stockel et JME, ébéniste reçu maître en 1775.

Époque Louis XVI (accidents et restaurations).

H : 99 cm, L : 43 cm (une feuille)

4 000 / 6 000 €



253



254

Grand secrétaire à abattant en citronnier, les côtés incurvés, la façade ouvrant à quatre vantaux et un abattant découvrant huit tiroirs et un compartiment, les montants à pan coupé reposant sur des pieds en gaine terminés par des sphères ; marque au feu ASSNAT de l'Assemblée Nationale.

Estampille d'Étienne Levasseur et JME, ébéniste reçu maître en 1766.

Époque Louis XVI.

H : 147 cm, L : 130 cm, P : 44 cm

Provenance :

Assemblée Nationale vers 1789.

5 000 / 6 000 €

Ce secrétaire fait partie d'une série de meubles portant la marque ASSNAT et provenant de l'Assemblée Nationale, érigée en Assemblée Nationale Constituante en 1789. Cette nouvelle assemblée se trouve dans un premier temps contrainte de se meubler avec l'aide du Garde-meuble royal dans lequel elle sélectionne un certain nombre de meubles plus anciens puis effectue également plusieurs commandes, notamment pour les sièges, au menuisier Georges Jacob.



255

Grand écran de cheminée en acajou, la feuille coulissante à crémaillère, libérée par un bouton-poussoir et surmontée d'une poignée, à décor de baguettes de bronze à torsades et plaques de brettés, les montants à patin et bronzes feuillagés.

Estampille de Pierre Garnier, ébéniste reçu maître en 1742.

Époque Louis XVI.

H : 105 cm, L : 71,5 cm, P : 37 cm

Provenance :

Ancienne collection Charles de Beistegui au Château de Groussay, Sotheby's et Poulain-Le Fur, 2-6 juin 1999, lot 863.

4000 / 6000€



256

Suite de quatre chaises en acajou à dossier ajouré en lyre, l'assise en fer à cheval reposant des pieds fuselés et bagués.

Estampille d'Henri Jacob, menuisier reçu maître en 1779.

Époque Louis XVI (restaurations).

H : 89 cm, L : 44 cm

3 000 / 4 000 €



257

257

Fauteuil en acajou massif à dossier en gondole intégrant des accotoirs à supports arqués, la ceinture moulurée reposant sur des pieds en sabre.

Attribué à Georges Jacob

Vers 1790-1795

H: 78 cm, L: 57 cm

1 500 / 2 000 €

258

Commode en acajou mouluré à côtés arrondis, la façade ouvrant à quatre tiroirs, les pilastres cannelés reposant sur une plinthe et surmontés de chutes feuillagées.

Estampille de Jacques Charles Chartier, ébéniste reçu maître en 1760.

Époque Louis XVI.

H: 98 cm, L: 130 cm, P: 35,5 cm

Provenance :

Acquis de la galerie Raymond Dubreuil, quai Voltaire, en 1976.

5 000 / 6 000 €

Une commode également en acajou et estampillée de Chartier de l'ancienne collection Eleanor Post Close de Bekessy a été vendue chez Sotheby's à Paris le 20 décembre 2017, lot 585.



258



259

Bureau plat en acajou formant table rectangulaire, le plateau à deux volets rabattables, la ceinture ouvrant à deux tiroirs reposant sur des pieds à pans.

Fin du XVIII^e siècle.

H : 69,5 cm, L : 126,5 cm

Plateau déplié : 119 cm x 126,5 cm

4000 / 5000€





260

260

Encrier en ébène massif mouluré, à quatre compartiments dont deux formant encrier et sablier à godets en argent (poinçonnés; poids: 150 g).

Époque Louis XVI.

H: 3,5 cm, L: 22,5 cm, P: 13,5 cm

200 / 300 €

261

Table dessert en acajou, le plateau à rebord reposant sur des montants à pan coupé réunis par une tablette d'entretoise.

Style anglais du XVIII^e siècle (restaurations)

H: 90 cm, L: 170 cm, P: 44,5 cm

800 / 1 000 €



261



262

262

Trois lampes bouillotte en bronze doré à trois lumières et corbeille circulaire.

Style Louis XVI (accidents et restaurations).

H : 69 cm

2 000 / 3 000 €

263

Rare chaise en acajou, bois clair et filet d'ébène, le dossier ajouré à bandeau et renversement, la ceinture à décor de disques de laiton reposant sur des pieds bagués en bobine.

Estampille de Georges Jacob, menuisier reçu maître en 1765.

Époque Directoire, vers 1790-1795.

H : 87 cm, L : 49 cm

Provenance :

Vente Paris, étude Couturier et Nicolay, le 10 décembre 1993, lot 98.

Bibliographie :

Jean Nicolay, *L'Art et la manière des maîtres ébénistes français au XVIII^e siècle*, Paris, 1955, p. 231

1 500 / 2 000 €



263



THOMAS ...



264

Paire de candélabres en bronze doré à trois lumières en enroulement feuillagé terminées par des têtes de lionne, le balustre central à feuillages, cannelures et pommes de pin. Signés Thomire à Paris, pour Pierre-Philippe Thomire, bronzier reçu maître en 1772.

Début du XIX^e siècle.

H : 30 cm, L : 21 cm

3 000 / 4 000 €





265

Paire de portes couverts en acajou sculpté, le couvercle se soulève découvrant des compartiments, à décor de cannelures, grecques, mufles de lion et guirlandes. Style anglais du XVIII^e siècle (accidents). H : 72 cm
Sur des colonnes octogonales peintes façon acajou (H : 93 cm)

2 000 / 3 000 €

267

Brûle-parfum en bronze patiné et doré, la coupe à couvercle ajourée décor de serpent à la prise et au rebord, reposant sur un piétement à têtes de lionnes et jarrets, la base circulaire guillochée surmontée d'une amphore.

Époque Consulat.

H: 27 cm, L: 18,5 cm

2 000 / 3 000 €

268

Barre de cheminée aux lionnes couchées en bronze patiné et bronze doré, à décochement aux extrémités supportant deux lionnes en bronze à patine verte, réunies par des balustres et reposant sur des socles à brettés, tresses et feuilles d'eau.

Attribuée au bronzier Claude Galle.

Époque Consulat, vers 1800.

H: 22 cm, L: 102 cm

1 500 / 2 000 €

Une barre de cheminée similaire a été livrée par Claude Galle en 1805 pour la chambre de madame Mère, laquelle devient la chambre de l'Impératrice en 1809.



267



268



269

269

Lustre en verre teinté et bronze doré, à six lumières et bustes de victoires ; (percé pour l'électricité).

XIX^e siècle.

H : 70 cm, L : 46 cm

400 / 600€

270

Table circulaire en fer poli et laiton, les montants arqués à enroulement et anneau terminés par des pieds de biche et réunis par une entretoise, le plateau peint sous verre à décor d'une étoile façon lapis et porphyre dans un entourage à motif de grecques.

Style néoclassique (oxydations)

H : 70 cm, D : 49 cm

2000 / 3000€



270

271

Paire de colonnes en stuc peint à l'imitation du marbre jaune de Sienne, la base circulaire et contresocle carré.

Style du XVIII^e siècle.

H : 121 cm

1500 / 2000€



271



273

273

Armoire en loupe de frêne et bois noirci, la façade ouvrant à un tiroir et une porte flanquée de pilastres à cannelures. Probablement Allemagne, début du XIX^e siècle.
H: 152 cm, L: 91 cm, P: 40 cm

1 200 / 1 500 €

274

Paire de chaises en bois peint et rechargi à dossier renversé, reposant sur des pieds en balustre et pieds en sabre.

Époque Directoire (accidents)

H: 84 cm, L: 42 cm

100 / 150 €



274



275



276

275

Guéridon porte-lumière en acajou mouluré, le plateau de laiton à deux binets supportés par un fût à crémaillère reposant sur un piétement tripode.

Estampillé Bailly. P

Époque Louis XVI.

H : 81 cm

600 / 800€

276

Grand tabouret en bois doré sculpté à l'imitation du cordage, reposant sur quatre pieds réunis par une entretoise.

Époque Napoléon III (accidents).

H : 39 cm, L : 68 cm

600 / 800€



277

277

Secrétaire à abattant en noyer flammé, ouvrant à quatre tiroirs et un abattant découvrant sept tiroirs, les montants en colonne détachée ; dessus de marbre gris Sainte Anne.

Époque Restauration

H : 148 cm, L : 97 cm, P : 50 cm

800 / 1 200 €

278

Deux colonnes en marbre bleu Turquin et marbre blanc mouluré, les bases circulaires reposant sur des socles octogonaux.

Fin du XVIII^e siècle.

H : 117 cm

2 500 / 3 500 €



278



279

JAPON - Époque MEIJI (1868-1912)

Lanterne de forme sphérique en bronze à patine brune à décor ajouré de branches de ginkgo et frises de masques de taotie stylisées alternées.

H: 49 cm

600 / 800€



280

Vase à oranger aux têtes de Janus en bronze à patine vert antique, à décor d'hures de sanglier, feuillages, coquilles et grecques, reposant sur un piédoche (à l'origine probablement avec une base carrée).

D'après le modèle de Claude Ballin pour le parterre du Midi à Versailles.

Fin du XIX^e siècle (oxydations).

H : 93 cm, L : 68 cm

1 000 / 1 500 €



281

281

Tapis français (salendrouz), début du XX^e siècle.
Laine, chaînes, trame et franges en coton. Champ vieux rose à décor de semis de palmettes et feuilles dentelées géométriquement stylisées à tonalité pastel (décor rappelant les tapis safavides des XVI^e et XVII^e siècles sous Shah Abbas).
433 x 140 cm

1 500 / 2 000 €

282

Tapis Quasgai (Iran) moderne vers 2000. Tissé et noué à la main en laine. Fabrication parsua. Champ rouge rubis à semis de branchages crénelés gris bleuté géométriquement stylisés.
407 x 305 cm

2 000 / 3 000 €



282



283

Important tapis espagnol (vers 1930).

Velours en laine, chaînes, trame et franges en coton. Très bon état général. Champ jaune d'or à semis de rubans bleu ciel formant des caissons à tonalité pastel incrustés de lions, grenades, figures de barbaries et des dragons géométriques. Réplique d'un tapis qui a été commandé par un grand d'Espagne avec les motifs rapportés des colonies espagnoles.

510x386 cm

7 000 / 8 000 €



284

Tapis chinois de la fin du XVIII^e siècle (tapis de temple).
Velours en laine. Chaines, trame et franges en coton.
Usures. Champ bleu de Prusse à disque central de fleurs
de lotus incrusté d'un fœtus stylisé géométriquement
entouré de nuages, de nœuds sans fins. Quatre chiens de
Fô encadrent le tapis.
310 x 207 cm

5 000 / 7 000 €



ORDRE D'ACHAT - Drouot-Richelieu, salles 5 & 6 - Mercredi 10 octobre 2018

MOBILIER & OBJETS D'ART - COLLECTION JACQUES MALATIER

Les informations recueillies sur ce formulaire d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication.

Nom et prénom :

Adresse :

Téléphone : /

E-mail :

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter.

ORDRE D'ACHAT

Je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, le ou les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Copie de la pièce d'identité obligatoire

Me joindre au : Numéro de Carte d'Identité / Passeport / Carte Drouot :

Références de
carte bancaire :

.....
.....
.....

Numéro de carte

.....
.....

Date de validité

.....
.....

Cryptogramme

ou

RIB :

.....

Lot N°	Description du Lot	Limite en Euros

Date :

Signature obligatoire :

ADER et la SVV Frédéric LAURENT de RUMMEL sont adhérents au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription.

Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV, 15 rue Freyssinet 75016 Paris

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales:

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés. L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

L'ensemble des lots du catalogue est vendu au profit de la Fondation de France à l'exception des lots 23, 28, 43, 61, 110, 165, 173, 174, 210, 222, 231, 255, 261, 271, et 282.

Catalogue : 20€ dont TVA à 5,5% au titre du droit d'auteur. Les images sont propriété exclusive d'ADER.

Toute reproduction ou diffusion nécessite une autorisation écrite de la Maison de Vente.

Frais de vente et paiement:

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

- 26,4 % TTC

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- en espèces (euros) jusqu'à 1 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc. ; en plus du passeport).
- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de SVV Frédéric LAURENT de RUMMEL, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.
- par carte bancaire (Visa, Mastercard).
- par paiement « 3D Secure » sur le site www.sgl-encheres.com
- par virement bancaire en euros à l'ordre de SVV Frédéric LAURENT de RUMMEL.

Banque LCL 1 rue de Poissy 78100 SAINT GERMAIN EN LAYE

RIB : 30002 02336 000007 1429R 42 - **IBAN :** FR59 3000 2023 3600 0007 1429 R42 - **BIC :** CRLYFRPP

Ordres d'achat:

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.

ADER et SGL Enchères agiront pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER et SGL Enchères ne sont pas responsables pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

ADER et SGL Enchères se réservent le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; sans recours possible.

Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

Un dépôt de 20 000€ sera demandé pour enchérir sur le lot 90.

DROUOT LIVE étant un service indépendant, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement.

Transports des lots / Exportation:

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.

L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h.

Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris (Tél. : 01 48 00 20 18), où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et SGL Enchères et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.

C'est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la Maison de Vente.

Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur ; le règlement à l'ordre d'ADER.

Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

Défaut de paiement:

À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, SGL Enchères entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV (www.symev.org) et l'ensemble des dépends restera à sa charge. À compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible. La vente et les conditions de la vente sont régies par le Droit Français. Tout litige concernant cette vente sera porté devant le Tribunal de Commerce du ressort de Paris.

Conformément à l'article L321-7 du code de commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

TERMS AND CONDITIONS OF PURCHASE

General Conditions:

The sale shall be made expressly in cash.

No complaint shall be admissible once the bidding is announced, with the successive presentations enabling buyers to record the condition of the objects presented.

The winner shall be the last bidder offering the highest price and shall be required to give his name and address.

In the event of dispute at the time of close of auction, i.e. if it is established that two or more bidders have simultaneously submitted an equivalent bid, either out loud or through a sign, and claim this object at the same time after the word "sold" is stated, the said object shall be immediately re-submitted for bidding at the price proposed by the bidders and the whole audience shall be allowed to bid again.

The date indicated between brackets [...] corresponds to creation of the template. The document presented has been created subsequently.

Any changes to the conditions of sale or the catalogue descriptions will be announced verbally during the sale and noted on the report.

All the lots in the catalog are sold for the benefit of the FONDATION DE FRANCE except for lots 23, 28, 43, 61, 110, 165, 173, 174, 210, 222, 231, 255, 261, 271, and 282.

Catalog: 20€ including VAT at 5.5% under copyright. The images are exclusive property of ADER.

Any reproduction or diffusion requires a written authorization of the House of Sale.

Costs of the sale and payment:

The winning bidder must pay the following taxes and costs, in addition to the amount of the auction, for each lot:

- 26,4 % inc. VAT

Payment must be made immediately after the sale:

- in cash (euros) up to € 1000 for French nationals or up to € 15 000 for foreign nationals (upon presentation of evidence of address, notice of tax assessment, etc.; plus passport).

- by bank cheque (in euros) payable to SVV Frédéric LAURENT de RUMMEL, with mandatory presentation of a valid identity document. Foreign cheques are not accepted.

- by bank card (Visa, Mastercard).

- by "3D secure" payment at the website www.sgl-encheres.com

- by bank transfer in euros to SVV Frédéric LAURENT de RUMMEL.

Banque LCL 1 rue de Poissy 78100 SAINT GERMAIN EN LAYE

RIB : 30002 02336 000007 1429R 42 - IBAN : FR59 3000 2023 3600 0007 1429 R42 - BIC : CRLYFRPP

Purchase orders:

A bidder not attending the sale must complete the purchase order form included in the catalogue, in full, and sign it.

ADER and SGL Enchères shall act on behalf of the bidder, in accordance with the instructions contained in the purchase order form, in order to try and buy the lot(s) at the lowest possible price and not in any circumstances exceeding the maximum amount indicated by the bidder.

The said form must be sent to and received no later than 24 hours before the start of the sale.

Purchase orders or auctions by telephone are a facility for customers. ADER and SGL Enchères and may not be held liable for having failed to execute an order in error or for any other reason. Please check after sending that your purchase order has been duly registered.

ADER and SGL Enchères reserves the right not to register the purchase order if it is not complete or if it considers that the customer does not offer all guarantees for the security of the transactions; no appeal is possible.

To guarantee the goodwill of the buyer a deposit may be requested before the sale, which shall only be validated in the event of winning.

A deposit of 20000€ will be asked to bid on lot 90.

DROUOT LIVE is a facility managed by Drouot. Therefore ADER is not responsible for any disfonctionement.

Transport of lots / Export:

Once closure of the auction is announced, purchases are under the full responsibility of the winning bidder.

No lot shall be given to buyers before payment of all sums due.

Small sized purchases shall be taken to ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, where they will be stored free of charge for 14 days. The office is open from Monday to Friday from 9am to 6pm.

Large purchases will be stored, under their conditions and costs, at the warehouse of Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini, 75009 Paris (Phone number: 01 48 00 20 18), where they may be collected upon presentation of the paid invoice.

Buyers wishing to export their purchases must notify this no later than the day of the sale. They may recover the VAT on the purchase fees providing customs evidence in proper and due form is given to ADER and SGL Enchères and the name of the Auction House is mentioned thereon as exporter. The auction invoice is due in its entirety; the VAT shall be reimbursable subsequently.

ADER offers a fee paying shipping service for lots purchased by its clients.

ADER reserves the right to refuse shipment of any item should the legal and practical conditions present a risk. Delays are not guaranteed and are dependent upon the activities of the auction house.

All packaging and shipping costs will be met by the client and shall be paid directly to ADER.

If the above terms and conditions are not suitable to the buyer then the buyer shall organize the transportation of the lots.

Payment default:

In the absence of payment by the winning bidder of all sums due within one month of the sale, and after a single formal notice to pay is sent by registered letter remains without effect, SGL Enchères shall instigate recovery proceedings. The buyer shall be listed on the centralised payment incident file of the SYMEV (www.symev.org)

and all costs will remain under his responsibility. From one month after the sale and the seller's request, the sale may be cancelled without possible appeal.

The sale and its terms and conditions shall be governed by French Law. Any dispute related to said sale shall be brought before the Commercial Courts of Paris ("Tribunal de Commerce du ressort de Paris").

Pursuant to Article L. 312-7 of the French Commercial Code, civil liability claims arising out of voluntary or judicial public auctions of chattels shall be time barred within 5 years of the auction.



SVV Frédéric LAURENT de RUMMEL

Agrément n°2002-282
SARL au capital de 30 500 euros
13, rue Thiers 78100 Saint-Germain-en-Laye
Tél. : 01 39 73 95 64
contact@sgl-encheres.com
www.sgl-encheres.com
N° siret : 443 427 174 000 18
TVA Intracom. : FR 60 443 427 174



OVV ADER-NORDMANN

Agrément 2002-448
SARL au capital de 52956 euros
3, rue Favart 75002 Paris
Tél. : 01 53 40 77 10
contact@ader-paris.fr
www.ader-paris.fr
N° siret : 450 500 707 000 28
TVA Intracom. : FR 66 450 500 707